



Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou
Faculté du Génie de la construction
Département d'Architecture

Thématique Patrimoine Bâti, Architectural et Urbain
Atelier. Paysage et Patrimoine en Partage.
Vers une Architecture plus sensible

**Site Archéologique de Tigzirt : Dualité entre
Préservation et Valorisation
Archeological Research Center**

Mémoire de Projet de Fin d'Etude
Présenté pour l'Obtention du Diplôme de Master en Architecture

Par
KHEMIS Liza
SADOUR Mahdi Yasser

Devant le Jury Composé de :

BELKHAMSA Belkacem	Président	Maître Assistant
AIT LHADJ Zoulikha	Encadrante	Maître de Conférences
BADENE Sadia	Examinatrice	Maître Assistant
KEBAILI Amel	Examinatrice	Maître Assistant

Année Universitaire
2024-2025

Remerciements

Avant d'entamer la présentation de ce mémoire, nous tenons à exprimer notre reconnaissance envers Dieu Tout-Puissant, qui nous a doté de la force, du courage et de la patience nécessaires pour élaborer et présenter ce travail.

Nous souhaitons adresser nos sincères remerciements à Madame AIT L'HADJ Zoulikha, pour son encadrement tout au long de ce travail. Nous lui sommes reconnaissants pour sa compréhension, sa disponibilité et les encouragements qu'elle nous a prodigués à chaque étape. Son soutien constant a été un véritable moteur pour la réalisation de ce projet. Sa bienveillance et ses précieux conseils ont largement contribué à la qualité de ce travail. Qu'elle trouve ici l'expression de notre profonde gratitude, et nous espérons que ce mémoire saura refléter le fruit de son investissement et de son expertise.

Nos remerciements vont également aux membres du jury pour l'attention qu'ils ont bien voulu accorder à notre travail en acceptant de faire partie du jury d'évaluation. Nous exprimons également notre gratitude envers les enseignants du département d'architecture et l'ensemble de l'équipe pédagogique, qui nous ont accompagnés et soutenus tout au long de ces cinq années.

Nous tenons également à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce travail. Leur aide précieuse, qu'il s'agisse de conseils, de soutien moral ou de ressources partagées, a grandement facilité notre démarche.

Un grand merci à nos familles, nos amis et camarades pour leur soutien indéfectible, pour leur patience et leur compréhension tout au long de cette aventure.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

À mes parents, dont le soutien et l'amour inconditionnels ont été essentiels tout au long de mon parcours. Leur patience, leurs sacrifices et leurs encouragements m'ont permis d'avancer avec confiance. Sans eux, rien de tout cela n'aurait été possible, que dieu me les garde pour toujours.

À mes grands-parents, et à ma famille, qui m'a toujours entourée de chaleur et de bienveillance, et à ma sœur Elissa qui m'a toujours soutenue, avec sa bonne humeur.

À mes meilleures amies, qui ont partagé avec moi les hauts et les bas de ces années, et qui, par leur présence, leur soutien et leur amitié sincère, ont rendu cette aventure encore plus belle et plus riche.

À mes amis et camarades d'atelier, qui ont partagé avec moi leurs idées, leurs conseils et leur soutien.

À mon binôme, pour son soutien, son sérieux qui ont rendu notre travail ensemble à la fois efficace et agréable.

Liza

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

À mes parents, qui ont été mes piliers, mon soutien constant et ma source d'inspiration. Votre amour et vos sacrifices ont été la force qui m'a permis de surmonter les défis. Je vous remercie pour votre présence dans ma vie et pour avoir cru en moi.

À mon frère Rayane, pour son soutien fraternel et ses conseils précieux. Tu as été un frère exemplaire et un ami fidèle.

À ma sœur Dina, pour sa tendresse et son encouragement. Tu es une lumière dans ma vie.

À mes amies, qui ont partagé avec moi des moments inoubliables et m'ont soutenu dans les moments difficiles. Votre amitié est un trésor inestimable.

À mon binôme, pour notre collaboration fructueuse et notre travail d'équipe. Ton soutien et ta compréhension ont été essentiels à la réussite de ce projet.

Mahdi Yasser

Table des matières

LISTES DES FIGURES	i
LISTE DES TABLEAUX	iv
LISTE DES ABREVIATIONS	v
RESUME	vi
INTRODUCTION GENERALE	1
CHAP.I. PAYSAGE ET PATRIMOINE : CONSERVER ET VALORISER LA MEMOIRE, POUR CONSTRUIRE L'AVENIR	
Introduction	4
1.1. Paysage à la quête d'identité.....	4
1.1. C'est quoi un paysage ?	4
1.2. Paysage et valeurs	5
1.3. Importance de l'étude du paysage	5
1.4. Typologies du paysage	6
1.5. Influence du paysage sur l'identité d'un lieu	6
1.2. Patrimoine : définitions et valeurs	7
2.1. Importance de l'étude du patrimoine	8
2.2. Typologies du patrimoine	9
1.3. Patrimoine paysager	10
3.1. Patrimoine paysager historique (archéologique)	10
3.2. L'intérêt de protéger le patrimoine archéologique	10
3.3. Techniques d'intervention dans des sites archéologique	11
3.4. Les opérations de conservation des sites archéologique	12
1.4. Architecture Sensible	12
4.1. L'Architecture sensible au service du patrimoine et du paysage	13
a. Respect et valorisation du patrimoine	13
b. Harmonie entre Architecture et Paysage	13
1.5. Intervention sur site archéologique	13
Conclusion	21
CHAP. II. TIGZIRT, ENTRE MER ET HISTOIRE : LECTURE CONTEXTUELLE D'UN TERRITOIRE EN MUTATION	
Introduction	22
2.1. Analyse urbaine du périmètre d'étude	22
1.1. Processus de formation et de transformation de l'ensemble urbain d'appartenance	23
1.2. Lecture paysagère	29
1.3. Délimitation de périmètres d'étude	29
1.4. Morphologie	31
1.5. Accessibilité vers le périmètre d'étude et site archéologique	31
1.6. État du système viaire	33
6.1. Boulevard 11 décembre 1960	33
6.2. RN24.....	34
1.7. Système bâti et non bâti	34
7.1. Typologies des ilots.....	34
7.2. Typologie du bâti.....	35
7.3. Le non bâti.....	36
a. L'ilot	37
b. Jardin de l'arrêt	38
1.8. Les entités du périmètre d'étude	39
8.1. Entité archéologique.....	39
8.2. Entité portuaire.....	40
1.9. Essai de proposition, Enquête et résultats d'enquête	41
9.1. Proposition urbaine	50
Conclusion	50
CHAP. II. DE LA RECHERCHE A LA VALORISATION : UN CENTRE DE RECHERCHE ARCHEOLOGIQUE A TIGZIRT	
Introduction	51
3.1. La recherche	53
1.1. Domaines de la recherche	53
1.2. Recherche en archéologie	53
2.1. Étapes de la recherche en archéologie	54
1.3. Importance de la recherche pour la production et le partage des savoirs	55

3.2. Centre de recherche	55
2.1. Objectifs	55
2.2. Typologie	56
3.3. Les Centres de Recherche Archéologiques : Entre Science et Conservation	56
3.1. Histoire des centres de recherche en archéologie	57
3.2. Importance des centres recherche archéologiques	58
3.3. Normes et exigences des centres de recherche en archéologie	58
3.4. Analyse des exemples	60
3.5. Programme qualitatif et quantitatif du projet Archeological Research Center	73
Conclusion.....	80
CHAP.VI : EVEIL DU PROJET	
Introduction	81
4.1. Analyse de l'assiette d'intervention	81
1.1. Choix de l'assiette d'intervention	81
1.2. Situation	81
1.3. Limites et Accessibilité	82
1.4. Forme et dimensionnement	83
1.5. Morphologie de terrain	83
1.6. Vue panoramique à partir du site	84
1.7. Approche climatique	84
a. L'ensoleiment	84
b. Les vents	85
1.9 Schéma de principe.....	87
1.8. Philosophie du projet	86
4.2. Genèse du projet	87
2.1. Idéation	87
2.2 Les Concepts.	87
4.3. Description du projet	89
3.1. Le plan de masse.....	89
3.2. Logique d'implantation.....	90
3.3. Accessibilité.....	91
3.4. Lecture des plans.....	92
3.5. Organisation fonctionnelle	95
3.6. Les circuits.....	96
3.6. Espaces extérieures.....	97
4.4. Lecture des façades	98
4.5. Les matériaux.....	100
4.6. Détails constructifs.....	102
6.1. Le choix de la structure	102
6.2. La superstructure.....	103
Conclusion	104
CONCLUSION GENERALE.....	105
Reference bibliographique.....	107
Annexe : Questionnaire	109

LISTE DES FIGURES

Fig 1.1. Valeurs du paysage	5
Fig 1.2. Valeurs du patrimoine.....	8
Fig 1.3. Situation de La Villa Romaine du Casale	14
Fig 1.4. Maquette de la villa Romana del Casale	14
Fig 1.5. Plan de la villa Romana Del Casale	14
Fig 1.6. La mosaïque de la salle de chasse	15
Fig 1.7. Cour de la villa Romana Del Casale	15
Fig 1.8. La cour intérieure de villa Romana Del Casale.....	16
Fig 1.9. Interventions sur la villa Romana Del Casale	16
Fig 1.10. Protection des mosaïques (La basilique).....	17
Fig 1.11. Protection des mosaïques (Grande salle de chasse)	17
Fig 1.12. Protection des mosaïques (Triclinium)	17
Fig 1.13. Vue de l'intérieur de la basilique	17
Fig 1.14. Couvertures sur les mosaïques sans les éléments protecteurs pour générer de l'ombre	17
Fig 1.15. Élévation des fermes principales des toitures de Minissi	18
Fig 1.16. Carte du site Bibracte.....	18
Fig 1.17. Abri conçu pour protéger des vestiges architecturaux particulièrement importants.....	19
Fig 1.18. Des édifices reconstituer	19
Fig 1.19. Reconstitution de bassin	19
Fig 1.20. Reconstitution des remparts	19
Fig 1.21. Parcours piétons en bois.....	20
Fig 1.22. Échanges et Découvertes : Événements Culturels et Séminaires au Centre de Recherche de Bibracte.....	20
Fig 1.23. Vue sur le site de Bibracte	20
Fig 1.24. Croquis de la couverture de fouille de Bibracte	21
Fig 1.25. Structure de la couverture de fouille de Bibracte	21
Fig 1.26. Le centre de recherche	21
Fig 2.1. Situation de la ville de Tizirt à l'échelle régionale.....	22
Fig 2.2. Carte de Tizirt à l'époque Berbère	23
Fig 2.3. Carte de Tizirt à l'époque Phénicienne	23
Fig 2.4. Actuel Axe territorial Phénicien (Boulevard 11 décembre).....	23
Fig 2.5. Carte de Tizirt à l'époque Romaine	24
Fig 2.6. Le temple.....	24
Fig 2.7. La grande basilique chrétienne de Tizirt	24
Fig 2.8. Carte de Tizirt à l'époque Byzantine.....	24
Fig 2.9. Vue Aérienne sur Tizirt	25
Fig 2.10. Carte du plan cadastral de Tizirt en 1888.....	25
Fig 2.11. Carte de Tizirt à l'époque colonial (1888-1946).....	25
Fig 2.12. Hotel de ville.....	26
Fig 2.13. Eglise	26
Fig 2.14. Ecole El Mokrani	26
Fig 2.15. Vue Aérienne sur Tizirt	26
Fig 2.16. Hôpital IGHIL AHRIZ MOHAMED.....	26
Fig 2.17. Carte de Tizirt à l'époque colonial (1946-1962).....	26
Fig 2.18. Carte de Tizirt à l'époque Postcolonial – Plan PAEDT-	27
Fig 2.19. Hôtel Mizrana	27
Fig 2.20. Bungalows	27
Fig 2.21. Carte de Tizirt à l'époque Postcolonial – Plan PUD-	27
Fig 2.22. Carte de Tizirt à l'époque Postcolonial – PDAU 1995-	28
Fig 2.23. Carte de synthèse de l'historique de tizirt	28
Fig 2.24. Carte du paysage de Tizirt	29
Fig 2.25. Délimitation de périmètre d'étude	29
Fig 2.26. Profil A-A	30
Fig 2.27. Profil B-B.....	30
Fig 2.28. Profil C-C.....	30
Fig 2.29. Profil D-D.....	30
Fig 2.30. L'accessibilité	31
Fig 2.31. RN 24.....	31
Fig 2.32. L'escalier vers le site archéologique	31
Fig 2.33. Entrée vers le site archéologique.....	31
Fig 2.34. La rue Med Iften	31
Fig 2.35. Le boulevard 11 décembre.....	31
Fig 2.36. Entrée vers la basilique	31
Fig 2.37. La rue Ali Challal	31
Fig 2.38. La rue Akli Babou.....	31
Fig 2.39. Stationnement anarchique	32

Fig 2.40. Coupe schématique du boulevard 11 décembre	32
Fig 2.41. Boulevard 11 Décembre	32
Fig 2.42. Clôture de boulevard 11 décembre	32
Fig 2.43. Vue aérienne sur le boulevard 11 décembre	32
Fig 2.44. RN 24 Vers azeffoun	33
Fig 2.45. La RN 24.....	33
Fig 2.46. Coupe schématique de la RN24	33
Fig 2.47. Manque de signalisation	33
Fig 2.48. La typologie des ilots	33
Fig 2.49. Le système bâti	34
Fig 2.50. Siege ADE	34
Fig 2.51. Siege de l'APC.....	34
Fig 2.52. La poste.....	34
Fig 2.53. Cinéma.....	34
Fig 2.54. La mosquée.....	34
Fig 2.55. Musée des ruines.....	34
Fig 2.56. Port + la place	35
Fig 2.57. L'ilot + presqu'île	35
Fig 2.58. La grande plage.....	35
Fig 2.59. Site archéologique.....	35
Fig 2.60. Jardin de l'arrêt	35
Fig 2.61. Carte du non bâti.....	35
Fig 2.62. L'ilot de tizirt.....	36
Fig 2.63. Coupe schématique Ville + ilot.....	36
Fig 2.64. Vue sur l'ilot.....	36
Fig 2.65. Diagnostique de l'ilot.....	36
Fig 2.66. Vue sur l'ilot.....	36
Fig 2.67. L'arrêt des fourgons.....	37
Fig 2.68. L'escalier du jardin	37
Fig 2.69. Jardin de l'arrêt	37
Fig 2.70. Clôture du jardin	37
Fig 2.71. Le jardin.....	37
Fig 2.72. Escalier vers le site	38
Fig 2.73. Poubelles anarchiques.....	38
Fig 2.74. Le temple	38
Fig 2.75. Habitat dégradé.....	38
Fig 2.76. Le site archéologique	38
Fig 2.77. La basilique.....	38
Fig 2.78. Siège de l'ADE.....	38
Fig 2.79. Bâtiment qui entoure le site	38
Fig 2.80. État dégradé des ruines	38
Fig 2.81. Clôture de site archéologique.....	38
Fig 2.82. Hangar	39
Fig 2.83. Usine de glace	39
Fig 2.84. Quincaillerie	39
Fig 2.85. Poissonnerie.....	39
Fig 2.86. Boulevard 11 Décembre	39
Fig 2.87. Marché portuaire.....	39
Fig 2.88. L'entité portuaire	39
Fig 2.89. Maisons des pêcheurs	39
Fig 2.90. Poubelles anarchiques.....	39
Fig 2.91. Occupation anarchique.....	39
Fig 2.92. Carte de synthèse	40
Fig 2.93. Carte des actions	46
Fig 2.94. Vue sur le centre de recherche	46
Fig 2.95. Vue sur le musée.....	46
Fig 2.96. Vue sur la passerelle.....	47
Fig 2.97. Gare routière + Parking.....	47
Fig 2.98. Escalier monumentale.....	47
Fig 2.99. Redéfinir la clôture.....	47
Fig 2.100. Parcours piéton à l'intérieur de l'entité.....	48
Fig 2.101. Reconstitution des différents vestiges.....	48
Fig 2.102. Aménagements des plaques d'orientation.....	48
Fig 2.103. Couverture conçue pour protéger des vestiges architecturaux particulièrement important.....	48
Fig 2.104. Organisation des visites guidées sur le parc archéologique de Pompéi.....	48

Fig 2.105. Aménagement de chemin piéton littoral De la pointe du Bé à Pornichet au Fort de Villès Martin à Saint-Nazaire.....	49
Fig 2.106. Maquette 3D du rondpoint en construction et de l'aménagement de l'espace Kahira.....	49
Fig 2.107. Réanimation et réaménagement de jardin publique.....	49
Fig 2.108. Carte de proposition.....	50
Fig 3.1. Centre de recherche Mleiha.....	60
Fig 3.2. Situation de centre de recherche.....	61
Fig 3.3. Vue Aérienne du centre de recherche.....	61
Fig 3.4. Plan de masse.....	61
Fig 3.5. Tombe Umm al-Nar.....	62
Fig 3.6. Vue de dessus de centre.....	62
Fig 3.7. Les murs courbés de centre de recherche.....	62
Fig 3.8. Rampe vers la terrasse.....	62
Fig 3.9. Les façades.....	63
Fig 3.10. Espace extérieur du Centre archéologique Mleiha.....	63
Fig 3.11. 3D du centre archéologique de Mleiha.....	63
Fig 3.12. Croquis du centre archéologique de Mleiha.....	64
Fig 3.13. Croquis du centre archéologique de Mleiha.....	64
Fig 3.14. Plan RDC.....	64
Fig 3.15. Coupe.....	64
Fig 3.16. Plan de la terrasse.....	65
Fig 3.17. Institut coréen d'archéologie et d'environnement.....	65
Fig 3.18. Situation de l'institut coréen d'archéologie et d'environnement.....	65
Fig 3.19. Vue aérienne de l'institut coréen d'archéologie et d'environnement.....	65
Fig 3.20. Plan du RDC.....	66
Fig 3.21. Plan du 1 ^{er} étage.....	67
Fig 3.22. Plan du 2 ^{-ème} étage.....	67
Fig 3.23. Plan du 3 ^{-ème} étage.....	67
Fig 3.24. Façade Sud-est de l'institut Coréen d'Archéologie et d'Environnement.....	68
Fig 3.25. Façade Nord-est de l'institut Coréen d'Archéologie et d'Environnement.....	68
Fig 3.26. Façade Sud-ouest de l'institut Coréen d'Archéologie et d'Environnement.....	68
Fig 3.27. Façades de l'institut Coréen d'Archéologie et d'Environnement.....	69
Fig 3.28. Façades Nord-est de l'institut Coréen d'Archéologie et d'Environnement.....	69
Fig 3.29. Centre d'Accueil de Volubilis.....	69
Fig 3.30. Situation du Centre d'Accueil de Volubilis.....	70
Fig 3.31. Vue aérienne du Centre d'Accueil de Volubilis.....	70
Fig 3.32. Plan de masse du Centre d'Accueil de Volubilis.....	70
Fig 3.33. Plan de l'étage du centre d'accueil Volubilis.....	70
Fig 3.34. Plan du RDC du centre d'accueil Volubilis.....	70
Fig 3.35. Vue aeriennne du Centre d'accueil Volubilis.....	71
Fig 3.36. Vue sur parcours du Centre d'accueil Volubilis.....	71
Fig 3.37. Façade du Centre d'accueil Volubilis.....	71
Fig 3.38. Matériaux du Centre d'accueil Volubilis.....	71
Fig 4.1. Vue satellite du terrain d'intervention.....	81
Fig 4.2. L'escalier vers le site archéologique.....	82
Fig 4.3. Limites et accessibilité.....	82
Fig 4.4. Boulevard 11 décembre.....	82
Fig 4.6. Rue akli babou.....	82
Fig 4.7. Habitats.....	82
Fig 4.5. Le site archéologique.....	82
Fig 4.8. Terrain d'intervention.....	83
Fig 4.9. Morphologie du terrain d'intervention.....	83
Fig 4.10. Profil AA.....	83
Fig 4.11. Profil BB.....	83
Fig 4.12. Vue panoramique à partir du site.....	84
Fig 4.13. Vue sur le port de pêche et de plaisance de Tigzirt.....	84
Fig 4.14. Vue sur la ville coloniale.....	84
Fig 4.15. Vue sur le site archéologique.....	84
Fig 4.16. La course de soleil au mois de juillet à 10H00.....	84
Fig 4.17. La course de soleil au mois de mars à 10h00.....	84
Fig 4.18. La course de soleil au mois de décembre à 10H00.....	84
Fig 4.19. Ensoleiment sur le terrain dans la période estivale.....	85
Fig 4.21. Direction des vents.....	85
Fig 4.22. Profil d'implantation du projet avec ensoleillement et vents.....	86
Fig 4.24. Étape I de la genèse (2D et 3D).....	88
Fig 4.25. Étape II de la genèse (2D et 3D).....	89
Fig 4.26. Étape III de la genèse (2D et 3D).....	89

Fig 4.27. Étape IV de la genèse (2D et 3D).....	89
Fig 4.28. Étape V de la genèse (2D et 3D).....	90
Fig 4.29. Étape VI de la genèse (2D et 3D).....	90
Fig 4.30. Étape VII de la genèse (2D et 3D).....	90
Fig 4.31. Étape VIII de la genèse (2D et 3D).....	91
Fig 4.32. Vue de haut sur le centre de recherche en archéologie a Tigzirt.....	89
Fig 4.33. Plan de masse du centre de recherche en archéologie.....	90
Fig 4.34. Coupe d'implantation du projet.....	91
Fig 4.35. Accessibilité au projet	92
Fig 4.36. Plan niveau -4.42.....	92
Fig 4.37. Plan du RDC du projet.....	94
Fig 4.38. Plan de l'étage du projet....	95
Fig 4.39. Organisation fonctionnelle du projet.....	96
Fig 4.40. Coupe A-A du projet.....	96
Fig 4.41. Coupe B-B du projet.....	96
Fig 4.42. Les circuits du projet..	97
Fig 4.43. Vue 1 sur escalier monumentale.....	97
Fig 4.44. Vue 2 sur l'escalier monumentale.....	98
Fig 4.45. La passerelle.....	98
Fig 4.46. la terrasse du projet.....	98
Fig 4.47. Façade Est (vers le site archéologique)	99
Fig 4.48. Façade Sud (vers la ville)	100
Fig 4.49. Entrée de la salle de conférence.....	100
Fig 4.50. Façade salle de conférence.....	101
Fig 4.51. Façade de la cafeteria.....	101
Fig 4.52. Façade salle de lecture	101
Fig 4.53. L'entrée principale du projet	101
Fig 4.54. Le bois des escaliers extérieur.....	102
Fig 4.55. Façade de la salle de conférence.....	102
Fig 4.56. Façade entités exposition, recherche et administration	102
Fig 4.57. Toit végétalise	103
Fig 4.58. 3D de la structure du projet.....	104
Fig 4.59. La structure du projet.....	104
Fig 4.60. Poutre métallique IPE.....	104
Fig 4.61. Poutre alvéolaire.....	104
Fig 4.62. Joint de dilatation.....	105
Fig 4. 63. Emplacement horizontal des gains.....	105
Fig 4.64. Emplacement verticale des gains	105
Fig 4.65. Photos de la maquette urbaine 1/500.....	10

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 2.1. Profil des participants à l'enquête	40
Tableau 2.2. Synthèses des actions	47
Tableau 3.1. Programme qualitatif et quantitatif de l'Institut coréen d'archéologie et d'environnement	66
Tableau 3.2. Synthèse de l'analyse des exemples	72

LISTE DES ABREVIATIONS

CEP : Convention Européenne du Paysage	5
ICOMOS : International Council on Monuments and Sites	6
CSPCI : Convention sur la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel	8
UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.....	8

RESUME

Les sites archéologiques et le patrimoine archéologique en général constituent une source inestimable de culture pour les civilisations et les cités contemporaines, car ils fournissent des informations sur le mode de vie de leurs ancêtres, notamment concernant leur architecture. Tizirt est l'une de ces villes qui abrite des ruines archéologiques, mais qui, malheureusement, illustre assez la négligence et la non mise en valeur de ce patrimoine.

Ce présent travail s'interroge sur les moyens de concilier la préservation du patrimoine archéologique de Tizirt avec un développement touristique durable et structuré.

À travers une analyse approfondie du potentiel touristique et patrimonial de Tizirt, notre travail vise à proposer des stratégies d'aménagement adaptées qui favorisent une approche équilibrée entre conservation et valorisation du site.

Mots-clés : Architecture, Centre de recherche, site archéologique, Tizirt, tourisme durable, valorisation.

ABSTRACT

Archaeological sites and archaeological heritage in general constitute an invaluable source of culture for contemporary civilizations and cities, as they provide information about the way of life of their ancestors, particularly regarding their architecture. Tizirt is one of those cities that houses archaeological ruins, but which, unfortunately, quite illustrates the neglect and lack of appreciation for this heritage.

This present work questions the means of reconciling the preservation of the archaeological heritage of Tizirt with sustainable and structured tourism development.

Through an in-depth analysis of the tourism and heritage potential of Tizirt, our work aims to propose suitable development strategies that promote a balanced approach between conservation and enhancement of the site.

Keywords: Architecture, Research center, Archeological site, Tizirt, sustainable tourism, valorization.

ملخص

المواقع الأثرية والتراث الأثري بشكل عام تشكل مصدرًا لا يقدر بثمن للثقافة بالنسبة للحضارات والمدن المعاصرة، لأنها تقدم معلومات عن أسلوب حياة أسلافهم، لا سيما فيما يتعلق بمعمارهم. تيزيرت هي إحدى هذه المدن التي تحتوي على آثار أثرية، ولكنها للأسف تمثل بشكل كافٍ الإهمال وعدم الاستفادة من هذا التراث.

يتساءل هذا العمل الحالي عن السبل التي يمكن من خلالها التوفيق بين الحفاظ على التراث الأثري لتيزيرت وتطوير السياحة المستدامة والمنظمة.

من خلال تحليل معمق لإمكانات السياحة والتراث في تيزيرت، يهدف عملنا إلى اقتراح استراتيجيات تخطيط مناسبة تعزز منهجًا متوازنًا بين الحفاظ على الموقع وتثمينه.

الكلمات الرئيسية: العمارة، مركز الأبحاث، موقع أثري، تيزيرت، السياحة المستدامة، التثمين

INTRODUCTION GENERALE

Le patrimoine, est un héritage précieux que nous avons à notre disposition aujourd'hui et que nous devons préserver pour les générations à venir. Il est une véritable source d'inspiration et un moyen indispensable de mémoire collective. Cependant, une partie de ce patrimoine a déjà disparu, tandis qu'une autre est en danger par différents éléments tels que l'ignorance, le désintérêt.

La question du patrimoine a souvent été réduite au second plan, mais, ces dernières décennies ont été caractérisées par une prise de conscience plus importante de la valeur du patrimoine dans sa variété. La mise en place de nombreux textes internationaux tels que les chartes, les conventions et les recommandations a contribué à enrichir et à élargir les catégories patrimoniales.

Les menaces qui pèsent sur le patrimoine bâti et les risques de perte d'éléments essentiels de notre mémoire collective et de notre identité ont conduit à l'émergence de nouvelles initiatives de préservation et d'intervention. Ces projets visent à préserver le patrimoine tout en s'adaptant aux exigences d'un environnement en perpétuelle évolution.

Tigzirt est une ville côtière algérienne qui représente l'équilibre entre l'histoire et la beauté naturelle, une caractéristique commune aux villes maritimes à travers le monde. Les agglomérations côtières sont fréquemment des espaces de rencontre entre les différentes civilisations, où l'histoire maritime et le patrimoine culturel se mêlent.

Des parcs archéologiques sont présents dans de nombreuses villes côtières, mais de nombreux d'entre eux sont souvent négligés ou abandonnés, ce qui leur fait perdre leur potentiel de valorisation touristique et culturelle. Ce phénomène est d'autant plus inquiétant dans le contexte actuel, où le tourisme culturel connaît une croissance fulgurante et où les visiteurs cherchent des expériences authentiques qui les relient à l'histoire locale.

Dans cette situation, Tigzirt se démarque par son patrimoine archéologique exceptionnel, même s'il est également menacé d'abandon. Ces vestiges archéologiques constituent aussi une occasion précieuse pour développer un tourisme durable qui pourrait apporter des avantages à la communauté locale.

Le choix de Tigzirt est motivé par plusieurs facteurs importants qui mettent en évidence son importance en tant que site d'intérêt pour la recherche et le développement touristique. En premier lieu, le patrimoine archéologique est un avantage important qui fait de cette ville un endroit intéressant pour les chercheurs et les amateurs d'histoire. Son histoire est riche et complexe, comme en témoignent les vestiges archéologiques exceptionnels. Il est essentiel

de préserver ces sites afin de préserver un lien avec le passé et d'informer les générations à venir sur leur patrimoine. En outre, les différents paysages de la ville, combinant mer et montagnes, créent un environnement naturel remarquable qui séduit à la fois les passionnés de nature et ceux qui recherchent des expériences culturelles authentiques. Enfin, la proximité de Tizirt avec notre institution rend les études sur le terrain plus aisées. Cette facilité d'accès favorise une immersion directement liée au sujet d'étude, elle permet une meilleure compréhension des défis liés à la gestion du patrimoine archéologique dans un contexte touristique en constante évolution. Ce travail s'intéresse principalement à la négligence des sites archéologiques et aux difficultés de leur préservation. Un défi majeur se pose en ce qui concerne la gestion des sites archéologiques et le développement touristique à Tizirt. Même si la ville possède de nombreuses ressources naturelles et culturelles, principalement destinées au tourisme balnéaire, l'importance de son patrimoine archéologique est souvent passée sous silence. Les enjeux complexes de l'ouverture des sites archéologiques au public sont : d'une part, l'accès peut sensibiliser les visiteurs à la préservation et renforcer le lien entre les générations et leur passé ; d'autre part, un grand nombre de visiteurs peut mettre en péril l'intégrité des vestiges. Il ne faut donc pas que l'essor touristique soit au détriment de la préservation des trésors historiques.

Ainsi notre questionnement a trait au développement de la ville de Tizirt qui devrait conjuguer avec son site archéologique formulé dans la question ci-après :

Comment Tizirt peut-elle développer son potentiel touristique en valorisant son site archéologique sans l'exposer aux risques de dégradation ?

Pour répondre à cette question, nous avons postulé deux hypothèses : tout d'abord, la création des circuits touristiques incluant des visites guidées du site archéologique tout en restreignant l'accès direct aux zones sensibles, pourrait préserver les vestiges pour plus longtemps. Ensuite, la mise en place d'un centre de recherches archéologique et d'accueil visant à sensibiliser professionnels et public (profane) à la valeur historique et culturelle du site archéologique combiné à un musée d'archéologie pour un contrôle touristique maximum du site pourrait ainsi contrôler le tourisme de masse et filtrer le public vers le site.

Notre objectif vise principalement la réintégration du site archéologique dans la dynamique des tizirtiens en leur offrant un moyen de gestion efficace qui permettra d'accéder aux deux parties du site tout en préservant leur intégrité. Cela englobe l'accès contrôlé aux sites archéologiques afin que les visiteurs puissent découvrir leurs trésors tout en réduisant les

risques de détérioration ; la sensibilisation du public à l'importance du patrimoine culturel local grâce à des activités créatives et récréatives ; et la création de circuits touristiques intégrés qui relient divers aspects du patrimoine naturel et culturel du front de mer de la ville de Tizirt.

Pour appréhender notre travail, nous avons esquissé une démarche méthodologique basée sur deux approches principales , afin de mettre en valeur le site archéologique de Tizirt tout en assurant sa préservation pour les générations à venir : **Une approche théorique** fondée sur une revue de littérature approfondie sur le sujet du patrimoine archéologique et du paysage et **une approche pratique** axée sur le contexte spécifique de l'intervention, qui a nécessité la consultation directe des acteurs concernés. Un questionnaire (joint en annexe) a été conçu et diffusé à un échantillon de 10 individus, suite à plusieurs visites sur site à Tizirt, qui incluaient des consultations des divers bureaux d'études d'architecture et d'urbanisme, ainsi que le musée des ruines et le site archéologique. Il a été conçu pour interroger divers acteurs concernés entre autres collectivités locales, habitants et forgé par une multitude de visites in-situ qui nous ont permis d'observer de près les conditions actuelles, et d'opérer un diagnostic de l'espace urbain et paysage du périmètre d'étude.

Enfin notre travail a été structuré en un ensemble cohérent constitué de 4 chapitres à savoir :

- Introduction Générale ; Elle explore le choix du site, la problématique, les hypothèses proposées, les objectifs et la méthodologie du travail
- Chapitre I : Paysage et Patrimoine : Conserver et valoriser la mémoire, pour construire l'avenir ; Il met en lumière les notions de patrimoine et paysage et leur interconnexion avec les sites archéologiques, en proposant une approche globale pour concilier conservation et valorisation
- Chapitre II : Tizirt, entre mer et histoire : Lecture contextuelle d'un territoire en mutation ; Ce chapitre analyse l'évolution urbaine de Tizirt et son site archéologique, en analysant le contexte à travers un diagnostic territorial appuyés par une enquête
- Chapitre III : Recherche et mise en valeur : Un centre de recherche archéologique à Tizirt ; Il explore la thématique du projet et les notions liées à celle-ci, le choix d'implantation du projet et toutes les données affèrent.
- Chapitre VI : Éveil Du Projet : Archeological research center ; Il explore l'analyse et conception des principes architecturaux du projet, il étend l'émergence du projet allant de l'analyse de l'assiette et de son intégration au paysage, de son idée jusqu'à sa forme.
- Conclusion générale ; Elle représente une synthèse des résultats de la démarche de notre réflexion du projet.

CHAP.I. PAYSAGE ET PATRIMOINE : CONSERVER ET VALORISER LA MEMOIRE, POUR CONSTRUIRE L'AVENIR

Introduction

Le paysage et le patrimoine sont des éléments essentiels à la compréhension et à la préservation des héritages culturels et naturels. Dans ce chapitre, nous abordons les notions essentielles telles que patrimoine, paysage, patrimoine paysager et leur interrelation dans le contexte des sites archéologiques. Ces concepts, étroitement liés, soulignent l'importance de sauvegarder et de mettre en valeur les biens ressources du passé tout en préservant leur intégrité pour une éventuelle transmission.

Il soulignera l'importance de l'étude du patrimoine et paysage, et de la préservation du patrimoine archéologique en tant que facteur de développement local et de sensibilisation des communautés à la richesse de leur environnement. L'objectif de cette exploration sera de saisir comment la conservation et la mise en valeur des sites archéologiques contribuent à renforcer les liens entre passé, présent et avenir.

En articulant ces différents axes de réflexion, ce chapitre propose une approche globale pour comprendre et gérer les enjeux contemporains liés à la conservation et à la valorisation du patrimoine paysager et archéologique.

1.1. Paysage à la quête d'identité

1.1. C'est quoi un paysage ?

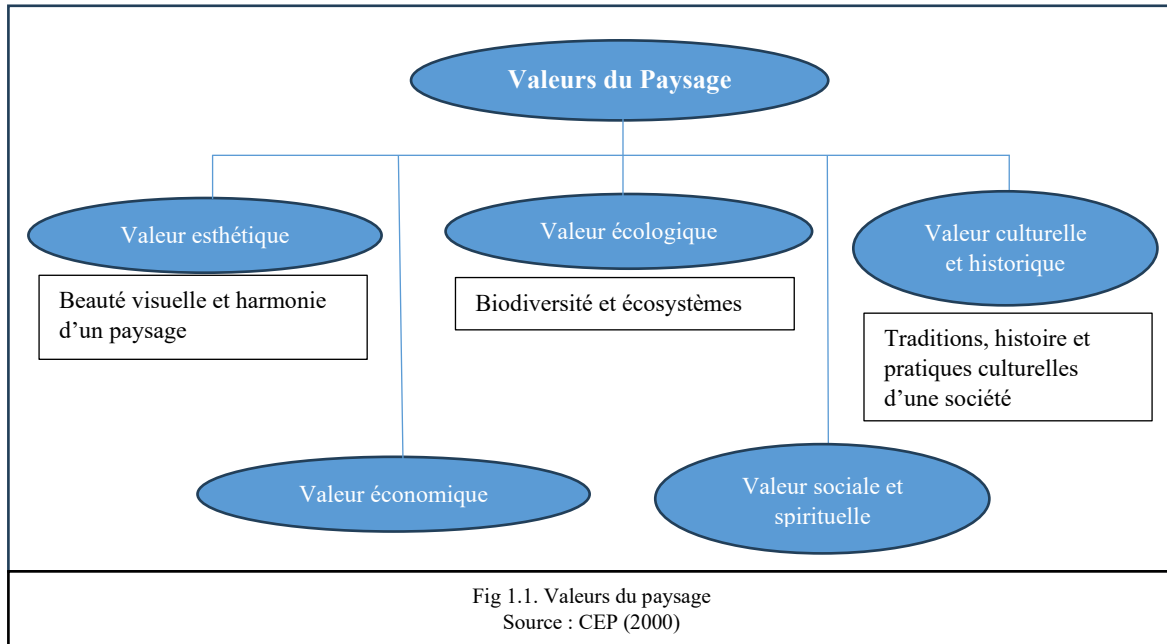
Selon le *Dictionnaire Larousse* (2024), le paysage est défini comme « étendue spatiale, naturelle ou transformée par l'homme, qui présente une certaine identité visuelle ou fonctionnelle ».

Pitte (1983) définit le paysage en tant qu'expression observable par les sens à la surface de la terre, de la combinaison entre la nature, les techniques et la culture des hommes. Il est essentiellement changeant et ne peut être appréhendé que dans sa dynamique, c'est-à-dire dans le cadre de l'histoire qui lui restitue sa quatrième dimension. Le paysage est acte de liberté.

Cela nous amène à poser les questions suivantes : *quelles sont les valeurs du paysage et pourquoi son étude est-elle importante ?*

1.2. Paysage et valeurs

Les valeurs du paysage font référence aux éléments qui attribuent une signification et une valeur à protéger. Elles sont classées en différentes catégories :



1.3. Importance de l'étude du paysage

L'étude du paysage revêt une grande importance pour diverses raisons. En premier lieu, elle facilite la compréhension des décisions que les personnes et les décideurs doivent prendre en ce qui concerne l'utilisation du sol. Chaque choix fait peut avoir des conséquences importantes sur le paysage, et il est essentiel de déterminer les zones à protéger et les zones à modifier. Cela pose des interrogations quant à la valeur du paysage, qui peut être à l'origine de choix de préservation ou de développement. En outre, l'analyse du paysage joue un rôle d'aide à la prise de décision. En rendant possible la mesure et l'évaluation du paysage, elle permet aux départements administratifs de tenir compte des conséquences sur le paysage des projets qu'elles envisagent. Cela revêt une importance capitale dans un contexte où les espaces naturels sont de plus en plus exposés à l'urbanisation et à d'autres formes de réalisation. L'étude du paysage prend également en compte des aspects économiques. Grâce à des techniques d'évaluation économique, il est envisageable d'évaluer les dépenses et les bénéfices liés à la préservation ou à la détérioration d'un paysage. Cela permet de saisir le paysage en tant que bien commun, dont la gestion requiert une approche qui tient compte des intérêts individuels et des conséquences sociales globales. Finalement, la recherche sur le paysage joue un rôle dans la préservation de la variété des environnements et dans la

qualité de vie des populations. En prenant conscience de la valeur esthétique, écologique et sociale des paysages, il est possible de mieux promouvoir leur préservation et leur mise en valeur dans les politiques publiques (Facchini ,1994).

1.4. Typologies du paysage

L'étude des paysages, qu'ils soient naturels ou culturels, révèle qu'ils vont bien au-delà de la simple géographie ; ils sont l'expression de l'interaction entre l'environnement et les populations. La typologie des paysages distingue donc le paysage culturel, qui est altéré par l'activité humaine et correspond aux valeurs et à l'histoire des communautés, et le paysage naturel, qui est principalement constitué par des processus naturels avec peu ou pas d'intervention humaine. Tandis que le paysage culturel représente la mémoire collective et les liens entre un peuple et son environnement.

Notre perception et l'identité d'un lieu est influencée par les caractéristiques physiques, telles que les montagnes et les bâtiments historiques, qui portent les traces de ses valeurs et de son histoire. On se pose alors la question suivante :

Comment le paysage influence-t-il notre perception de l'identité d'un lieu ?

1.5. Influence du paysage sur la perception de l'identité d'un lieu

Le paysage joue un rôle fondamental dans notre perception de l'identité d'un lieu, influençant à la fois les émotions, les valeurs culturelles et les interactions sociales. Voici comment cette dynamique se manifeste, soutenue par des sources pertinentes.

1.5.1. Perception et Sensibilité

Le paysage est souvent perçu comme un reflet de l'identité locale. Les éléments naturels et construits d'un paysage contribuent à la manière dont les individus s'identifient à leur territoire. Par exemple, dans une étude sur les identités rurales, il a été démontré que le paysage offre un cadre conceptuel pour comprendre la relation entre le territoire et l'identité collective, mettant en avant l'importance des perceptions des habitants.

Les paysages valorisés par les communautés locales sont souvent ceux qui portent un sens particulier, renforçant ainsi leur sentiment d'appartenance (ICOMOS-IFLA, 2017)

1.5.2. Éléments Identitaires

Les caractéristiques spécifiques d'un paysage contribuent à son identité. Des éléments tels que les infrastructures, la végétation, et l'organisation spatiale créent une image forte qui peut évoquer des sentiments de nostalgie ou de fierté. La singularité d'un paysage, souvent

liée à son histoire et à sa culture locale, permet aux communautés de se distinguer et de renforcer leur identité collective.

La notion de "lisibilité" du paysage, c'est-à-dire sa capacité à être facilement identifiable et compréhensible, joue également un rôle clé dans cette perception identitaire (ICOMOS-IFLA, 2017)

1.5.3. Diversité des Identités

La diversité des paysages peut correspondre à une pluralité d'identités au sein d'un même territoire. Dans le cas des Hauts-de-Seine, par exemple, la comparaison avec Paris influence fortement la perception identitaire des habitants. Les paysages urbains et périurbains sont associés à des identités variées, allant de la métropole à des représentations plus rurales ou villageoises.

Cette diversité permet aux individus de se définir par rapport à leur environnement immédiat et aux autres territoires (ICOMOS-IFLA, 2017)

1.5.4. Évolution de la Perception du Paysage

La perception du paysage évolue avec le temps et est influencée par divers facteurs socioculturels. Des projets d'aménagement qui intègrent les spécificités paysagères tout en respectant l'existant peuvent transformer la manière dont un lieu est perçu, renforçant ainsi son ancrage identitaire.

Les adjectifs utilisés pour décrire un paysage révèlent souvent une nostalgie pour ce qui n'est plus ou ce qui doit être protégé, soulignant l'attachement émotionnel que les individus peuvent ressentir envers leur environnement (ICOMOS-IFLA, 2017)

En Conclusion, le paysage est un vecteur essentiel dans la construction de l'identité d'un lieu. Il influence non seulement la manière dont les individus perçoivent leur environnement mais aussi comment ils s'y identifient. Les paysages culturels et naturels façonnent les expériences vécues et les valeurs partagées au sein des communautés, renforçant ainsi le lien entre territoire et identité (ICOMOS-IFLA, 2017)

1.2. Patrimoine : définitions et valeurs

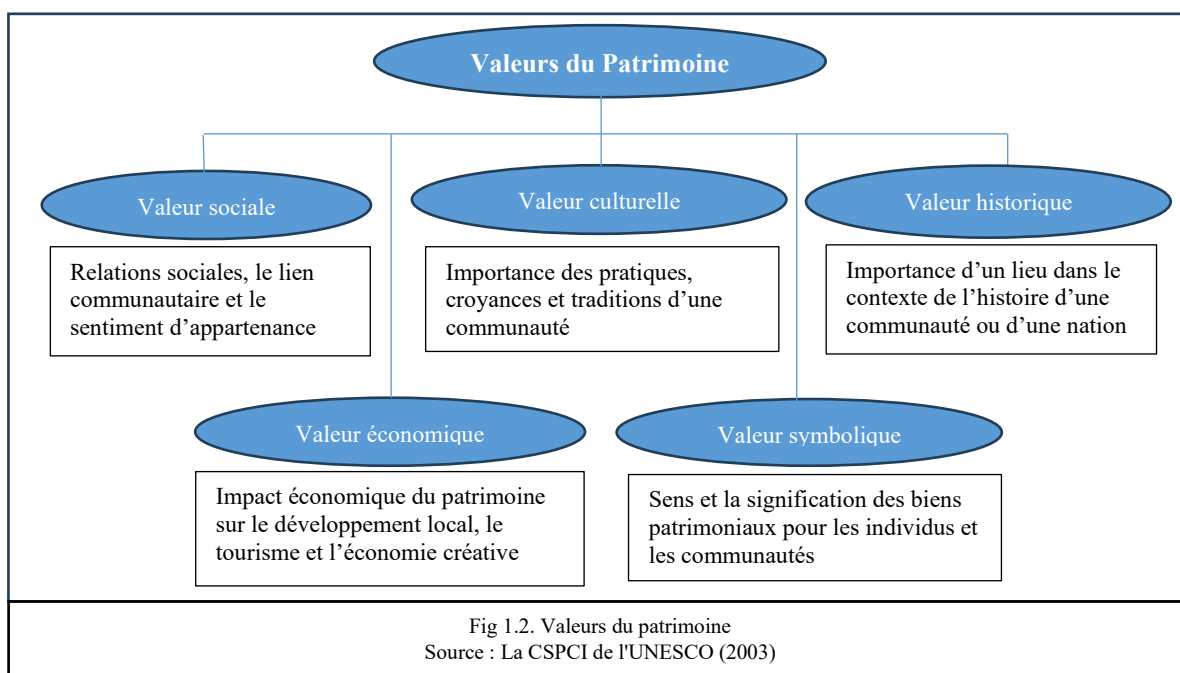
Le terme "patrimoine" peut être défini de diverses manières. La plus commune étant celle du Dictionnaire Larousse (2024) : « Ensemble des éléments aliénables et transmissibles qui sont la propriété, à un moment donné, d'une personne, d'une famille, d'une entreprise ou d'une collectivité publique ».

Choay (1992) définit le patrimoine comme un bien collectif, hérité du passé, qui possède une valeur esthétique, historique ou symbolique nécessitant protection et conservation. Cette

notion a évolué, passant de la préservation d'objets isolés (comme les monuments) à une approche plus large, incluant des paysages, des traditions culturelles et même des aspects immatériels de la culture humaine.

Cela nous amène à poser les questions suivantes : **quelles sont les valeurs du patrimoine et pourquoi son étude est-elle importante ?**

Le patrimoine, renferme de nombreuses valeurs qui rendent la culture, l'identité et la mémoire collective d'une société plus riche. Ces valeurs sont classées en différentes catégories :



2.1. Importance de l'étude du patrimoine

Il est essentiel d'étudier le patrimoine afin de préserver et de mettre en valeur les biens culturels, architecturaux et naturels hérités du passé. Elle participe à la préservation de l'identité culturelle et historique en préservant des richesses universelles, comme les monuments et les paysages qui témoignent de l'interaction entre l'homme et son environnement. De plus, la recherche sur le patrimoine a un effet éducatif et rappelle au public l'importance de sa préservation, renforçant ainsi le sentiment d'appartenance des communautés. Elle contribue aussi à l'économie locale en encourageant le tourisme culturel. Inscrite dans un cadre juridique et institutionnel, elle assure la création de zones protégées et de mesures durables de sauvegarde. Par conséquent, cette discipline ne se résume pas à la préservation matérielle des biens, mais inclut également la transmission de valeurs culturelles, la sensibilisation collective et le soutien au développement socio-économique.

Ainsi, l'analyse du patrimoine se présente comme un moyen essentiel de préserver cet héritage précieux et de le transmettre aux générations à venir (ADECIA,2024)

2.2. Typologies du patrimoine

2.1. Patrimoine naturel

Selon la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO (1972) le patrimoine naturel est défini comme : « *les sites qui possèdent une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la nature. Cela inclut des éléments tels que les paysages, les formations géologiques, les écosystèmes et les espèces de faune et de flore qui sont considérés comme d'une importance vitale pour la biodiversité et la conservation de la nature* ».

2.2. Patrimoine culturel

Norberg-Schulz (1981), définit le patrimoine culturel comme, le patrimoine qui comprend les éléments matériels et immatériels qui participent à la formation et à la préservation de l'identité d'un lieu. Cela inclut non seulement les bâtiments et les structures architecturales, mais aussi les paysages naturels et les ambiances créées par l'interaction entre l'homme et son environnement.

a. Le patrimoine culturel immatériel

La convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO (2003) le définit comme « les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel ».

b. Le patrimoine culturel matériel

Ce patrimoine est le plus facile à localiser ; il représente les productions matérielles de l'homme et se compose de différents éléments : **Le patrimoine bâti, Patrimoine mobilier, La collection d'archives, Patrimoine archéologique, Patrimoine paysagé.**

Notre héritage culturel repose sur le patrimoine matériel, qui englobe les monuments et les objets d'art, qui témoignent des valeurs et de l'histoire des civilisations antérieures. Il crée une connexion concrète entre les générations et participe à l'identité collective d'une communauté. Toutefois, le patrimoine culturel matériel englobe aussi les paysages, donc *c'est quoi un patrimoine paysager et Comment la diversité des typologies de patrimoine*

paysager contribue-t-elle à la valorisation et à la préservation de l'identité d'un lieu tout en répondant aux enjeux de conservation ?

2.3. Patrimoine paysager

Le patrimoine paysager est un territoire où les interactions entre l'homme et la nature ont créé un espace caractérisé par des valeurs culturelles, esthétiques et écologiques. Il englobe des éléments naturels et anthropiques qui, ensemble, forment un tout harmonieux et significatif. (La Convention européenne du paysage, 2000)

3.1. Patrimoine paysager historique (archéologique)

Le patrimoine archéologique est défini selon ICOMOS dans son premier article « Le patrimoine archéologique est la partie de notre patrimoine matériel pour laquelle les méthodes de l'archéologie fournissent les connaissances de base. Il englobe toutes les traces de l'existence humaine et concerne les lieux où se sont exercées les activités humaines quelles qu'elles soient, les structures et les vestiges abandonnés de toutes sortes, en surface, en sous-sol ou sous les eaux, ainsi que le matériel qui leur est associé ».

Aussi la loi 98-04 définit les sites archéologiques, les sites archéologiques sont définis comme des espaces bâtis ou non bâtis qui n'ont pas de fonction active et qui témoignent des actions de l'homme ou des actions conjuguées de l'homme et de la nature, y compris les sous-sols y afférents et qui ont une valeur historique, archéologique, religieuse, artistique, scientifique, ethnologique ou anthropologique.

3.2. L'intérêt de protéger le patrimoine archéologique

Selon la Convention européenne pour la préservation du patrimoine archéologique (révisée, 1992), les intérêts et les objectifs de la préservation du patrimoine archéologique sont clairement mis en évidence :

a. Mémoire collective et étude scientifique : Le patrimoine archéologique joue un rôle crucial dans la compréhension de l'histoire des civilisations humaines et de leur relation avec la nature. Il est à la fois une mémoire européenne collective et un outil d'étude historique et scientifique (article 1).

b. Préserver et préserver pour les générations à venir : Il est essentiel de préserver les vestiges matériels et immatériels, y compris ceux qui ne sont pas visibles à la surface ou sous les eaux, afin qu'ils puissent être étudiés et valorisés par les générations à venir (Articles 1 et 2).

c. Risque de détérioration et dangers : Les grands projets d'aménagement, les risques naturels, les fouilles clandestines, le manque d'information et de sensibilisation du public sont des éléments qui mettent en péril le patrimoine archéologique (Préambule).

d. Valeur culturelle et identité collective : L'intégration du patrimoine dans les politiques d'aménagement permet de consolider les identités culturelles et d'augmenter la reconnaissance de l'héritage historique commun (Articles 5 et 9).

e. Coopération internationale et partage de connaissances : Les États européens ont une obligation commune de préserver le patrimoine. Cela englobe la collaboration entre des experts, des méthodes de préservation et des approches éducatives visant à sensibiliser le public (Préambule et Article 12).

f. Protection contre les fouilles et déplacements illicites : Il est essentiel de mettre en place des contrôles rigoureux afin d'éviter les fouilles non autorisées et de garantir que toute recherche archéologique se déroule selon des méthodes scientifiques rigoureuses (Article 3).

g. Accessibilité et éducation du public : Pour assurer une protection durable, il est primordial de favoriser l'accès aux sites archéologiques et de sensibiliser les populations à leur importance historique et culturelle (Article 9).

L'objectif de ces intérêts est d'intégrer la préservation du patrimoine archéologique dans les politiques de développement et de reconnaître son importance capitale pour la compréhension du passé humain et son influence sur les sociétés contemporaines.

3.3. Techniques d'intervention dans des sites archéologique

Les interventions archéologiques utilisent des méthodes précises pour préserver les vestiges tout en les étudiant. Dans lesquelles nous pouvons répertorier :

a. Étude Préliminaire : Prospection : Inspection du site à pied ou avec des technologies (radar, drones) pour détecter des structures enterrées.

b. Excavation des Fouille : Creuser en tranchées ou en surface pour révéler des objets et comprendre la stratigraphie.

c. Documentation : Enregistrement : Mesurer, photographier et créer des bases de données pour archiver les découvertes.

d. Conservation : Stabilisation et protection : Préserver les objets fragiles et les protéger des éléments.

e. Analyse : Études en laboratoire : Analyser les matériaux pour comprendre leur origine, dater les objets, et étudier les restes biologiques.

f. Restauration et reconstitution : Réparer des artefacts et recréer des structures pour une meilleure interprétation (Institut nationale recherches archéologique préventives, 2017)

3.4. Opérations de conservation des sites archéologiques

Les opérations de préservation des sites archéologiques nécessitent diverses stratégies et techniques particulières. En premier lieu, il est primordial d'adopter des méthodes réversibles, c'est-à-dire que toute intervention de conservation doit pouvoir être retirée sans altérer le vestige initial. Cela garantit la stabilité des structures tout en offrant la possibilité de faire des ajustements ultérieurement si besoin. Par la suite, il convient de ne pas confondre la structure originale avec les opérations de conservation. Il est important que les techniques utilisées soient discrètes, mais pas imperceptibles, pour assurer une distinction nette entre le vestige et les travaux de conservation. La réparation de parties spécifiques des structures peut également être incluses dans les opérations. On adopte fréquemment une approche stratégique qui implique la sélection de la carrière la plus appropriée pour extraire et acheminer les matériaux nécessaires à la conservation, ainsi que la préparation de la terre pour son utilisation sur le site. Il est essentiel de mettre en place des mesures préalables qui répondent à une stratégie partagée, élaborée avec tous les acteurs impliqués dans le projet de préservation. Cela assure une coordination et une efficacité des actions de conservation, tout en prenant en compte les particularités de chaque site archéologique. (Sadozaï- Gandreau , 2020).

1.4. Architecture Sensible : définitions

Moneo (2004) définit l'architecture sensible comme une pratique qui ne se limite pas à des préoccupations fonctionnelles ou formelles, mais qui s'engage également dans la création d'une relation sensorielle et émotionnelle entre l'espace et ses usagers, enrichissant ainsi l'expérience de l'architecture au-delà du visible, et Moore (2000) définit l'architecture sensible dans son ouvrage *L'architecture sensible : espace, échelle et forme* comme une approche de la conception architecturale qui privilégie une interaction directe entre l'espace et l'expérience corporelle de l'individu.

4.1. L'Architecture Sensible au Service du Patrimoine et du Paysage

a. Respect et Valorisation du Patrimoine

L'architecture sensible favorise un dialogue entre l'ancien et le nouveau tout en respectant l'esprit du lieu. Elle ne se concentre pas uniquement sur la préservation matérielle des édifices, mais vise également à conserver leur identité en ayant une compréhension approfondie de leur histoire et de leur signification. En intégrant des aspects architecturaux contemporains qui étendent les caractéristiques spatiales et matérielles du patrimoine, elle garantit une continuité à la fois temporelle et culturelle. De ce fait, l'architecture sensible aide à la diffusion des valeurs patrimoniales tout en satisfaisant les besoins contemporains des résidents et utilisateurs (Norberg-Schulz, 1980)

b. Harmonie entre Architecture et Paysage

L'architecture sensible vise à fusionner les structures avec leur environnement sans créer de rupture visuelle ni déformation du site. Elle utilise les matériaux locaux, respecte les échelles et s'adapte aux variations de la lumière et des saisons pour préserver l'équilibre du lieu. Plutôt que d'être une simple extension du paysage, elle l'embellit en établissant un lien harmonieux entre le bâti et le contexte naturel ou urbain. Cette méthode envisage le paysage comme un organisme vivant avec lequel l'architecture doit communiquer de façon respectueuse et immersive. Par exemple, Peter Zumthor (2006), à travers son travail, incarne cette philosophie en créant des édifices qui s'intègrent subtilement à leur environnement, mettant en valeur le lieu sans le dénaturer.

1.5. Exemple d'intervention sur site archéologique

a. La villa romaine a Piazza Armerina : une exploration historique, artistique et culturelle d'un chef-d'œuvre de l'antiquité

La Villa Romaine du Casale, située à Piazza Armerina en Sicile, constitue l'un des joyaux les plus remarquables du patrimoine romain tardif. Elle illustre une intervention réussie sur un site archéologique en raison de son exceptionnelle conservation et de sa préservation. Son architecture et ses mosaïques, témoignant de la vie romaine du IV^e siècle, ont été soigneusement restaurées. Les interventions modernes respectent l'intégrité du site, facilitant l'accès tout en mettant en valeur son patrimoine historique, cette approche allie respect du passé et accessibilité contemporaine.

1.Situation

Le site est Situé à l'endroit appelé Casale, au cœur de la Sicile du Sud, à quatre kilomètres au sud-ouest de la ville historique de Piazza Armerina. La villa del Casale se trouve à 550 mètres au-dessus du niveau de la mer, au pied de collines peu élevées qui l'entourent au nord et à l'est.

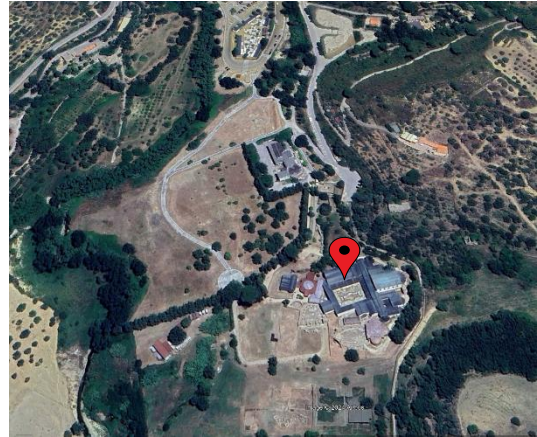


Fig.1.3. Situation de La Villa Romaine du Casale
Source : Google Earth

2.Importance de la villa Romana Del Casale

Depuis la Seconde Guerre mondiale, le tourisme a développé une grande popularité pour le site, ce qui entraîne des difficultés pour la préservation et la gestion des sites historiques. La villa possède plusieurs valeurs qui lui confèrent une importance globale dans son ensemble. Ces valeurs peuvent généralement être regroupées dans les catégories suivantes :



Fig 1.4. Maquette de la villa Romana del Casale
Source : <http://www.maquetland.com>

2.1. Valeur historique

La Villa Romana del Casale, à Piazza Armerina, possède une grande valeur historique en illustrant le mode de vie antique et les échanges culturels entre Rome et l'Afrique du Nord. Ses mosaïques exceptionnelles, couvrant 3 500 m², sont parmi les plus représentatives de l'époque, abordant des thèmes mythologiques et quotidiens, et montrent l'influence des artistes nord-africains sur l'art romain. (ICOMOS, 1997).

La découverte de la Villa Romana del Casale, riche et vaste pour la période romaine tardive en Sicile, a suscité des débats sur son propriétaire,

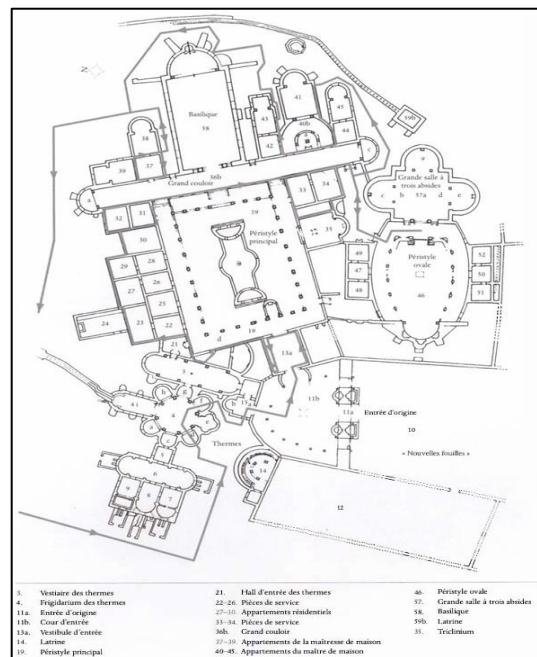


Fig 1.5. Plan de la villa Romana Del Casale
Source : reaserch.net.com

initialement présumé impérial, mais souvent attribué à un sénateur romain. Cette villa a bouleversé les interprétations de la Sicile romaine, et un lien possible avec Philosophiana, mentionné dans l'Itinéraire d'Antonin, renforce son importance historique dans le contexte de l'histoire romaine provinciale. (Stanley-Price, 1997).

2.2. Valeur esthétique

L'esthétique de la Villa Romaine de Piazza Armerina est très importante, grâce à la beauté de ses mosaïques et à son cadre naturel. Le site est situé dans une région étonnamment verte de la Sicile intérieure, entouré de collines boisées et de vallées ombragées, créant un cadre magnifique qui rappelle plus la Toscane que la Sicile. (Stanley-Price, 1997)

Les mosaïques de la Villa Romana del Casale, parmi les plus grandes et mieux conservées de l'Antiquité romaine tardive, témoignent du savoir-faire des ateliers nord-africains. Elles abordent des thèmes variés tels que la vie quotidienne, la mythologie, la chasse et la nature, offrant un aperçu unique de l'art et de la culture romaine tardive, tout en révélant les influences nord-africaines et le raffinement de l'élite romaine. (Patti,2014)

La végétation environnante, composée de pins, de cyprès, de chênes et de noisetiers, renforce cette « beauté arcadienne », créant une parfaite harmonie entre la nature et l'architecture. La villa est principalement connue pour ses magnifiques mosaïques, parfaitement préservées et restaurées. Plusieurs sols ont été relevés et resculptés, offrant aux visiteurs la possibilité de découvrir des scènes exhaustives et détaillées visiteurs quant à l'apparence de la ville à l'époque de sa splendeur (Stanley-Price, 1997).



Fig.1.6. La mosaïque de la salle de chasse
Source : Getty Images



Fig.1.7. Cour de la villa Romana Del Casale
Source : <http://www.maquetland.com>

3. Les interventions sur le site de la villa

La villa de Piazza Armerina a été l'objet de nombreuses opérations archéologiques et de conservation depuis sa redécouverte moderne.

De 1881 à 1988, plusieurs fouilles ont révélé les principales structures de la villa, dont la grande salle à trois absides, le péristyle et les mosaïques. Elles ont permis de dater la construction de 300-320 ap. J.-C. et d'assurer la protection du site.

À partir de la fin des années 1950, des enceintes de protection réalisées par l'architecte Minissi ont été installées afin de protéger les mosaïques des intempéries tout en offrant une meilleure visibilité. Grâce à ces enceintes, fabriquées à partir de métal léger et de plastique translucide, les sols ont été préservés tout en offrant une vue claire aux visiteurs. Des travaux de restauration ont été effectués afin de réparer les dommages causés par l'inondation de 1991, où le site fut submergé par 50 cm d'eau. (Stanley-Price, 1997)



Fig.1.8. La cour intérieure de villa Romana Del Casale
Source : Getty Images



Fig.1.9. Interventions sur la villa Romana Del Casale
Source : Getty Images

4. Protection des mosaïques de la villa Romana del Casale

Les mosaïques de La Villa Romana del Casale ont fait l'objet d'une conservation et d'une protection renforcée.

Ces mesures ont joué un rôle essentiel dans la préservation de ces œuvres uniques, qui ont été exposées aux conséquences du temps et aux risques environnementaux. La villa elle-même a d'abord été en partie enterrée pendant plusieurs siècles sous des couches de boue et de débris, à la suite d'inondations naturelles. Cet ensevelissement a, paradoxalement, joué un rôle de protection, empêchant les mosaïques d'être directement exposées aux éléments climatiques et aux actes de vandalisme. Grâce à ce « couvercle naturel », la plupart des mosaïques ont été conservées dans un état exceptionnel jusqu'à leur redécouverte. Toutefois, depuis leur découverte au XXe siècle, ces mosaïques ont dû faire face à de nouveaux problèmes liés à leur exposition à l'air libre, tels que les changements climatiques, l'humidité

et la lumière directe du soleil, qui accélèrent leur dégradation. Afin de remédier à cela, un dispositif de protection a été instauré, principalement par la construction de structures de couverture. Ces abris contemporains, fabriqués à partir de matériaux légers et transparents, assurent la protection des mosaïques contre les conditions météorologiques tout en offrant une visibilité optimale aux visiteurs. Il y a également eu des travaux de restauration approfondis pour réparer les dégâts subis par les mosaïques au fil du temps. Des méthodes spécialisées ont été requises pour le nettoyage, la stabilisation et la préservation des tesselles (les petites pièces constitutives des mosaïques), tout en préservant leur authenticité.

Les restaurateurs ont pris soin d'éviter l'incorporation de matériaux contemporains susceptibles de perturber la lecture historique des œuvres.

En plus de la protection physique, des dispositifs ont été instaurés afin de contrôler l'accès des visiteurs et prévenir toute détérioration causée par le piétinement ou le contact direct. Les lieux d'accès sont clairement définis et certaines parties de la villa ne sont visibles que par des passerelles surélevées, ce qui permet d'observer les mosaïques sans risquer de les détruire. (Patti,2014)



Fig 1.10. Protection des mosaïques (La basilique)



Fig1.11. Protection des mosaïques (Grande salle de chasse)

Source : <http://www.maquetland.com>



Fig.1.12. Protection des mosaïques (Triclinium)

Source : <http://www.maquetland.com>



Fig1.13. Vue de l'interieur de la basilique
Source : Guide de la villa Romana



Fig1.14. Couvertures sur les mosaïques sans les éléments protecteurs pour générer de l'ombre.

Source : Villa Armania par M.Faro Alfaro

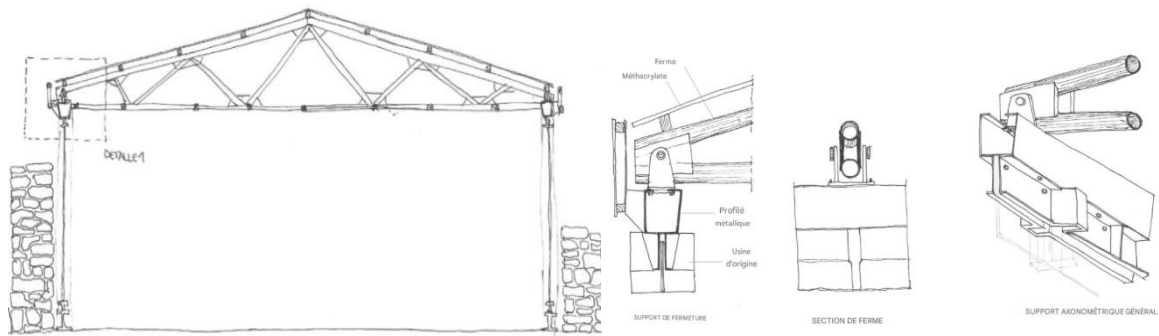


Fig1.15. Élévation des fermes principales des toitures de Minissi.
Source : Villa Armania par M.Faro Alfaro

b. Le site archéologique de Bibracte : Une identité triple : un site, un centre de recherche, un musée.

Le site archéologique de Bibracte, ancienne capitale des Éduens, illustre une intervention respectueuse du patrimoine. Grâce à des fouilles approfondies et des techniques de conservation modernes, le site a été préservé tout en étant accessible au public. L'intégration d'infrastructures légères et d'un musée permet une valorisation pédagogique, offrant un cadre de découverte tout en préservant l'intégrité des vestiges.

1.Présentation du site

Bibracte est un site archéologique emblématique de l'histoire française, situé au sommet du mont Beuvray, s'étendant sur une superficie de 200 hectares. Ce lieu, riche en histoire et en paysages, est actuellement soumis à un programme international de recherches scientifiques et culturelles impliquant de nombreuses universités européennes. La gestion et la conservation du site sont assurées par une entité nommée Bibracte, qui se consacre également à sa mise en valeur et à l'accueil du public. Ce site unique se distingue par deux atouts majeurs : son histoire fascinante et son paysage exceptionnel. (Bibracte une expérience de gestion intégrées d'un site archéologique).

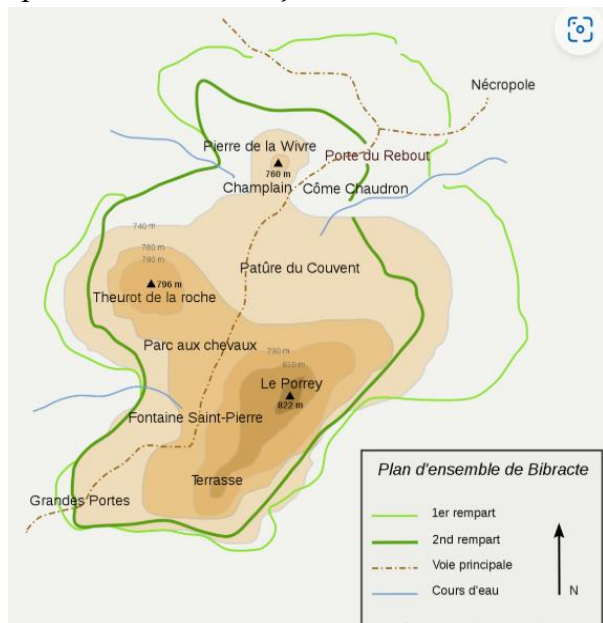


Fig 1.16. Carte du site Bibracte
Source : bracte. Mont Beuvray. Reconnaissance des voies d'accès à l'oppidum. Localisation des zones prospectées en 2012

Le site archéologique de Bibracte a été le théâtre d'importantes actions de reconstitution et de valorisation, visant à préserver son patrimoine tout en le rendant accessible au public, dans le plan d'action sur ce site, plusieurs édifices et monuments sont reconstitués comme les remparts, le bassin fontaine, les portes du site, avec une proposition des parcours thématique guidée qui débutent du musée, et présentation des fouilles en cours d'exécution pour le public.

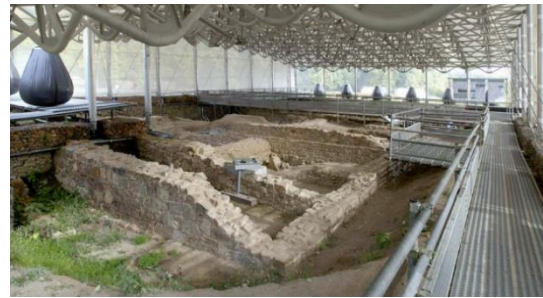


Fig 1. 17. Abri conçu pour protéger des vestiges architecturaux particulièrement importants
Source : un exemple de gestion intégrée de site patrimonial : Bibracte – Mont Beuvray (Bourgogne)

La construction d'un abri conçu pour protéger des vestiges architecturaux particulièrement importants, notamment ceux d'un forum datant du milieu du Ier siècle avant notre ère, repose sur une structure métallique légère, dont chaque pièce pèse 42 kg. (Un exemple de gestion intégrée de site patrimonial : Bibracte – Mont Beuvray)



Fig 1.18. Des édifices reconstitués
Source : www.bibracte.fr.



Fig 1.19. Reconstitution de bassin
Source : www.bibracte.fr.



Fig 1.20. Reconstitution des remparts
Source : www.bibracte.fr.

Pour la circulation libre des visiteurs ils ont proposé des chemins piétons matérialisés en bois pour éviter toute intervention moderne et pour garantir une circulation libre tout en préservant l'intégrité du site (www.bibracte.fr)



Fig 1.21. Parcours piétons en bois
Source : [grandsite_bibracte_morvan .fr](http://grandsite_bibracte_morvan.fr)

Événements et séminaires : Le site accueille régulièrement des événements culturels, des séminaires et des tables rondes pour promouvoir l'archéologie et sensibiliser le public à l'importance historique de Bibracte (www.bibracte.fr)



Fig 1.22. Échanges et Découvertes : Événements Culturels et Séminaires au Centre de Recherche de Bibracte
Source : [grandsite_bibracte_morvan .fr](http://grandsite_bibracte_morvan.fr)

2.Couverture de fouille

En 2003, un appel à projets a été lancé pour la création d'une couverture temporaire pour le site archéologique, modulable et sans besoin de fondations. Le premier prototype est prévu pour le site de Bibracte, situé sur le Mont Beuvray. Le projet a nécessité une portée de 30 mètres, une mise en place aisée et une robustesse face aux conditions d'hiver. L'équipe a choisi une nexorade, une structure modulaire en aluminium, constituée de poutres articulées qui garantissent stabilité et légèreté.



Fig 1.23. Vue sur le site de Bibracte
Source : www.tess.fr

La couverture est en toile de polyéthylène enduite de PVC, tandis que l'ancrage repose sur des gabions remplis de tessons d'amphores et des sacs suspendus remplis de terre, assurant à la fois lestage et tension de la toile. Ces éléments noirs et suspendus forment une signature architecturale unique, intégrant l'ouvrage au site archéologique. (TESS – atelier d'ingénierie)



Fig 1.24. Croquis de la couverture de fouille de Bibracte
Source : www.tess.fr

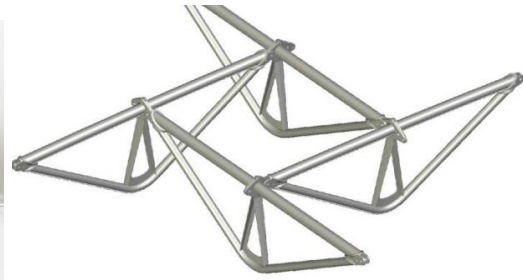


Fig 1.25. Structure de la couverture de fouille de Bibracte
Source : www.tess.fr

Parallèlement aux fouilles archéologiques et à la mise en valeur des vestiges, le centre de recherche de Bibracte, conçu par Pierre-Louis Faloci en 1995, joue un rôle clé dans l'échange de connaissances en accueillant chercheurs et étudiants. Le musée, qui attire plus de 45 000



Fig 1.26. Le centre de recherche
Source : www.bibracte.fr.

visiteurs par an, expose les résultats des fouilles archéologiques et présente l'histoire du site, tout en offrant des espaces de confort pour les visiteurs (Ne ville gauloise cachée dans la forêt – l'exploration et la mise en valeur de l'oppidum de Bibracte)

Conclusion

En conclusion, ce chapitre souligne l'importance d'une gestion équilibrée entre la préservation du patrimoine archéologique et son exploitation touristique. L'intégration d'actions éducatives, de contrôles d'accès et d'approches innovantes de sensibilisation permet de préserver les vestiges tout en soutenant le développement économique local. Le site de Tizirt pourrait ainsi devenir un modèle de gestion durable du patrimoine, alliant histoire, nature et modernité de manière harmonieuse, au bénéfice des générations futures.

Pour ce faire, nous nous sommes inspirés d'exemples d'interventions sur d'autres sites, où des solutions comme la protection des mosaïques et la construction de structures légères ont été mises en œuvre pour préserver les vestiges. Ces interventions ont montré l'importance de créer des environnements protégés tout en assurant l'accessibilité et la compréhension du site pour le public.

La protection et la mise en valeur sur la basilique du site archéologique de Tizirt, inspirés de ces modèles, visent à offrir une couverture adaptée pour les vestiges, tout en intégrant des dispositifs de contrôle d'accès et des parcours visiteurs. Ces mesures garantissent à la fois la conservation des structures et une valorisation efficace du site, offrant ainsi un équilibre entre préservation et tourisme.

CHAP.II . TIGZIRT, ENTRE MER ET HISTOIRE : LECTURE CONTEXTUELLE D'UN TERRITOIRE EN MUTATION.

Introduction

L'histoire d'une ville dans sa formation et transformations reflète les civilisations qui l'ont façonnée. La ville maritime de Tizirt, sur le côté nord de l'Algérie, illustre cette richesse à travers son site archéologique, témoin des échanges entre la civilisation romaine et les populations locales, offrant un fort potentiel pour une requalification respectueuse de paysage et valorisant par le même son legs archéologique.

Nous abordons notre approche contextuelle par une analyse typo morphologique du périmètre à travers un diagnostic des composants de son tissu et sondage par un questionnaire d'enquête afin d'avoir une proposition de plan de gestion du site archéologique

2.1. Analyse urbaine du périmètre d'étude

1.1. Processus de formation et de transformation de l'ensemble urbain d'appartenance

Tizirt est une commune de wilaya de Tizi Ouzou située dans la région côtière de Kabylie. Se trouve à 40km au nord du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou ,38km à l'ouest d'Azzefoun et 25 km à l'est de Dellys, sur le site de l'antique *IOMNIUM*. Avec une superficie Globale de 41,68 Km².



Fig 2.1. Situation de la ville de Tizirt à l'échelle régionale
Source : google Image traitée par auteurs

Nous constatons par cette situation que Tizirt recelé plusieurs atouts dont :

Position centrale entre plusieurs villes côtières et présence de la mer ce qui a incité les installations humaines de diverses civilisations.

1.1.1. Période Précoloniale

a. Epoque berbère :

L'emplacement géographique de Tizirt était stratégique, favorisant le commerce maritime et les échanges avec d'autres civilisations méditerranéennes.

Les Berbères de la tribu des Iflissen étaient les premiers habitants de Tizirt, qui s'occupaient d'agriculture, et d'artisanat. Ils créaient aussi des structures sociales et culturelles épanouissantes, fondées sur leurs convictions et leurs pratiques traditionnelles.

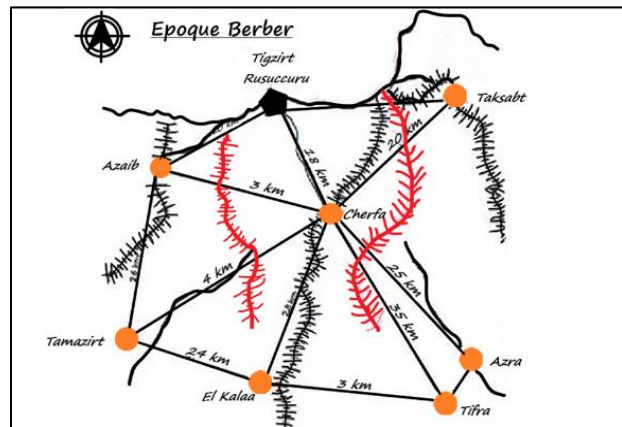


Fig 2.2. Carte de Tizirt à l'époque Berbère
Source : Google Image traitée par auteurs

b. Epoque Phénicienne

- Édification d'un comptoir reliant l'île et la presqu'île (isthme)
- La fondation des comptoirs d'échange commerciaux.
- La construction d'un sanctuaire de saturne.



Fig 2.3. Tizirt à l'époque Phénicienne
Source : Google Images - traité par Auteurs



Fig 2.4. Actuel Axe territorial Phénicien
(Boulevard 11 décembre)
Source : Auteurs

c. Epoque Romaine

Tigzirt a été choisie en raison de ses nombreuses potentialités, ainsi que de la présence d'anciennes installations berbères et phéniciennes.

- Un rempart y a été édifié, comportant trois portes.
- Le tracé des deux axes principaux :
 - Le cardo (Nord –Sud) actuel rue des ruines.
 - Le decumanus (Est – Oust) actuel boulevard des remparts.
- La construction de plusieurs édifices : basilique, le temple (en ruine), le forum (intersection des deux axes).

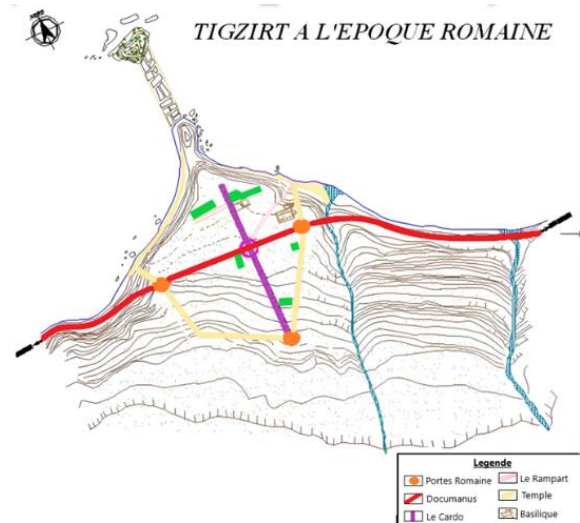


Fig 2.5. Tigzirt à l'époque Romaine
Source : <https://issuu.com/> - traité par Auteurs



Fig 2.6. Le temple
Source : Auteurs



Fig 2.7. La grande basilique chrétienne de Tigzirt
Source : <http://tifera-tigzirt.over-blog.com/>

d. Epoque Byzantine

La ville byzantine a occupé la partie nord de la cité romaine. Elle est construite à la hâte, selon les exigences militaires.

- Un nouveau Rempart percé par trois portes (deux au sud, et une à l'ouest) limite la ville
- La ville romaine subi une décroissance de 2/3 vers le Nord suivant la direction de l'ilot.

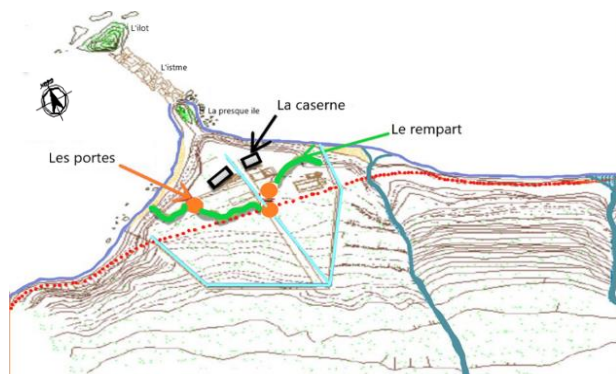


Fig 2.8. Tigzirt à l'époque Byzantine
Source : <https://issuu.com/> - traité par Auteurs

1.1.2. Période coloniale

a. 1ere période coloniale

La découverte de Tizirt par les français est parvenue par des après les fouilles sur les sites antique, qui vont aboutir à la fondation du premier village coloniale en 1888, Et l'élaboration du premier plan cadastral en 1888 avec le zoning (zone urbaine, zone préurbaine et zone agricole)

- Aménagement des portes byzantine comme jardins (E&O).
- Le Cardo devient boulevard des ruines et le decumanus devient boulevard des remparts.
- Construction de plusieurs équipements : mairie, école, grand hôtel, Eglis



Fig 2.9. Vue Aérienne sur Tizirt
Source : <https://issuu.com/>- traité par Auteurs

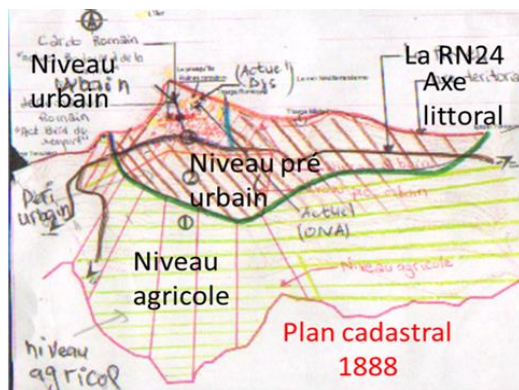


Fig 2.10. Plan cadastral de Tizirt en 1888
Source : <https://issuu.com/>



Fig 2.11. Tizirt à l'époque colonial (1888-1946)
Source : <https://issuu.com/> - traité par Auteurs



Fig 2.12. Hôtel de ville
Source : Site Web – Les Tizis-



Fig 2.13. Eglise
Source : Site Web – Les Tizis-



Fig 2.14. Ecole El Mokrani
Source : Site Web – Les Tizis-

b. 2ème période coloniale

Après saturation du premier tissu, le village subi une extension vers l'est par franchissement de la barrière de croissance « Targa », c'est ainsi que la ville va se dédoubler et s'étendre.

- Le talweg devient l'articulation entre les deux entités
- Constructions des habitations et un hôpital ...

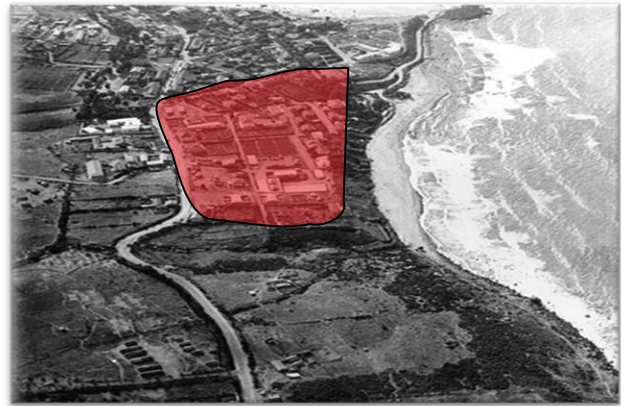


Fig 2.15. Vue Aérienne sur Tizirt
Source : : <https://issuu.com/> - traité par Auteurs

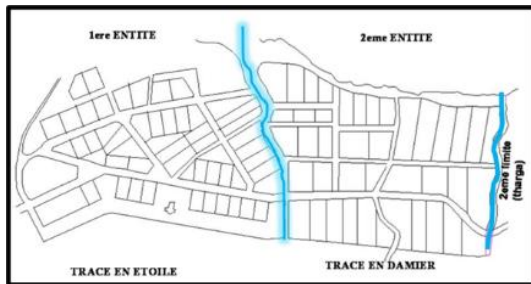


Fig 2.16. Hôpital IGHIL AHRIZ MOHAMED
Source : Site Web – Les Tizis-

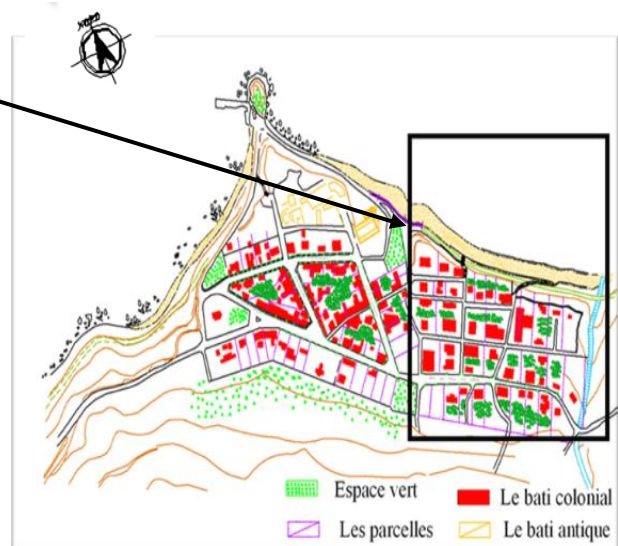


Fig 2.17. Tizirt à l'époque colonial (1946-1962)
Source : : <https://issuu.com/> - traité par Auteurs

1.1.3. Période Postcoloniale

Phase 1 : PAEDT (1971- 1977)

Élaboration du plan d'aménagement

- Embellissement pour le développement touristique.
(Hôtel – Bungalows)



Fig 2.19. Hôtel Mizrana
Source : Site Web – Hôtel Mizrana-



Fig 2.20. Bungalows
Source : Facebook.com

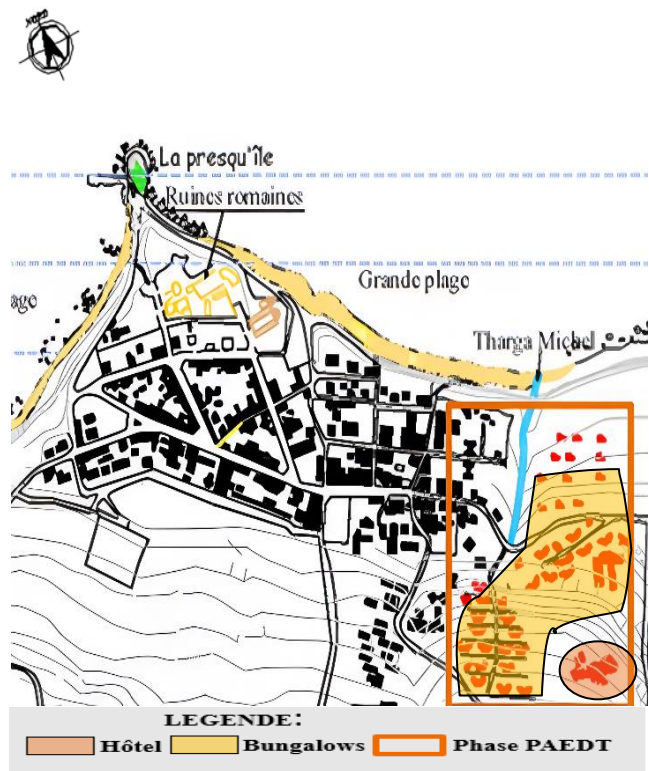


Fig 2.18. Tizirt à l'époque Postcolonial – Plan PAEDT-
Source : : <https://issuu.com/> - traité par Auteurs

Phase 2 : PUD (1977 - 1995)

Élaboration du plan d'urbanisme directeur de gérer la croissance de la ville et la bonne répartition de l'espace en zones fonctionnelles.

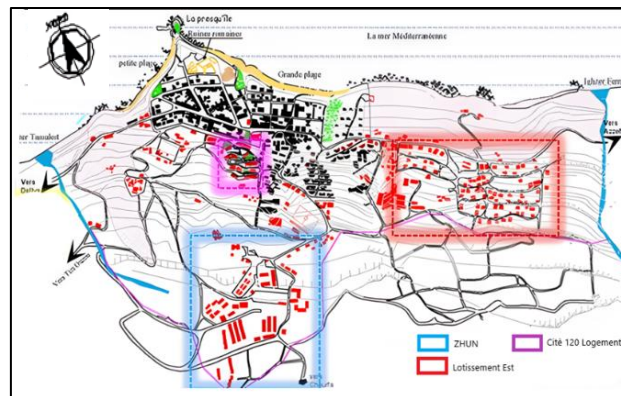


Fig 2.21. Tizirt à l'époque Postcolonial – Plan PUD-
Source : Google Images

Phase 3 : PDAU (1995 - 2024)

Le PDAU opère un virage décisif dans la conception de l'espace urbain ayant recolonisé

- Prévoir des espace public (jardin, place, ...etc.)
- Assurer une continuité urbaine.
- Appliquer les règles de construction et droit d'urbanisme.

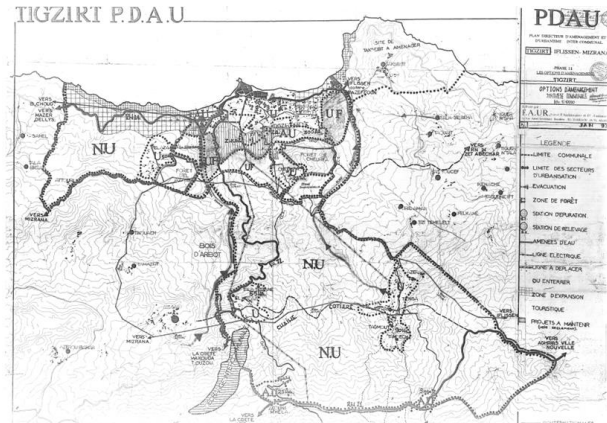


Fig 2.22. Tizirt à l'époque Postcolonial – PDAU 1995-
Source : Google Images

Synthèse

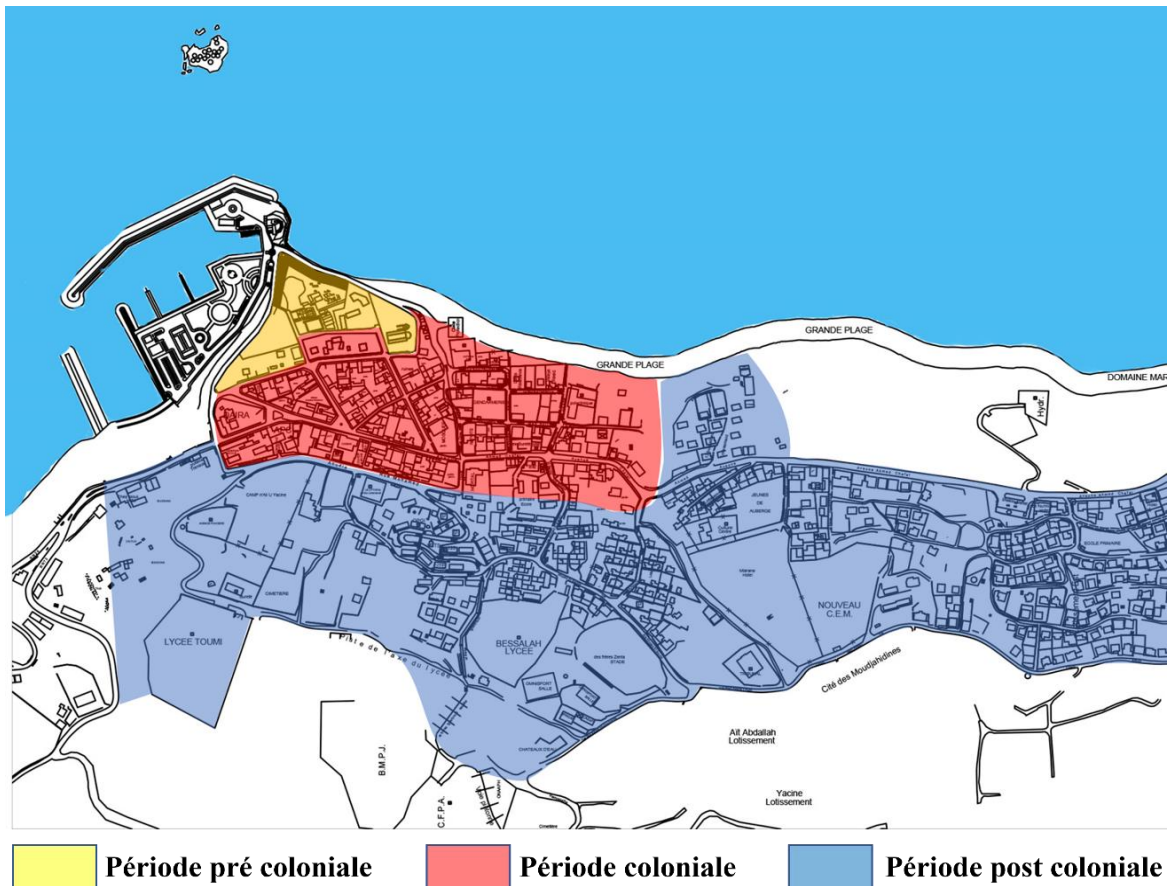


Fig 2.23. Carte de synthèse de l'histoire de Tizirt
Source : PDAU 2008 traitée par Auteurs

Tizirt possède un riche patrimoine architectural marqué par trois périodes clés :

- **Pré coloniale (Antique) :** Vestiges de la basilique chrétienne, mosaïques et organisation urbaine romaine, illustrant son rôle commercial et religieux. Ces éléments nécessitent une meilleure conservation.

- **Coloniale** : Bâtiments administratifs et militaires en pierre, parfois mal entretenus, altérant leur valeur historique.
- **Postcoloniale** : Constructions contemporaines souvent incohérentes avec l'identité locale, bien que certains projets de valorisation aient émergé.

1.2. Lecture paysagère

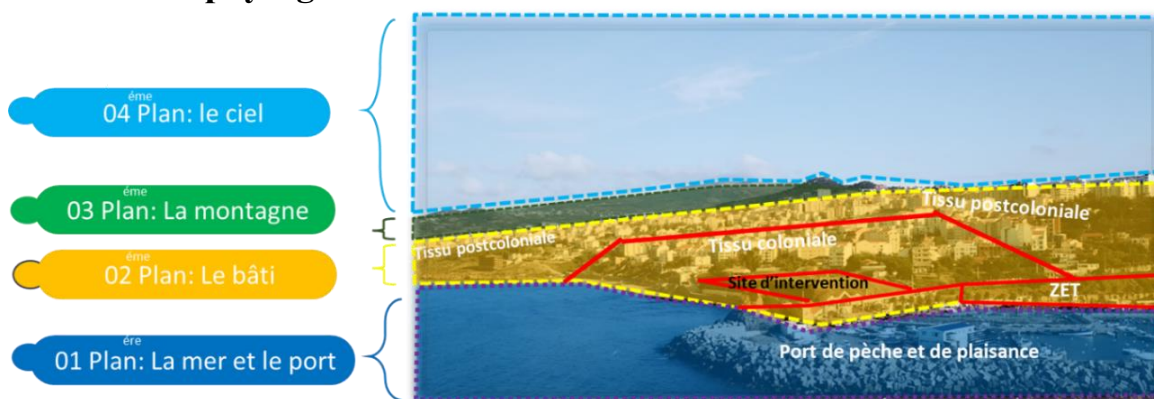


Fig 2.24. Carte du paysage de Tizirt
Source : Google images traité par Auteurs

Nous constatons que le paysage de Tizirt présente plus de lisibilité dans sa partie proche de la mer, il est doté d'une force accentuée par son organisation en amphithéâtre combinant entre éléments naturels et artificiels. La topographie du site offre à de nombreux bâtiments une vue panoramique sur la mer, accentuant ainsi son attrait. Le port, véritable pôle d'animation, joue un rôle clé dans la dynamique de la ville en attirant les visiteurs et en établissant un lien direct entre celle-ci et le littoral. En revanche, les ruines romaines (objet de notre étude) restent peu visibles, limitant ainsi leur mise en valeur.

1.3. Délimitation du périmètres d'étude

Notre périmètre d'étude se situe au nord de la ville de Tizirt principalement, il englobe 03 zones « la zone archéologique, la zone portuaire et la zone coloniale ». Il représente le noyau qui a donné naissance à cette ville. Il se trouve dans le pos PU 1 et s'étend sur une superficie d'environ 40 ha.

Il est délimité par :

- la mer méditerranée au nord et l'ouest
- La RN 24 au sud
- La rue Ali Abdelmoumène par l'est

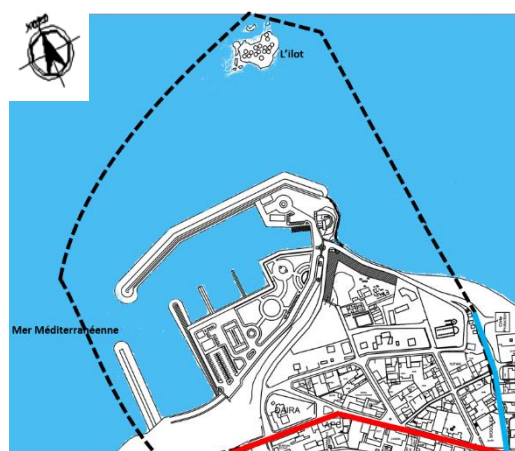


Fig 2.25. Délimitation de périmètre d'étude
Source : PDAU 2008 traitée par Auteurs

Nous constatons l'isolement de l'îlot de l'ensemble, la domination du bâti colonial du XIXème ainsi que la présence des espaces non bâtis en jardins et terrains non exploités.

1.4. Morphologie

Le périmètre d'étude est accidenté en direction de la mer, ce qui contribue à un rafraîchissement par les brises marines

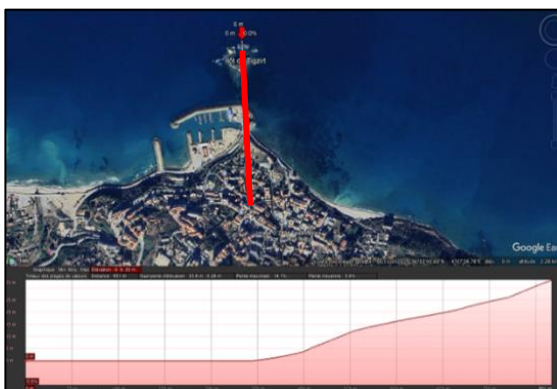


Fig 2.26. Profil A-A
Source : google earth pro traitée par Auteurs

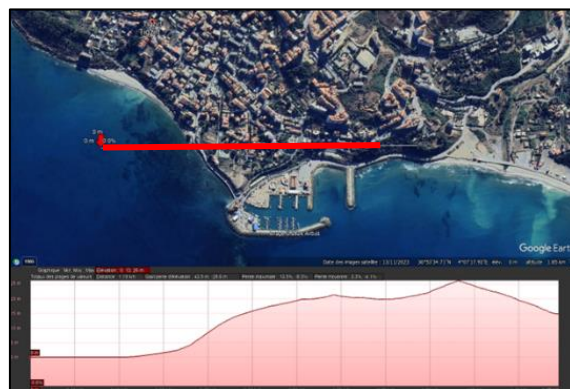


Fig 2.27. Profil B-B
Source : google earth pro traitée par Auteurs

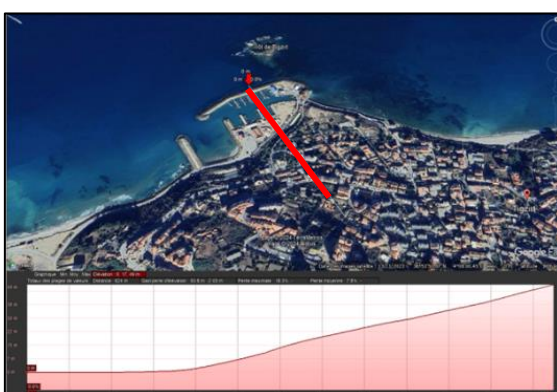


Fig 2.28. Profil C-C
Source : google Earth pro traitée par Auteurs

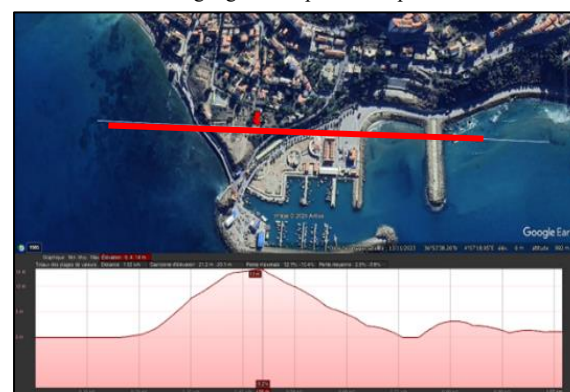


Fig 2.29. Profil D-D
Source : google Earth pro traitée par Auteurs

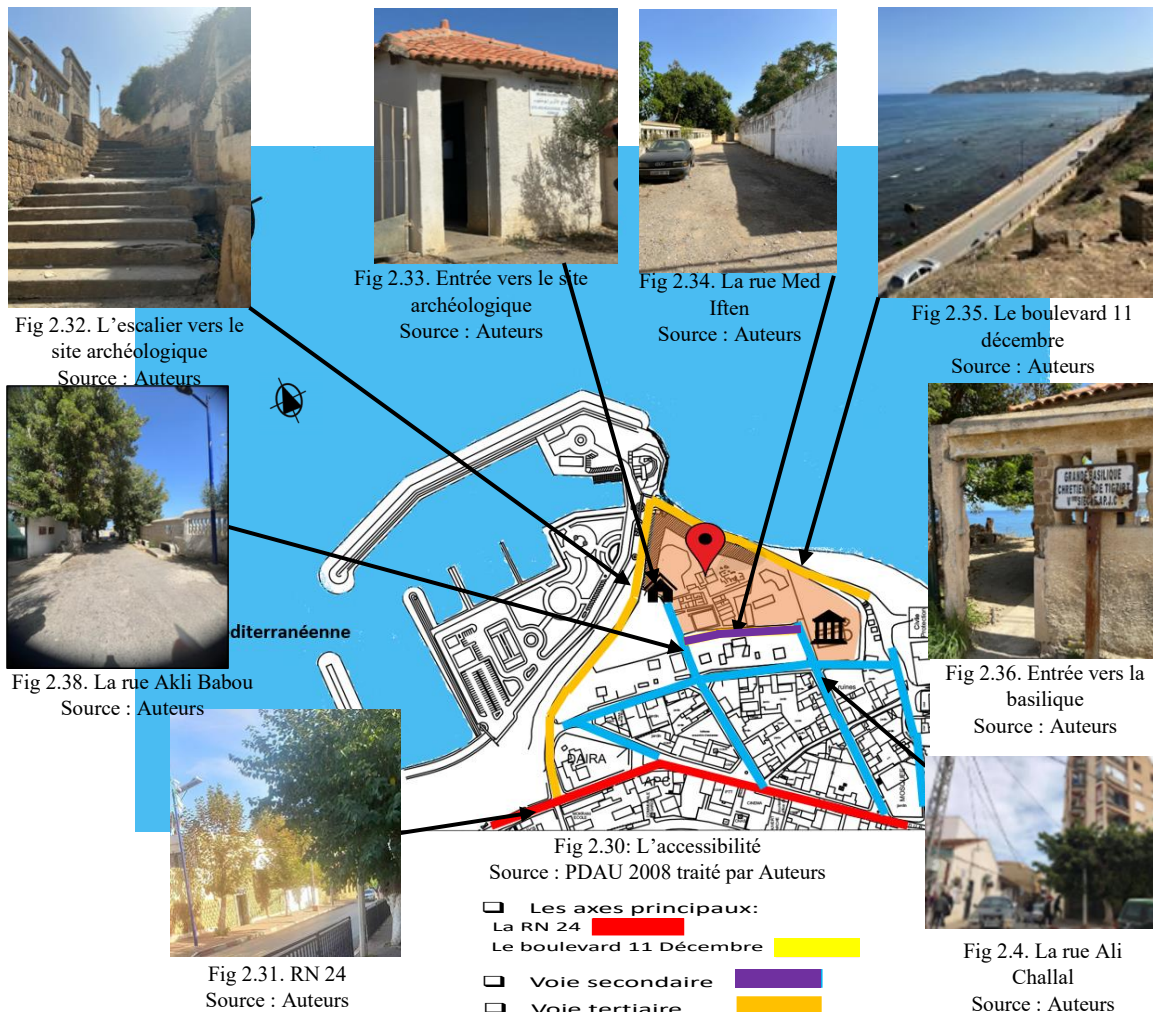
1.5. Accessibilité vers le périmètre d'étude et site archéologique

Notre périmètre est accessible par 02 accès à savoir :

- La RN 24 ceinturant le périmètre et le reliant au restant de la ville de Tizirt
- Le boulevard 11 décembre 1960, reliant l'entité archéologique à l'entité portuaire du périmètre d'étude.
- Rue Akli Babou présente l'ex Cardo romain relie le centre de la ville au site antique.
- La rue Med Iften représente l'ex décumanus romain.

Il existe deux entrées :

- Entrée 01, sous forme d'escalier reliant l'entité archéologique vers le boulevard 11 décembre. 🏠
- Entrée 02 venant des rues Iften et challal vers la basilique. 🏛️



Nous constatons que le manque de signalisation aux entrées des deux entités archéologiques, ainsi que l'état dégradé des escaliers existants, nuisent à l'accessibilité du site. De plus, une discontinuité marque la séparation entre la basilique, constituant l'entité Est, et le reste du site archéologique. L'organisation spatiale se caractérise par un maillage à la trame irrégulière et un tracé convergent en étoile. Par ailleurs, l'urbanisation dense le long des voiries accentue la congestion de l'axe historique, aujourd'hui la RN 24, compromettant aussi bien la circulation mécanique que piétonne.

1.6. État du système viaire

6.1. Boulevard 11 décembre 1960

C'est une voie mécanique principale à sens unique d'une largeur de 08 m, elle sépare le port et le site archéologique.



Fig 2. 39. Stationnement anarchique
Source : Auteurs

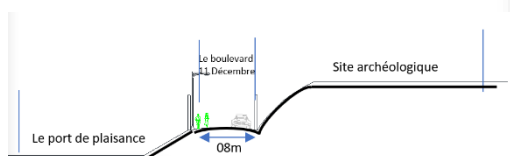


Fig 2.40. Coupe schématique du boulevard 11 décembre
Source : Auteurs

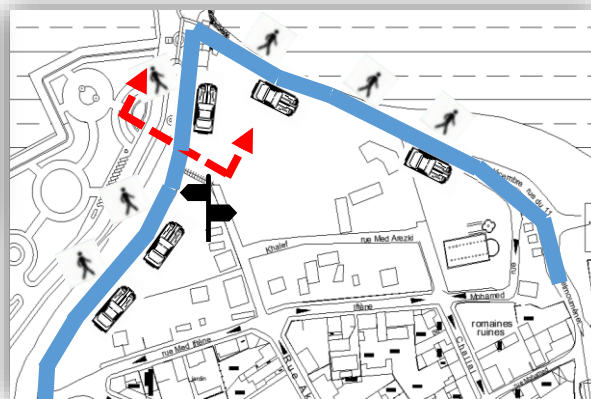


Fig 2.41. Boulevard 11 décembre
Source : PDAU 2008 traité par Auteurs



Fig 2.42. Clôture de boulevard 11 décembre
Source : Auteurs



Fig 2.43. Vue aérienne sur le boulevard 11 décembre
Source : www.facebook.com

Nous constatons que cette voie supporte un flux important de circulation mécanique et piétonne, en raison de la présence d'un port de pêche et de plaisance dans la partie basse, attirant de nombreux touristes, particulièrement en période estivale. Toutefois, elle est également utilisée comme aire de stationnement, ce qui accentue les contraintes de mobilité. L'absence de trottoirs et de panneaux d'orientation vers le site archéologique complique l'accessibilité, tandis que ses parois, formant des clôtures des deux côtés, renforcent une sensation d'enclavement.

Nous suggérons d'aménager un parcours piéton carrossable avec un revêtement de qualité afin de faciliter la circulation, tout en intégrant une signalétique informative pour orienter les visiteurs. Et de favoriser l'implantation de boutiques artisanales et d'espaces culturels afin de dynamiser le site et enrichir l'expérience des visiteurs et la suppression de la clôture.

6.2. RN24

La RN 24 est un axe principal qui traverse la ville de Tizirt et la relie aux villes côtière, Alger, Bejaïa. Il est l'élément structurant de la ville de Tizirt.



Fig 2.44. RN 24 Vers azeffoun
Source : Facebook.com

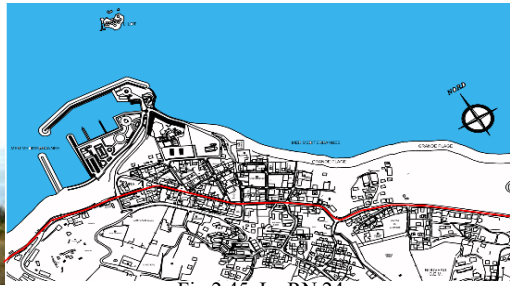


Fig 2.45. La RN 24
Source : PDAU 2008 traité par les auteurs

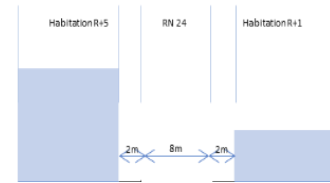


Fig 2.46. coupe schématique de la RN24
Source : Auteurs

Nous constatons que cette autoroute, d'une largeur de 15 mètres, se distingue par un trafic intense, tant mécanique que piéton, en raison de la concentration d'équipements administratifs tels que la Daïra et la poste. Toutefois, l'absence de régulation par feux tricolores ou de rond-point adapté, combinée à un stationnement



Fig 2.47. Absence de signalisation
Source : Auteurs

anarchique, nuit à la fluidité et à la sécurité de la circulation. De plus, le manque d'infrastructures piétonnes, l'absence de mobilier urbain et le déficit de signalisation rendent l'espace public peu fonctionnel et inadapté aux déplacements sécurisés des usagers.

Nous suggérons d'élargir les trottoirs et d'installer du mobilier urbain afin d'améliorer le confort et l'usage piéton de la voie, l'étude de la faisabilité d'un giratoire ou d'un carrefour à feux permettrait de mieux réguler la circulation. Et l'introduction d'éléments distinctifs, tels que des sculptures ou des aménagements inspirés de l'architecture romaine, contribuerait à valoriser l'identité du site et à renforcer son attractivité.

1.7. Système bâti et non bâti

7.1. Typologies des ilots

Les ilots sont de forme triangulaire, linéaire ou rectangulaire, et ils sont de dimensions variant de 160x120m et 100x120m. Sur le plan fonctionnel, les ilots de cette entité sont mixtes (à caractère résidentiel et administratif).

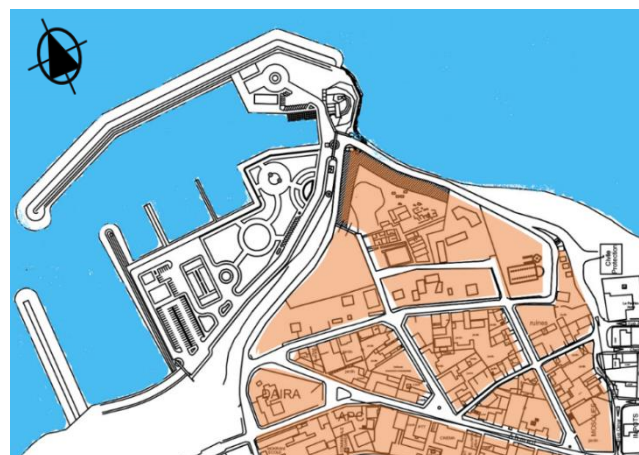


Fig 2.48. La typologie des ilots
Source : PDAU 2008 traité par Auteurs

7.2. Typologie du bâti

En général le bâti est à vocation résidentielle avec un RDC destiné au commerce, l'implantation se fait à l'alignement avec un faible recul par rapport à la voie, le gabarit est plus au moins élevé à cause de la condensation du bâti.

Manque de valorisation du front de mer, et développement anarchique et non planifié (Les extensions résidentielles).

L'environnement du site souffre d'une incompatibilité avec son patrimoine historique, notamment en raison de la présence de bâtiments modernes dont l'esthétique ne respecte pas l'identité du lieu. De plus, la faible diversité fonctionnelle et le manque d'infrastructures touristiques et culturelles limitent son attractivité et son potentiel de mise en valeur.

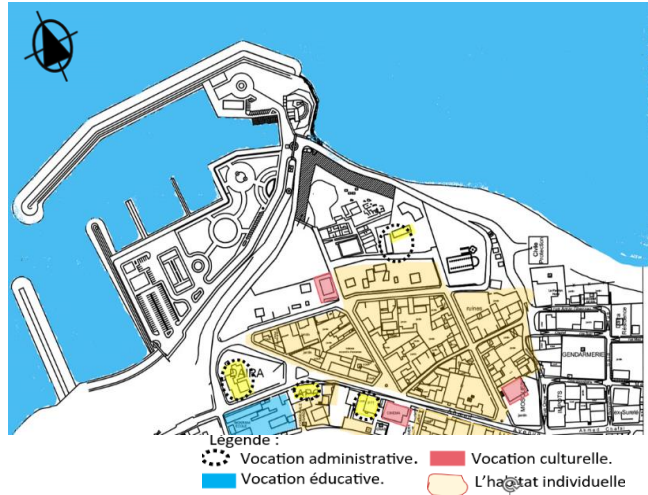


Fig 2.49. Le système bâti
Source : PDAU 2008 traité par Auteurs



Fig 2.50. Siege ADE
Source : Auteurs



Fig 2.51. Siege de l'APC
Source : Auteurs



Fig 2.52. La poste
Source : Auteurs



Fig 2.53. Cinéma
Source : Auteurs



Fig 2.54. La mosquée
Source : auteurs



Fig 2.55. Musée des ruines
Source : Auteurs

7.3 Le non bâti



Fig 2.56. Port + la place
Source : Facebook.com



Fig 2.57. L'ilot + presqu'île
Source : Auteurs

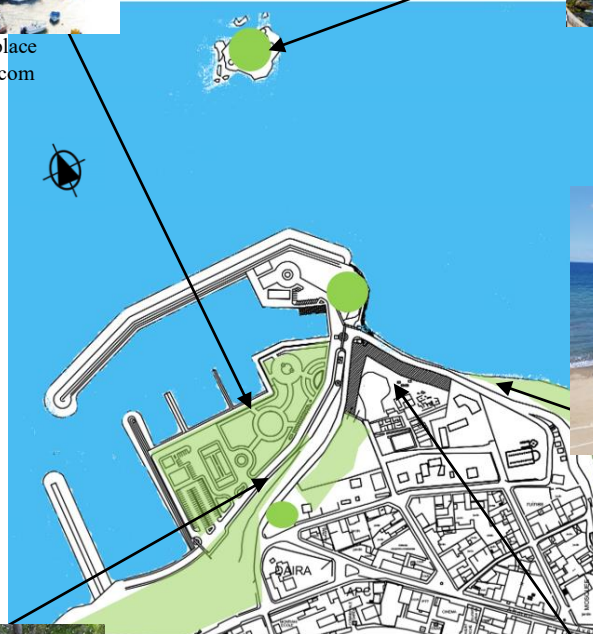


Fig 2.58. La grande plage
Source : Auteurs



Fig 2.60. Jardin de l'arrêt
Source : Auteurs

Fig 2.61. Carte du non bâti
Source : PDAU 2008 traité par Auteurs



Fig 2.59. Site archéologique
Source : Auteurs

Nous constatons que les espaces verts publics sont rares, de surface réduite, souvent clôturés et insuffisamment aménagés, ce qui limite leur accessibilité et leur rôle dans l'embellissement du cadre urbain. De plus, leur dégradation, accentuée par le manque d'entretien aussi bien des autorités que des citoyens, nuit à leur qualité et à leur pérennité. Par ailleurs, le site archéologique souffre d'un manque de protection et de mise en valeur, aggravé par l'absence de signalisation et de panneaux d'orientation dans les voies environnantes.

Les zones côtières sont également affectées par l'érosion et la pollution, tandis que la grande plage, bien que disposant d'un fort potentiel touristique, manque d'aménagements adaptés à un développement durable. Enfin, l'absence d'espaces de loisirs en plein air limite les opportunités de détente et de récréation pour les habitants et les visiteurs.

a. L'îlot

L'îlot, situé au nord de la ville de Tizirt, est également appelé Tizirt n'dakhal, ce qui signifie littéralement « Tizirt interne ». Situé à environ 150 m au nord-ouest du port de Tizirt, il couvre une superficie de 3 428 m². Cet îlot offre un paysage accidenté avec des pentes moyennes de 25 %, et son altitude varie de 0 à 4 m. Il est verdoyant, recouvert de cactus et d'oliviers sauvages, et abrite une faune diversifiée. L'îlot est inhabité et dépourvu de constructions

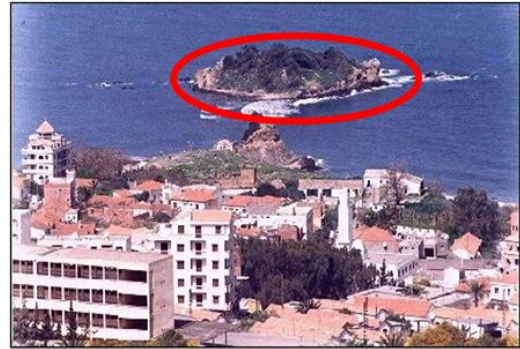


Fig 2.62. L'îlot de tizirt
Source : Google Earth images



Fig 2.64. Vue sur l'îlot
Source : Auteurs

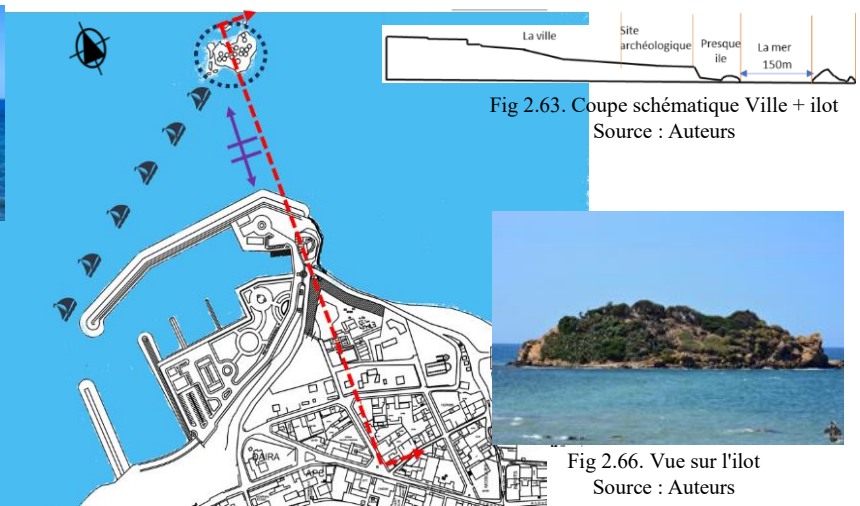


Fig 2.63. Coupe schématique Ville + îlot
Source : Auteurs

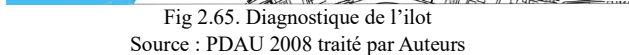


Fig 2.65. Diagnostic de l'îlot
Source : PDAU 2008 traité par Auteurs



Fig 2.66. Vue sur l'îlot
Source : Auteurs

Nous constatons que l'îlot présente une accessibilité restreinte, étant uniquement accessible par voie maritime, ce qui accentue son isolement et crée une rupture physique avec le port et le site archéologique. De plus, il est inoccupé et dépourvu de bâti, ce qui limite son utilisation et son intégration dans le tissu environnant, et sa végétation dense, marquée par la présence d'arbres tels que des oliviers sauvages, constitue un atout naturel à préserver et à valoriser.

Nous suggérons de relier l'îlot avec le reste de la ville avec une passerelle ou un téléphérique, et aménager des aires de repos et des points d'observation et des terrasses panoramique pour mettre en valeur les paysages naturels et marins.

b. Jardin de l'arrêt



Fig 2.67. L'arrêt des fourgons
Source : Auteurs



Fig 2.69. Jardin de l'arrêt
Source : PDAU 2008 traité par Auteurs



Fig 2.70. Clôture du jardin
Source : Auteurs



Fig 2.68. L'escalier du jardin
Source : Auteurs



Fig 2.71. Le jardin
Source : Auteurs

Nous constatons que ce jardin clôturé, situé à l'entrée du quartier, souffre d'une faible fréquentation de la part des citoyens et des visiteurs. Son accessibilité est entravée par la présence d'un arrêt de fourgons desservant la ville de Tizi-Ouzou, créant un obstacle physique qui limite l'accès. De plus, l'unique escalier reliant le jardin à la rue du 11 décembre est en état dégradé, rendant l'entrée encore plus difficile. L'absence de mobilier urbain et le manque de végétation contribuent également à son faible attrait et à son insuffisante mise en valeur.

Nous suggérons d'améliorer l'accueil et le confort du jardin en y installant du mobilier urbain et en supprimant les clôtures afin de l'ouvrir aux habitants et de favoriser son intégration dans l'espace public. De plus, la mise en place de panneaux explicatifs sur l'histoire des ruines permettrait de sensibiliser les visiteurs au patrimoine local. Et de déplacer de l'arrêt des fourgons vers un emplacement plus proche des ruines archéologiques de Tigzirt encouragerait les visiteurs à explorer le site historique tout en libérant l'accès au jardin.

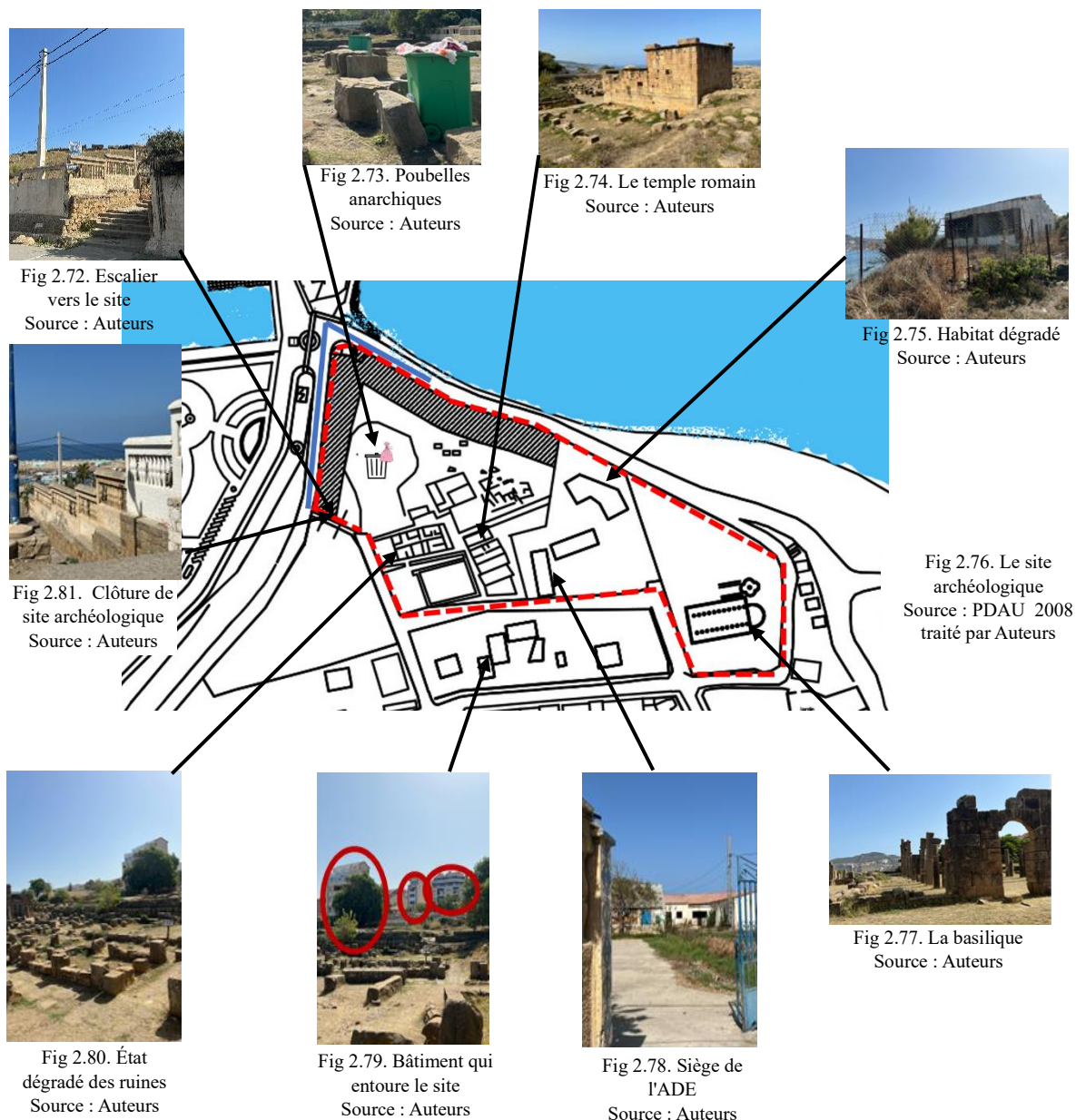
1.8. Les entités du périmètre d'étude

8.1. Entité archéologique

Le site se situe au nord proche de la mer, il s'étend sur une superficie d'environ 3 ha, il offre des vues panoramique sur la mer, sur le port de pêche et de plaisance et sur l'îlot.

Le site actuel ne représente que 20% de la superficie de l'antique IOMNIUM, les 80% restants sont enfouis sous la ville de Tigzirt.

Le site est délimité et accessible par le boulevard 11 Décembre 1960.



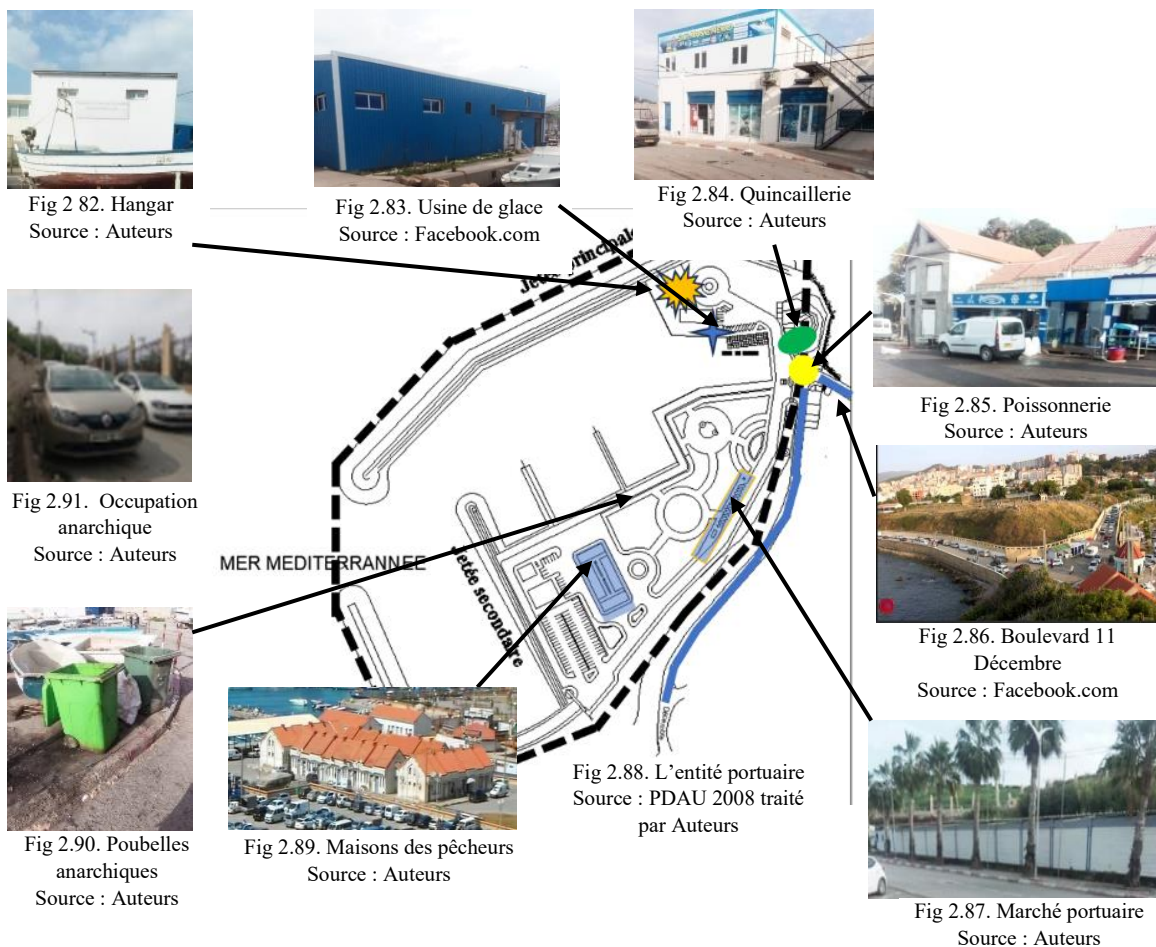
Nous constatons que le site archéologique souffre d'une rupture physique avec la ville, accentuée par des accès mal aménagés et une clôture qui l'enferme sur lui-même, limitant

ainsi son intégration dans le tissu urbain. De plus, les ruines sont en état dégradé et leur mise en valeur est compromise par la présence de constructions avoisinantes qui ne respectent pas leur valeur patrimoniale. Cette marginalisation entrave le potentiel touristique et culturel du site.

Nous suggérons d'ouvrir le site archéologique au public tout en assurant la protection des vestiges contre les facteurs naturels et climatiques afin de préserver leur valeur historique. L'aménagement de plaques d'orientation faciliterait la compréhension et l'accessibilité du site pour les visiteurs. Enfin, la mise en place d'une passerelle permettrait de surmonter les différences de niveau entre les ruines et la basilique, améliorant ainsi la circulation et l'expérience de découverte du patrimoine.

8.2. Entité portuaire

Elle est située dans la partie nord et du périmètre, à la périphérie de parc archéologique entre la mer et le centre-ville, elle permet l'articulation entre eux, aménagée comme un port de pêche et de plaisance, à vocation touristique et économique. Sa superficie est de 5.6 Ha.



Nous constatons que le port de plaisance est très réduit par rapport à son taux de fréquentation, ce qui engendre une saturation des lieux. De plus, l'aménagement de la place du port est insuffisant, et l'absence de séparation entre les activités de pêche et de plaisance crée des conflits d'usage. Par ailleurs, les mauvaises odeurs persistantes au marché portuaire nuisent au confort des habitants et des visiteurs. Enfin, l'occupation anarchique de la voie aggrave les problèmes d'accessibilité et d'organisation de l'espace portuaire.

Nous Suggérons de Créer des espaces séparant clairement les activités de pêche et de plaisance et d'améliorer les infrastructures du marché portuaire pour réduire les mauvaises odeurs et améliorer les conditions sanitaires.

Après toute cette analyse nous avons essayé de synthétiser les données dans une carte (figure 2. 92) Ci-après.

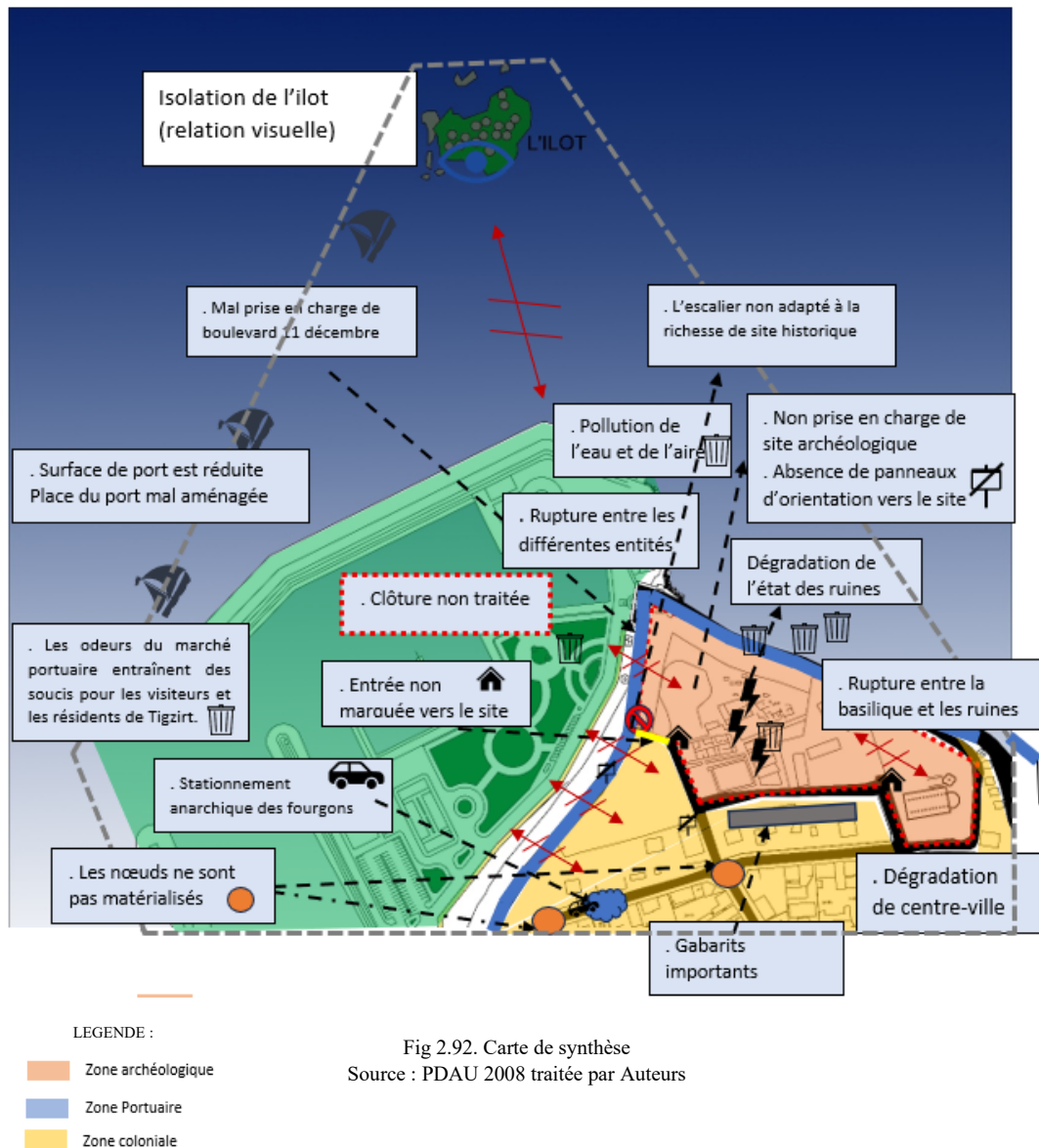


Fig 2.92. Carte de synthèse
Source : PDAU 2008 traitée par Auteurs

1.9. Essai de proposition, Enquête et résultats d'enquête

Notre essai de proposition d'aménagement urbain de notre zone d'intervention est fondé sur les résultats du diagnostic et de l'enquête.

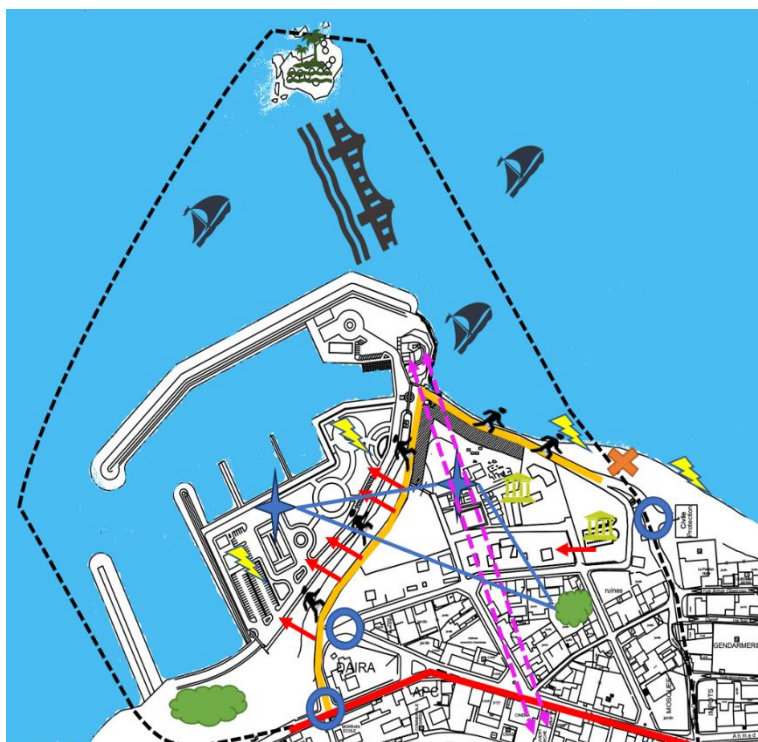
Dans le cadre de notre étude sur le site archéologique de Tigzirt, nous avons réalisé une enquête afin d'analyser les perceptions et attentes des visiteurs et des habitants. Cette démarche vise à identifier des pistes d'amélioration pour renforcer la mise en valeur du patrimoine, faciliter l'accès et garantir une meilleure conservation du site.

L'enquête a permis de recueillir divers avis sur les conditions actuelles du site et les éléments susceptibles d'être optimisés. Les réponses obtenues offrent une base de réflexion pour orienter les futures actions en faveur d'un aménagement adapté aux besoins des usagers tout en respectant l'identité historique du lieu.

Les conclusions tirées de cette étude contribueront à proposer des solutions permettant d'améliorer l'expérience des visiteurs et de préserver le caractère unique du site archéologique. (Figure 2.93) et (tableau 2.1)

Catégorie	Répartition
Effectif total	10 personnes
Sexe	6 hommes et 4 femmes
Age	3 personnes de moins de 25 ans, 5 entre 25 et 40 ans, et 2 de plus de 40 ans.
Niveau d'éducation	1 personne en primaire, 3 en secondaire et 6 en universitaire.
Profession	4 architectes, 2 ingénieurs en génie civil, 1 agent de sécurité, 1 archéologue et 2 visiteurs.

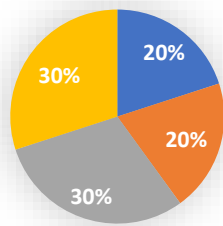
Tableau 2.1. Profil des participants à l'enquête
Source : Auteurs



- LEGENDE :
- Conservation et valorisation de patrimoine historique
 - Redynamiser le port et le front de mer
 - Proposé la ligne téléphérique
 - Création d'un parcours piétons culturel et touristique
 - Réhabilité et renforcer le transport maritime
 - L'articulation entre les 3 entités du périmètre d'étude par la projection d'un équipement à vocation touristique / culturel
 - Aménager l'îlot comme un espace de détente
 - Proposé une passerelle
 - L'aménagement de la jetée
 - Suppression de la clôture qui se trouve sur le long de la rue 11 décembre pour favoriser le lien ville
 - Création des parcs
 - La matérialisation des pousuds

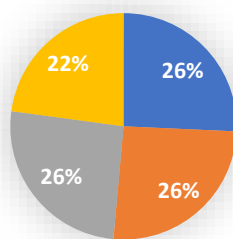
Fig 2.93. Carte des actions
Source : Carte PDAU 2008 de Tizirt traitée par Auteurs

• Evaluation de la qualité de vie à Tizirt



■ Tres bonne ■ Bonne ■ Moyenne ■ Insatisfaisante

• Les endroits les plus visité ou fréquenté à Tizirt

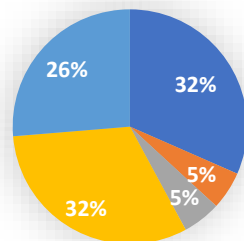


■ Plage
 ■ Parc archeologique
 ■ Place du port
 ■ Les Commerces et services de proximité

Autre : Le Péri-urbain

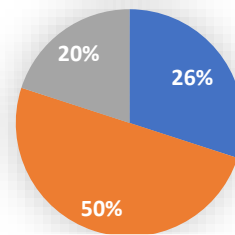
• **Le site Archéologique :**

a. Perception du site



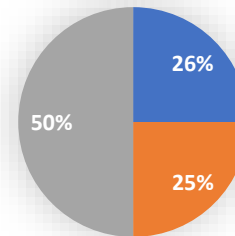
■ Facile d'accès
 ■ Difficile d'accès
 ■ Bien aménagé
 ■ Mal aménagé

b. Réflexion sur la fermeture ou l'ouverture des sites archéologiques



■ Pour, certaines zones sensibles devraient être fermées pour éviter les dégradations
 ■ Pour, mais avec des alternatives comme des visites guidées limitées
 ■ Contre, tout le site devrait rester accessible au public

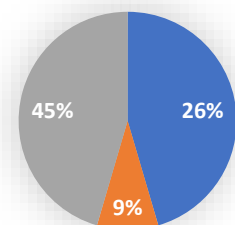
c. Mise en place de mesures de protection pour préserver les structures contre les intempéries



■ Oui, des abris ou des structures de protection temporaires
 ■ Oui, des toitures légères pour protéger les zones sensibles
 ■ Non, il est préférable de laisser les ruines à l'aire libre

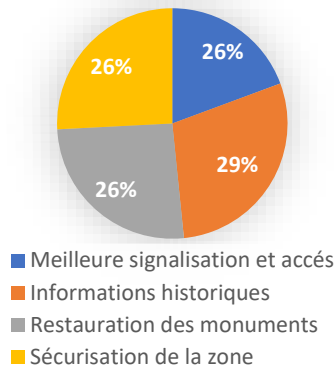
Autre : Protéger les espaces susceptibles d'être dégradés.

d. Intégration de structures modernes, telles que des passerelles et des rampes d'accès, afin d'optimiser l'accessibilité et la sécurité du site



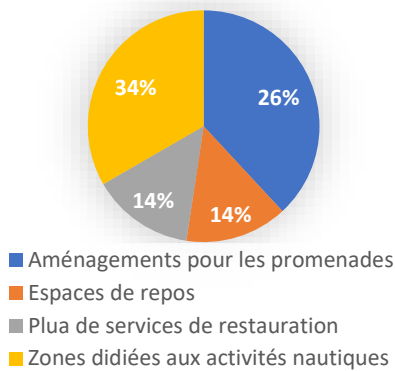
■ Oui, cela serait bénéfique pour les visiteurs sans nuire au patrimoine
 ■ Oui, mais il faudrait que ces structures restent discrètes et intégrées
 ■ Non, il faut éviter toute intervention moderne dans le site historique

e. Améliorations à apporter au site historique

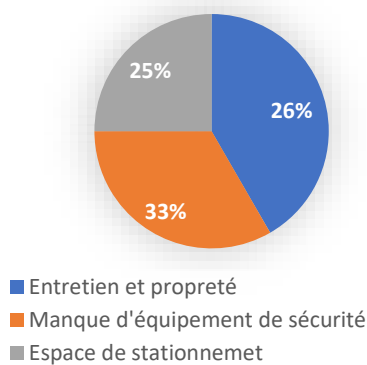


• **Le port**

a. Développement du port

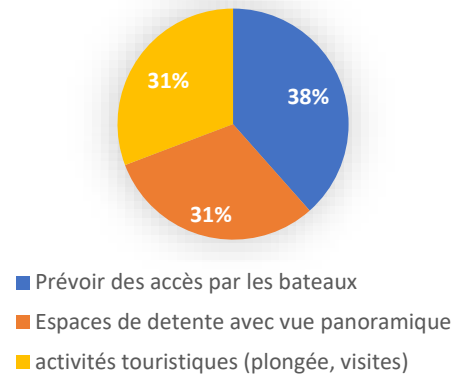


b. Principaux problèmes du port



• **L'ilot**

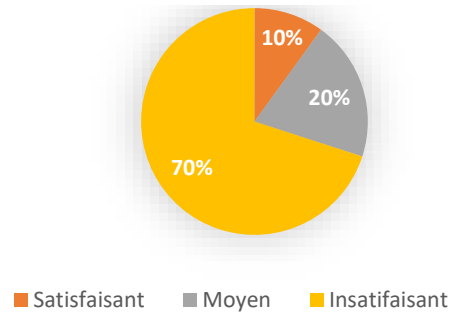
a. Suggestions pour l'ilot



Autre : Préserver l'ilot tel qu'il est.

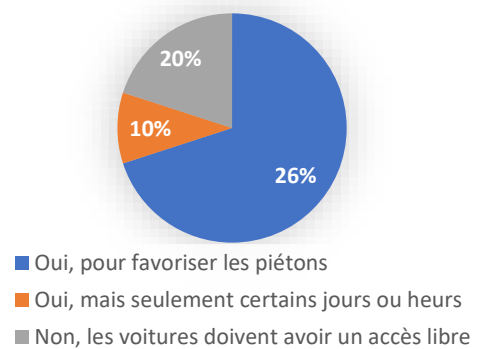
• **Le boulevard 11 décembre**

a. L'état actuel de la rue 11 décembre

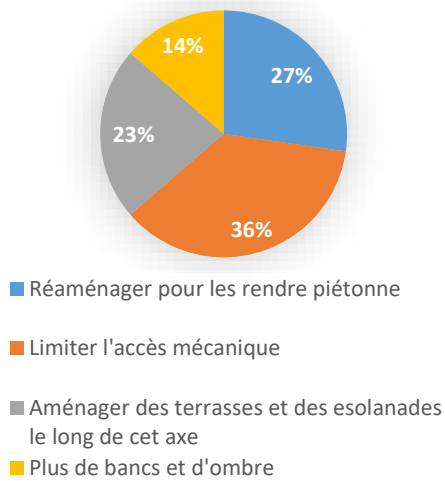


Autre : Supprimer le mur de clôture du port.

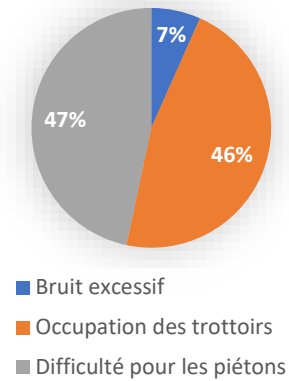
b. Nécessité de limiter l'accès des voitures dans cette rue afin de créer un espace plus piétonnier



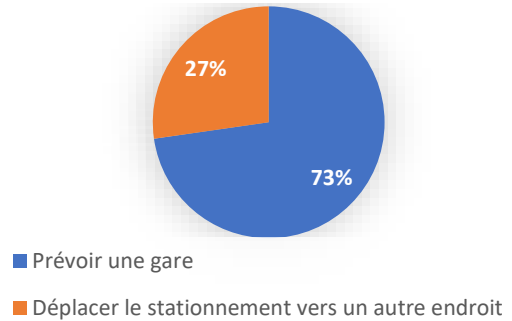
c. Améliorations potentielles pour faciliter l'accès des estivants et touristes à la rue 11 Décembre.



c. Principaux problèmes liés au stationnement actuel des fourgons

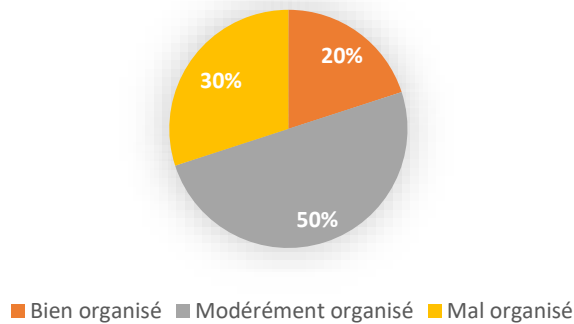


d. Suggestions d'aménagements pour améliorer le stationnement des fourgons



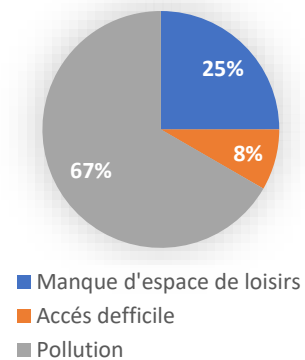
Le stationnement des fourgons

a. L'état actuel du stationnement des fourgons

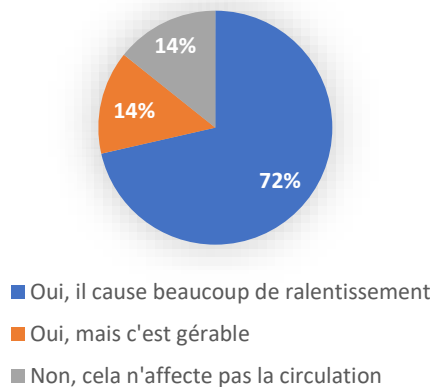


La grande Plage

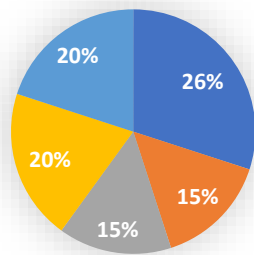
a. Principale difficulté rencontrer dans la grande plage



b. impact sur la fluidité de la circulation ?



b. Aménagements susceptibles de rendre la grande plage plus accueillante pour les habitants



- Ajout d'espaces verts
- Installation de bancs et d'éclairage
- Aires de jeux pour enfants
- Kiosque de produits locaux
- Evénements réguliers (marchés, concerts)

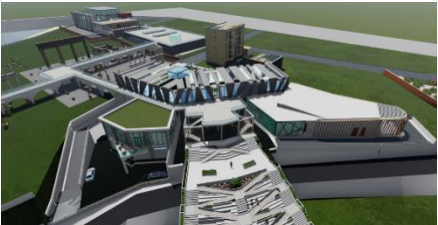

c. Autres suggestions pour réinsérer le site archéologique et la grande plage au centre urbain

- Renforcer la sécurité du site
- Réaménager les accès, refaire les escaliers avec signalisations et descriptifs pour les sites, mettre en valeur.
- Restructuration des accès mécaniques et revoir la gestion du transport.
- Réaménager les voies et ajouter les trottoirs pour les piétons.
- Améliorer la qualité des espaces et le système de sécurité, et la perméabilité urbaine
- Création d'une articulation entre le centre urbain, le site archéologique et la grande place par un équipement d'interaction entre les activités urbaine et patrimoniale ou des passerelles entre le centre urbain et le site archéologique.






9.1. Proposition urbaine

Notre proposition représente le résultat de l'analyse des constats effectués ainsi que des enseignements tirés de la phase de questionnement. Elle traduit l'aboutissement de notre réflexion et les éléments clés retenus pour orienter la suite du projet.

- Projection d'un centre de recherche en archéologie et un musée.
- Installation d'une passerelle aérienne reliant le site archéologique, la gare, nos deux projets et l'lot pour renforcer l'intégration urbaine.
- Construction d'une gare routière pour organiser l'arrivée des véhicules venant de Tizi-Ouzou et éviter l'encombrement en centre-ville.
- Connexion de la place du port avec le centre de recherche en archéologie par un escalier monumental aménagé avec des rampes et espaces de détente.
- Redéfinir la clôture qui sépare l'entité archéologique de la ville et création d'un circuit de découverte piéton à l'intérieur du site archéologique.
- Transformation du boulevard 11 Décembre en zone piétonne pour favoriser les déplacements doux.
- Suppression de la clôture qui se trouve sur le long de boulevard 11 Décembre pour favoriser le lien ville /port.
- Elargissement du boulevard front de mer qui sera aménagé comme un espace de détente.
- Réanimation et réaménagement de jardins publics

Actions	Aperçue
Projection d'un centre de recherche en archéologie	 <p data-bbox="975 1592 1326 1637">Fig 2. 94. Vue sur le centre de recherche Source : Auteurs</p>
Projection d'un musée	 <p data-bbox="1018 1906 1254 1951">Fig 2.95. Vue sur le musée Source : Auteurs</p>

<p>Installation d'une passerelle aérienne reliant le site archéologique, la gare, nos deux projets et l'lot pour renforcer l'intégration urbaine.</p>	 <p>Fig 2.96. Vue sur la passerelle Source : Auteurs</p>
<p>Création d'un parking et d'une gare routière.</p>	 <p>Fig 2.97. Gare routière + Parking Source : Auteurs</p>
<p>Connexion de la place du port avec le centre de recherche en archéologie par un escalier monumental aménagé avec des rampes et espaces de détente</p>	 <p>Fig 2.98. Escalier monumentale Source : Auteurs</p>
<p>Redéfinir la clôture qui sépare l'entité archéologique de la ville</p>	 <p>Fig 2.99. Redéfinir la clôture Source : https://www.lesportaliers.com/fr/</p>

<p>Aménager un Parcours piéton à l'intérieur de l'entité.</p>	 <p>Fig 2.100. Parcours piéton à l'intérieur de l'entité. Source : https://www.google.com</p>
<p>Reconstitution des différents vestiges (temple, casernement, ...)</p>	 <p>Fig 2.101. Reconstitution des différents vestiges Exemple : Le site archéologique de Bibracte Source www.bibracte.fr</p>
<p>L'aménagement des plaques d'orientation.</p>	 <p>Fig 2.102. Aménagements des plaques d'orientation Exemple site archéologique L'OPPIDUM D'ENTREMONT Source www.asso-archeo-entremont.com</p>
<p>Protection des vestiges contre les différents facteurs naturels et climatiques.</p>	 <p>Fig 2.103. Couverture conçue pour protéger des vestiges architecturaux particulièrement importants Exemple site archéologique de Bibracte Source un exemple de gestion intégrée de site patrimonial : Bibracte – Mont Beuvray (Bourgogne)</p>
<p>L'organisation des visites guidées.</p>	 <p>Fig 2.104. Organisation des visites guidées sur le parc archéologique de Pompéi. Source www.lapresse.ca</p>




<p>Création d'un parcours piéton culturel et touristique, aménagé avec des galeries et des terrasses panoramiques</p>	 <p>Fig 2.105. Aménagement de chemin piéton littoral De la pointe du Bé à Pornichet au Fort de Villès Martin à Saint-Nazaire Source : www.caue-observatoire.fr</p>
<p>La matérialisation des nœuds</p>	 <p>Fig 2.106. Maquette 3D du rondpoint en construction et de l'aménagement de l'espace Kahira Source : uVICOCI.com</p>
<p>Réanimation et réaménagement de jardin publique</p>	 <p>Fig 2.107. Réanimation et réaménagement de jardin publique Source : Auteurs</p>

Tableau 2.2. Synthèses des actions
Source : Auteurs

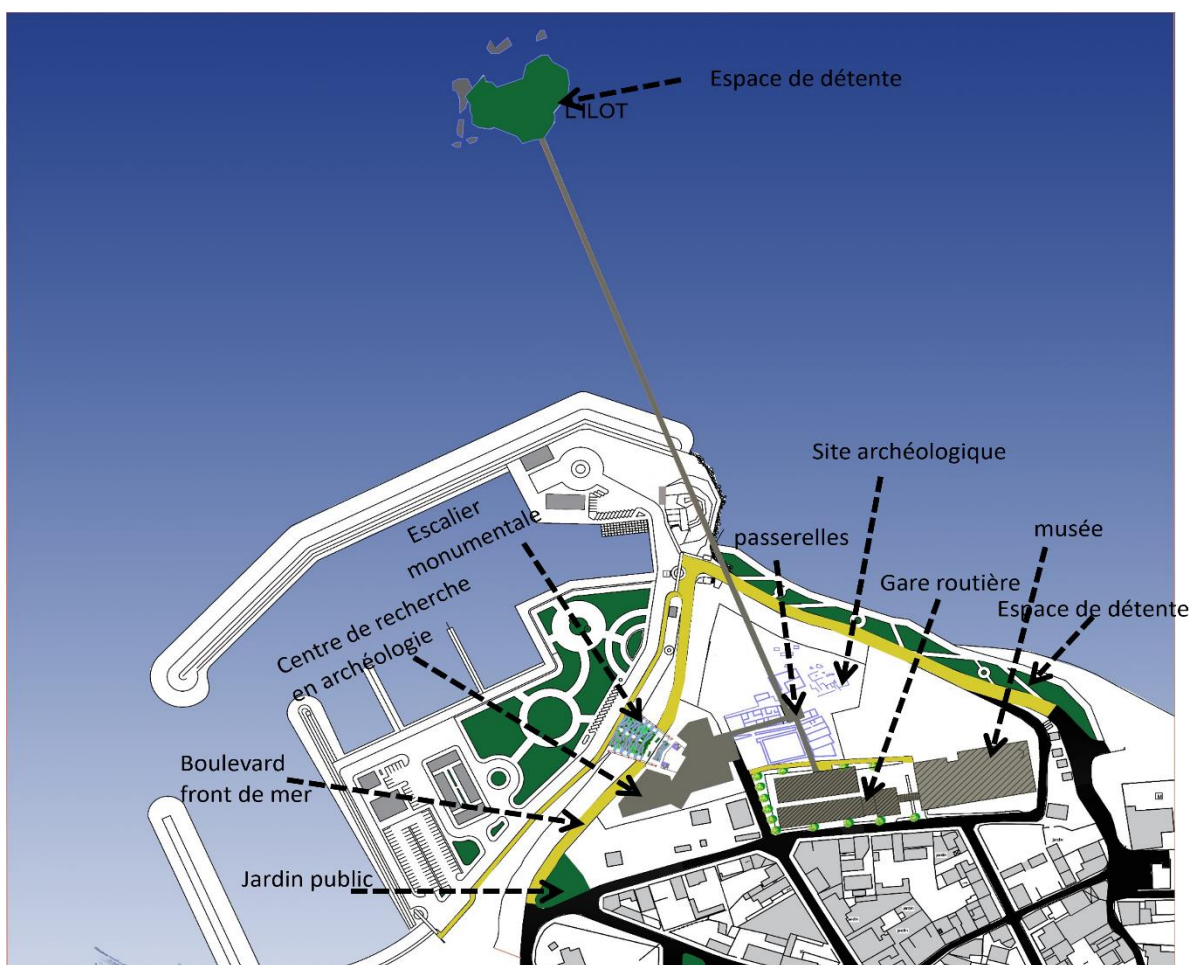


Fig 2.108. Carte de proposition
 Source : PDAU 2008 traitée par Auteurs

Conclusion

Ce chapitre nous a permis de mieux comprendre les spécificités du site archéologique de Tizirt à travers une analyse approfondie de son contexte urbain, historique et patrimonial. L'étude typo-morphologique et les résultats du questionnaire ont révélé des problématiques essentielles, ces éléments constituent une base solide pour orienter notre projet vers des solutions adaptées aux enjeux du site.

Cette analyse a permis de tirer des principes qui nous ont orientés dans la formulation d'une stratégie d'intervention combinant des actions de protection, d'aménagement et de mise en valeur du patrimoine. En comprenant les besoins des utilisateurs et les contraintes du site, nous sommes en mesure de proposer une approche qui équilibre conservation et développement, tout en garantissant une meilleure appropriation du lieu. Ces conclusions seront essentielles pour organiser notre projet et assurer une intervention cohérente et durable.

CHAP.III. RECHERCHE ET MISE EN VALEUR : UN CENTRE DE RECHERCHE ARCHEOLOGIQUE A TIGZIRT

Introduction

La recherche thématique est un élément clé de l'approche de conception, tout aussi essentiel que l'analyse du contexte. Elle nous donne l'opportunité d'explorer un domaine spécifique, de comprendre ses défis, ses particularités et ses dynamiques. En saisissant les éléments essentiels du sujet étudié, nous pouvons les incorporer de manière pertinente dans un projet, tout en tenant compte des spécificités du contexte actuel. La conception réfléchie et cohérente est assurée grâce à cette approche, qui prend en considération toutes les données disponibles afin d'atteindre une solution optimale et adaptée aux exigences du projet.

Le choix d'implanter un centre de recherche en archéologie à proximité d'un site archéologique est basée sur une approche qui combine conservation du patrimoine, valorisation scientifique et renforcement culturel.,

Tout d'abord, cette proximité permet de conserver les vestiges sur place. En concentrant directement sur place les activités de recherche et d'analyse, il est envisageable de préserver et d'analyser les découvertes sans avoir à déplacer les artefacts, ce qui réduit leur détérioration. Cela facilite aussi l'intervention rapide et efficace des équipes spécialisées afin d'assurer la préservation à long terme du site. On optimise ainsi la gestion des fouilles en ayant accès directement aux outils, aux laboratoires et aux espaces de stockage intégrés au centre.

Le centre de recherche devient ensuite un véritable pôle scientifique et technologique. Il propose aux scientifiques, aux archéologues et aux étudiants un cadre exceptionnel pour mener des études approfondies, grâce à des laboratoires équipés. L'emplacement proche du site permet de concilier le travail sur le terrain et les études en laboratoire, ce qui améliore la productivité scientifique.

D'autre part, un tel projet répond à une nécessité d'interaction culturelle et de diffusion des connaissances. Les espaces ouverts au public, des démonstrations de fouilles et des conférences, permettras aux visiteurs de mieux comprendre les enjeux de la recherche archéologique. En recevant des étudiants, des chercheurs, il se transforme en un espace d'apprentissage et de partage exceptionnel, favorisant la diffusion scientifique et la sensibilisation à la préservation du patrimoine. En ce qui concerne l'environnement, une implantation qui respecte le site garantit une intégration harmonieuse dans le paysage naturel et culturel.

On peut concevoir l'architecture du centre de manière à réduire son impact visuel tout en utilisant des solutions durables. Cette méthode diminue l'impact environnemental du projet, tout en s'inscrivant dans une approche de durabilité.

La création d'un centre de recherche favorise enfin le développement économique et touristique de la région. En développant une infrastructure scientifique et culturelle sur le site archéologique, le projet accroît son attrait pour les visiteurs et les chercheurs, tout en stimulant l'économie locale en créant des emplois et en accueillant un public varié.

Ce qui nous pousse a posé la question suivante :

Comment un centre de recherche peut-il faciliter l'interaction entre le site archéologique, les chercheurs et les visiteurs afin de renforcer la compréhension et la valorisation du patrimoine ?

L'objectif de ce projet est de créer une collaboration entre la recherche scientifique, la préservation du patrimoine, la valorisation culturelle, et le respect de l'environnement. Celui-ci facilite non seulement l'étude et la conservation des vestiges, mais aussi la dynamique de la région tout en sensibilisant le public à l'importance de l'archéologie et du patrimoine.

3.1. La recherche

La recherche est définie selon le dictionnaire le ROBERT (2024) comme l'ensemble des travaux qui tendent à la découverte de connaissances nouvelles.

La recherche est définie comme un ensemble de techniques employées afin de générer de nouvelles connaissances ou d'utiliser les connaissances existantes de manière plus innovante, dans le but de produire des concepts et des méthodes de pointe, ainsi que de comprendre les théories existantes sous un jour différent.

1.1. Domaines de la recherche

1. Sciences fondamentales : Ces domaines explorent les principes fondamentaux de l'univers. (Mathématiques, physique, chimie, biologie).

2. Sciences de l'ingénierie et de la technologie : applications concrètes de l'ingénierie et de la technologie (génie civil, informatique, nanotechnologies, énergies).

3. Sciences de la santé et de la médecine : Étude du corps humain et des moyens de préserver la santé (médecine, pharmacie, biotechnologies médicales).

4. Sciences de l'environnement : Études des interactions entre les humains et leur milieu. (Écologie : Analyse des écosystèmes, évolution du climat et gestion durable.)

5. Sciences humaines et sociales : étude des personnes et des sociétés et évolution humaine. (Sociologie, psychologie, économie, droit, archéologie).

1.2. Recherche en archéologie

La recherche en archéologie est un processus scientifique qui a pour objectif d'étudier les sociétés humaines du passé à travers l'analyse des vestiges matériels laissés par ces sociétés. Cette démarche se distingue de l'histoire principalement par ses méthodes et ses sources de données, car elle se concentre sur des témoins matériels tels que des objets façonnés (maisons, outils, céramiques, etc.) et les traces de leur utilisation.

La recherche en archéologie utilise également des techniques scientifiques issues des archéosciences, telles que l'archéozoologie et l'archéo-botanique, pour mieux comprendre les interactions entre les sociétés humaines et leur environnement. (Ministère de la Culture et de la Communication française,2018).

2.1. Étapes de la recherche en archéologie

L'archéologie est une méthode scientifique détaillée qui cherche à reconstituer l'histoire en se basant sur les vestiges matériels. Elle s'articule autour de diverses phases essentielles :

a. Analyse du potentiel : Examen initial visant à identifier les régions susceptibles d'abriter des traces archéologiques.

b. Inventaire de terrain : Recherche méthodique du sol pour identifier des traces d'activités humaines, en employant des méthodes appropriées à la situation.

c. Fouille : Exploration détaillée des lieux repérés, consignait avec exactitude l'emplacement et la stratigraphie des objets dénichés.

d. Surveillance : Suivi minutieux lors de travaux pouvant impacter des lieux archéologiques, dans le but d'enregistrer et de sauvegarder les vestiges découverts.

e. Analyse et interprétation des données : Une recherche minutieuse des artefacts et des structures pour saisir leur rôle, leur période d'origine et leur environnement culturel.

f. Restauration et conservation préventive des collections : Intervention sur les objets pour garantir leur sauvegarde à long terme et éviter leur dégradation.

g. Diffusion de l'information : Publication des résultats scientifiques dans le but de partager les connaissances obtenues avec la communauté scientifique et le grand public.

(Archéo-Québec,2025)

1.3. L'importance de la recherche pour la production et le partage des savoirs

Elle est multiple et se manifeste de plusieurs manières :

1. Création de nouvelles connaissances : La recherche est essentielle pour générer de nouvelles connaissances et comprendre des phénomènes complexes. Elle permet d'explorer des questions inédites et de développer des théories qui enrichissent le corpus scientifique existant. (Marie-Claude Bouhedi, 2017)

2. Partage et collaboration : Le partage des connaissances est ancré dans la tradition scientifique. La recherche favorise la collaboration entre chercheurs, ce qui permet d'échanger des idées, des méthodes et des résultats. Cela contribue à une meilleure compréhension collective et à l'avancement des disciplines. (Marie-Claude Bouhedi, 2017)

3. Crédibilité et reconnaissance : La publication des résultats de recherche est cruciale pour la légitimité des chercheurs. Elle entraîne la reconnaissance par les pairs, ce qui peut générer des collaborations et des financements supplémentaires. Ce processus de validation est fondamental pour établir la crédibilité scientifique. (Marie-Claude Bouhedi, 2017)

4. Capitalisation des savoirs : La recherche permet de capitaliser les connaissances, en les rendant accessibles à un plus large public. Cela inclut non seulement les connaissances explicites, mais aussi les savoirs tacites qui sont souvent transmis par l'observation et l'apprentissage. (Marie-Claude Bouhedi, 2017)

5. Impact sociétal : Les résultats de la recherche peuvent avoir des implications significatives pour la société, en informant les politiques publiques, en améliorant les pratiques professionnelles et en contribuant à l'innovation technologique. Cela souligne l'importance de partager ces connaissances avec des acteurs extérieurs à la communauté scientifique. (Marie-Claude Bouhedi, 2017)

En conclusion, l'importance et le besoin d'une structure de recherche se révèle crucial pour la production et le partage des savoirs dans un monde en constante évolution. En rassemblant des chercheurs de différentes disciplines, ces structures favorisent l'innovation, la collaboration et l'échange de connaissances, ce qui permet de relever les défis sociaux, environnementaux et technologiques.

La structure en question est un centre de recherche, donc cela nous amène à poser les questions suivantes : *C'est quoi un centre de recherche et quels sont ses objectifs et types ?*

3.2 Centre de recherche

Un Centre de Recherche (CR) est une structure opérationnelle de recherche, qui peut regrouper plusieurs thématiques, voire plusieurs unités de recherche, avec des activités de recherche, de diagnostic et de formation. Un centre regroupe des unités de recherche, de prestations de service et d'expertise en vue de permettre la coordination de leur activité scientifique et la mise en commun de leurs moyens.

2.1. Objectifs

Les centres de recherche ont de nombreux objectifs, ils ont pour objectif principal de générer de nouvelles connaissances scientifiques et de mettre en pratique ces découvertes afin de résoudre des problèmes concrets, souvent grâce au développement de technologies innovantes. Ils jouent aussi un rôle essentiel dans la formation des chercheurs et la transmission des connaissances par le biais de publications et de conférences. La collaboration internationale et l'interdisciplinarité sont facilitées grâce à eux, ce qui permet d'aborder des défis complexes. Finalement, ces établissements s'engagent à faire face à des défis sociaux et environnementaux tout en se conformant à des principes éthiques et en contribuant au bien-être de la société.

2.2. Typologie

Chaque type de centre se concentre sur des domaines de recherche particuliers et joue un rôle essentiel dans l'évolution des connaissances et des technologies dans sa discipline, on distingue les types suivants :

1. Centre de recherche scientifique : Lieu dédié à la recherche et à l'expérimentation scientifique dans diverses disciplines, comme la physique, la biologie, la chimie ou les sciences sociales. Ces centres sont souvent affiliés à des universités ou à des institutions publiques/privées.

2. Centre de recherche technologique : Un centre qui se spécialise dans le développement de nouvelles technologies ou l'amélioration des technologies existantes. Ces centres sont souvent liés à l'innovation et aux nouvelles industries technologiques (informatique, robotique, intelligence artificielle).

3. Centre de recherche en santé : Lieu dédié à l'étude des maladies, des traitements médicaux et des stratégies de prévention. Ces centres collaborent souvent avec des hôpitaux et des entreprises pharmaceutiques pour mener des recherches cliniques et biologiques.

4. Centre de recherche environnementale : Ce centre se concentre sur l'étude des questions environnementales telles que le changement climatique, la gestion des ressources naturelles et la conservation de la biodiversité. Il peut inclure des recherches sur l'impact des activités humaines sur l'environnement.

5. Centre de recherche en innovation sociale : Ce type de centre travaille sur des solutions novatrices pour résoudre des problèmes sociaux complexes, tels que l'inégalité, l'accès à l'éducation ou la pauvreté, en développant de nouvelles stratégies d'interventions communautaires ou politiques publiques.

6. Centre de recherche en archéologie : Lieu dédié à l'étude des vestiges matériels du passé humain. Ces centres se concentrent sur les fouilles, la conservation, la datation et l'interprétation des artefacts pour comprendre l'histoire des civilisations anciennes.

3.3. Les Centres de Recherche Archéologiques : Entre Science et Conservation

Les centres de recherche archéologique sont des institutions spécialisées chargées de l'étude et de la préservation du patrimoine archéologique et culturel. Ces centres se concentrent sur la conduite de recherches sur le terrain et de fouilles sur des sites archéologiques, où ils découvrent et analysent des outils et des artefacts anciens pour comprendre l'histoire et le développement des civilisations. Ces centres jouent un rôle essentiel dans la documentation et la protection des sites historiques et fournissent (Athar,2024)

3.1. Histoire des centres de recherche en archéologie

a. Les premières entreprises en archéologie (avant le XIXe siècle)

L'archéologie puise ses origines dans l'Antiquité, avec les premières explorations réalisées par des civilisations telles que les Égyptiens, les Grecs et les Romains. Toutefois, ces premières sociétés étaient plus orientées vers la quête de trésors et la conservation de monuments que vers une recherche systématique et scientifique. L'époque de la Renaissance (XVe-XVIIe siècles) a marqué une résurgence d'intérêt pour l'Antiquité, alors que des savants rassemblaient des objets anciens et exploraient les lieux classiques.

b. L'émergence de l'archéologie institutionnelle (XIXe siècle)

L'ère du XIXe siècle est caractérisé par l'émergence de la recherche archéologique professionnelle, coïncidant avec l'établissement des premiers instituts de recherche :

1. Institut archéologique de Rome (1829) : Une des premières initiatives d'examen systématique des lieux antiques en Italie.

2.Département des Antiquités du British Museum (1823) : Précurseur en matière de rassemblement et d'analyse des objets archéologiques.

3.Institut Archéologique d'Amérique (AIA) (1879) : Fondé pour appuyer les travaux de recherche et les excavations en Europe et en Amérique.

4.Institut archéologique allemand (DAI) (1829) : Né en Allemagne, il s'est imposé comme un pilier majeur dans le domaine de l'archéologie classique et du Proche-Orient.

c. Développement et professionnalisation (XXe siècle)

Au cours du XXe siècle, l'archéologie évolue vers une approche plus scientifique et interdisciplinaire, conduisant à l'établissement de grands pôles de recherche :

1.Institut d'Archéologie de l'UCL (1937) : Une institution essentielle pour l'intégration de ces approches scientifiques dans le domaine de l'archéologie.

2.Institut oriental de l'Université de Chicago (1919) : Un centre novateur dédié à l'examen des civilisations de l'ancien Proche-Orient.

3.Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) (1973) : Met l'accent sur la gestion des biens culturels et l'archéologie préventive.

4.McDonald Institute for Archaeological Research (1990) :

Établi à Cambridge, expert en méthodes interdisciplinaires.

Au cours de cette période, des progrès technologiques tels que la datation au radiocarbone (1949) transforme les techniques de datation archéologique, poussant les centres de recherche à incorporer des domaines scientifiques comme la géologie, la chimie et la biologie dans leurs procédés.

4. Centres de recherche archéologique modernes (XXIe siècle)

Les instituts de recherche actuels ont élargi leur portée, en intégrant des disciplines telles que l'archéologie numérique, la télédétection et l'investigation assistée par l'intelligence artificielle :

1.Institut Max Planck pour la science de l'histoire humaine (2014) : Intègre les données génétiques, linguistiques et archéologiques pour étudier la préhistoire humaine.

2.Institut coréen d'archéologie et d'études du patrimoine : Un centre en plein essor dédié à l'archéologie et à la préservation de l'Asie de l'Est.

3.Centre d'Archéologie de Stanford : Se concentre sur les méthodes interdisciplinaires fusionnant anthropologie, histoire et analyse technologique.

4.Institut pour l'étude des cultures anciennes (anciennement Institut oriental) (2023) : Renommé pour représenter un domaine d'étude plus vaste.

3.2. Importance des centres de recherche archéologiques

La place des centres de recherche en archéologie est essentielle pour approfondir notre compréhension des civilisations anciennes et préserver leur patrimoine. Ces structures combinent rigoureusement la science et l'innovation technologique pour révéler les mystères du passé tout en préservant les vestiges matériels et immatériels de l'histoire humaine. Leurs travaux apportent non seulement une contribution à l'enrichissement du savoir collectif, mais aussi à la préservation durable du patrimoine mondial, indispensable à notre héritage culturel et à la compréhension des dynamiques sociales, politiques et environnementales d'autrefois. (Ministère de la Culture et de la Communication française, 2018).

3.3. Normes et exigences pour les centres de recherche en archéologie

Construire un centre de recherche en archéologie à Tizirt, à proximité d'un site historique, nécessite de respecter certaines exigences précises selon la réglementation algérienne.

1. Conformité à la législation sur la protection du patrimoine culturel

Il est essentiel d'obtenir des autorisations de la Direction de la Culture et de l'Administration des Bâtiments Historiques, en accord avec la loi 98-04 relative à la protection du patrimoine culturel et historique. De plus, l'utilisation de matériaux locaux est préconisée pour maintenir l'harmonie architecturale. Et La limitation des travaux de terrassement et d'excavation afin d'éviter la destruction d'éventuels vestiges (Loi n° 98-04, 1998)

2. Conception architecturale

L'architecture du bâtiment doit respecter les traditions locales, notamment par l'utilisation de toits à pentes douces et de façades intégrant des éléments traditionnels. (Code de l'Architecture, 2009).

Les sites protégés ne peuvent pas avoir de constructions dépassant une hauteur maximale de 8 mètres à côté d'un monument classé. De plus, l'utilisation de matériaux locaux est encouragée afin de préserver l'harmonie architecturale. (Loi n° 98-04)

3. Exigences fonctionnelles et technologiques

Le centre dispose de laboratoires spécialisés dans l'étude et la préservation des artefacts, en plus d'une espace de stockage adéquate. Il est également essentiel pour les chercheurs d'avoir accès à une bibliothèque spécialisée. De plus, l'intégration d'installations dédiées à la diffusion des connaissances, comme des auditoriums et des zones d'exposition. Pour une gestion efficace des vestiges, l'emploi de technologies avancées telles que la numérisation 3D et les bases de données interactives est essentiel. (Collections Trust, 2020)

Pour bien comprendre notre thématique, nous avons choisi ces trois projets à analyser :

Projet 1 : Le Centre de Recherche de Mleiha

Nous l'avons choisi parce qu'il représente un modèle exemplaire d'intégration architecturale au sein d'un site archéologique (autour d'une tombe). Son implantation horizontale et son architecture épurée permettent de minimiser l'impact visuel sur le paysage tout en valorisant le patrimoine environnant. Ce projet met en avant une approche immersive grâce à un parcours rythmé par des rampes et des escaliers, facilitant la transition entre les espaces de recherche, d'exposition et le site archéologique lui-même. Il illustre ainsi une manière harmonieuse d'intégrer la recherche scientifique et la mise en valeur du patrimoine, tout en offrant une expérience sensorielle et éducative aux visiteurs.

Projet 2 : L'Institut Coréen d'Archéologie et d'Environnement

Nous l'avons choisi parce qu'il représente un modèle innovant d'intégration architecturale et fonctionnelle au sein d'un site de recherche et de préservation patrimoniale. Son organisation spatiale met en valeur une approche verticale marquée par un escalier extérieur, établissant un lien symbolique et physique entre les différents niveaux d'exploration archéologique. Ce projet illustre une interaction harmonieuse entre l'architecture et le paysage, favorisant une circulation fluide entre les espaces de recherche, d'exposition et les zones de conservation.

Projet 3 : Le Centre d'Accueil de Volubilis

Nous avons sélectionné ce projet pour son rôle clé dans la médiation culturelle et la sensibilisation au patrimoine. Situé à proximité du site archéologique de Volubilis, il se distingue par sa mission éducative et immersive. Grâce à ses expositions interactives et ses initiatives pédagogiques, il contribue activement à la mise en valeur de l'histoire romaine et berbère de la région. Son intégration au sein d'un site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO en fait un modèle de gestion et de conservation du patrimoine, combinant tourisme culturel et préservation historique. Ce projet démontre l'importance d'un centre d'accueil dans la dynamisation et la protection d'un site archéologique.

En réunissant ces trois projets, nous explorons différentes approches architecturales et fonctionnelles qui répondent aux enjeux de conservation, de valorisation et d'accessibilité des sites patrimoniaux. Chacun apporte une réflexion spécifique sur l'équilibre entre protection du patrimoine et développement touristique, offrant ainsi une base solide pour notre étude.

3.4. Analyse des exemples

3.4.1. Le Centre archéologique de Mleiha

1.1. Fiche technique :

Projet : centre de recherche.

Architectes : Dabbagh Architects (Sumaya Dabbagh).

Situation : Mleiha, Sharjah, Émirats Arabes Unis

Surface : 2000 m².

Année d'achèvement : 2016

Gabarit : 1 niveau + terrasse.

Maître d'ouvrage : Émirat de Sharjah, Autorité du tourisme et des antiquités

Activité principale : recherche, restauration, expositio



Fig 3.1. Centre de recherche Mleiha
Source :archdaily

Fig 3.1. Centre de recherche Mleiha
Source :archdaily

1.2. Situation de projet

Le Centre archéologique de Mleiha est situé dans l'Émirat de Sharjah, aux Émirats Arabes Unis, au cœur d'une région riche en histoire et en patrimoine culturel. Le projet vise à préserver et à promouvoir cette richesse historique tout en offrant un espace éducatif et interactif pour les visiteurs.



Fig 3.2. Situation de centre de recherche
Source: google Earth pro
Earth pro



Fig 3.3. Vue Aérienne du centre de recherche
Source : google Earth pro

1.3. Analyse de plan de masse

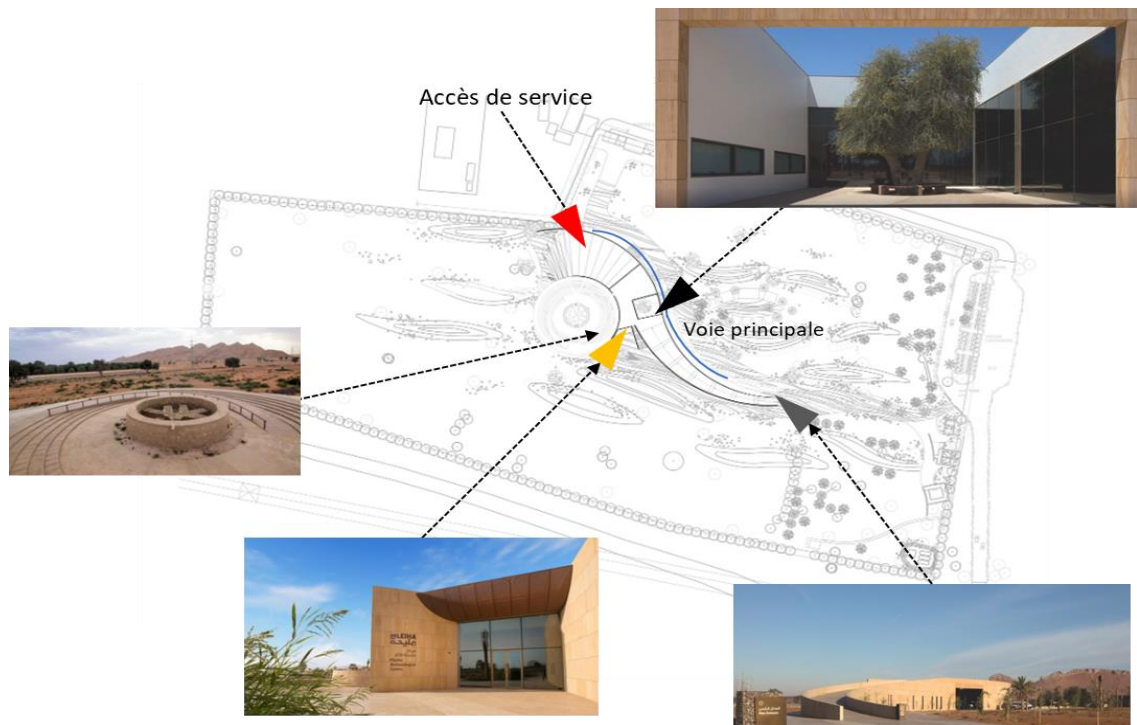


Fig 3.4. Plan de masse
Source www.archdaily.com

Nous constatons que le terrain est partiellement occupé, avec un bâtiment central dont la disposition circulaire et organique évoque des formes naturelles. L'ensemble architectural s'organise autour d'une tombe ancienne, créant un lien fort entre patrimoine et architecture contemporaine. Développé sur un seul niveau avec une terrasse, le bâtiment intègre des voies d'accès définies, incluant une rampe douce et un escalier, facilitant la circulation et offrant diverses perspectives sur le site historique.

1.4. Forme et Volumétrie

Le Centre archéologique de Mleiha présente une forme architecturale distinctive qui reflète son intégration harmonieuse dans le paysage désertique environnant tout en mettant en valeur la tombe circulaire de l'âge du bronze qui constitue son cœur.

-La forme du bâtiment est générée autour de la tombe Umm al-Nar, avec des murs concentriques en grès qui créent un parcours cérémoniel pour les visiteurs. Cette conception souligne l'importance historique et culturelle de la tombe tout en orientant les visiteurs vers elle.



Fig 3.5. Tombe Umm al-Nar
Source www.archdaily.com

Fig 3.5. Tombe Umm al-Nar
Source www.archdaily.com

-Le bâtiment forme des espaces fluides et ouverts. Cette volumétrie permet une circulation intuitive à travers le hall d'entrée, la galerie d'exposition et le café, tout en offrant des vues panoramiques sur le paysage désertique et la formation rocheuse de Fossil Rock.

-Rampes et terrasses : Une rampe douce mène à une terrasse sur le toit, offrant aux visiteurs une vue aérienne sur la tombe et le paysage environnant. Cette fonctionnalité accentue l'expérience immersive des visiteurs, leur permettant d'apprécier à la fois l'architecture et le cadre naturel.

1.5. Analyse de la façade

Intégration Paysagère : La façade s'harmonise avec le paysage désertique grâce à l'utilisation de matériaux et de couleurs naturels.

-Entrée principale bien marqué sur la façade du centre présente un aspect plutôt "aveugle", avec peu d'ouvertures verticales, qui est principalement motivé par la nécessité de protéger



Fig 3.6. Vue de dessus du centre
Source www.instagram.com



Fig 3.7. Rampe vers la terrasse
Source www.archdaily.com



Fig 3.8. Les murs courbés de centre de recherche
Source www.archdaily.com

le bâtiment contre les tempêtes de sable fréquentes dans la région tout en assurant une isolation thermique efficace.

-Les fenêtres sont minimales, à l'exception de la cafétéria qui bénéficie d'un vitrage généreux. Cela permet aux visiteurs de profiter des vues sur l'extérieur.

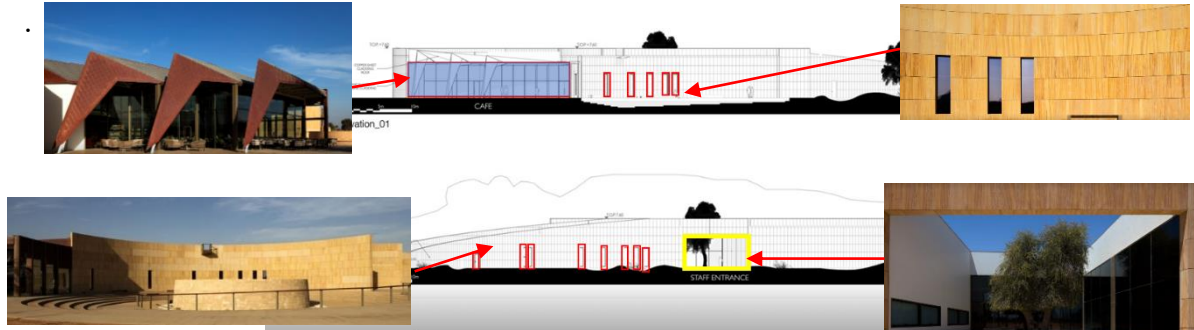


Fig 3.9. Les façades
Source www.archdaily.com

1.6. Matériaux et Esthétique

Le Centre archéologique de Mleiha utilise principalement du grès local pour ses murs, ce qui assure une harmonie avec le paysage désertique et une durabilité face aux conditions climatiques. Une sélection de matériaux tels que le grès local, le plâtre de gypse, le bois, le métal et le verre contribue à créer un espace fonctionnel et durable, profondément ancré dans son contexte historique et géographique, tout en renforçant le rôle éducatif du centre sur l'histoire humaine de Mleiha.



Fig 3.10. Espace extérieur du Centre archéologique Mleiha
Source www.archdaily.com

1.7. Structure

L'expérience au café varie, où le support s'ouvre comme une rose du désert, offrant une vue spectaculaire sur le magnifique panorama de "le désert rouge". Avec le désert derrière et l'étoile dans un design au charme historique



Fig 3.11. 3D du centre archéologique de Mleiha
Source www.scribd.com

incomparable. La longueur du mur et les insertions en cuivre servent à protéger contre les

rayons du soleil, se distinguant par l'utilisation du cuivre comme partie intégrante d'une composition soignée à base de matériaux durables.

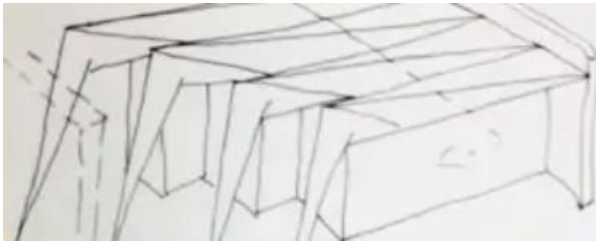


Fig 3.12. Croquis du centre archéologique de Mleiha
Source www.scribd.com

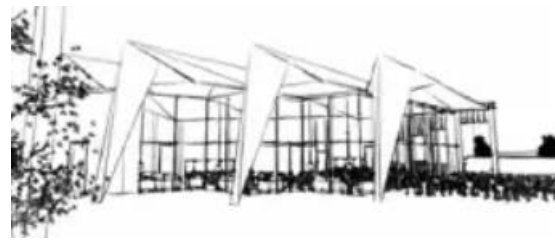


Fig 3.13. Croquis du centre archéologique de Mleiha
Source www.scribd.com

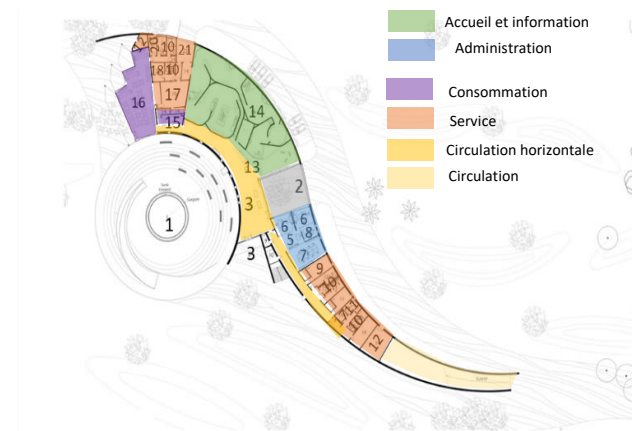
1.8. Analyse des plans

a. RDC

-L'articulation formelle et fonctionnelle du centre s'organise autour d'un un hall central qui est relié à l'intérieur par un couloir ainsi une connexion harmonieuse entre les espaces intérieurs et extérieurs.
Entrée Principale : Les visiteurs entrent dans un hall d'accueil qui mène directement aux salles d'exposition et au café, créant une première impression accueillante.

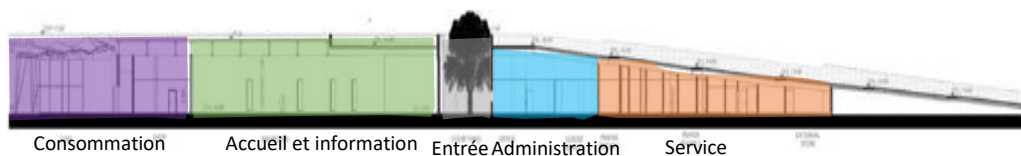
-Accès à la Tombe : Un chemin bien défini mène à la tombe, entouré d'une plaza qui permet aux visiteurs de s'arrêter et d'apprécier le monument. Cela favorise une connexion émotionnelle avec le site.

-Une séparation claire est établie entre les différentes entités du Centre archéologique, notamment l'accueil, la réception, l'administration, les espaces de consommation (café) et le service.



- | | | |
|-----------------------|------------------------|-----------------------|
| 1-Tombe Oumm al-Nar | 5-Administration | 13-Réception |
| 2-Entrée principale | 6-Bureau de directeur | 14-Salle d'exposition |
| 3-Hall | 7-Salle de réunion | 15- boutique |
| 4-Entrée de personnel | 8-Secrétariat | 16-Cafétéria |
| | 9-Salle de prière | 17-Kitchenette |
| | 10-Sanitaires | 18-Locale technique |
| | 11- cellier | 19-Salle de service |
| | 12- Espace de stockage | 20-Chambre de bébé |

Fig 3.14. Plan RDC
Source www.archdaily.com



Section_02

Fig 3.15. Coupe du centre
Source www.archdaily.com

b. terrasse

La terrasse est un espace extérieur conçu pour offrir aux visiteurs une vue panoramique sur le paysage désertique environnant, permet d'admirer le paysage naturel, offrant un cadre idéal pour la contemplation et la détente. Elle sert également de lieu de rassemblement pour les visiteurs, où des activités éducatives et des

événements peuvent être organisés, renforçant ainsi l'interaction entre les visiteurs et le site.

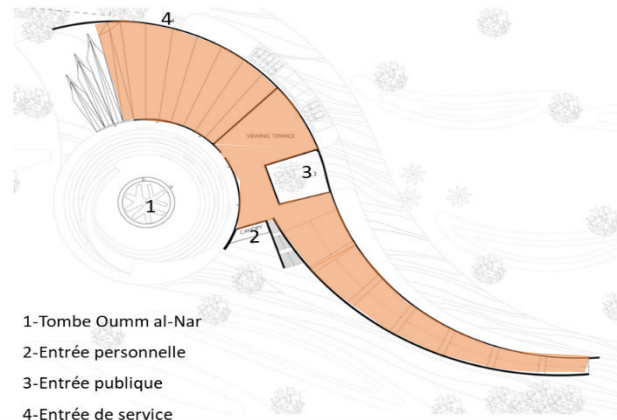


Fig 3.16. Plan de la terrasse
Source www.archdaily.com

3.4.2. Institut coréen d'archéologie et d'environnement

2.1. Fiche technique :

Projet : centre de recherche.

Architectes : : Hohyun Park + Hyunjoo Kim

Surface : 2497 m²

Localisation du site : 248, Seo Chang-dong,
Jochiwon-eup, Guncheon, Corée du Sud.

Date d'achèvement : Août 2010

Gabarit : R+3

Activité principale : recherche, restauration



Fig 3.17. Institut coréen d'archéologie et
d'environnement.
Source : www.archdaily.com

2.2. Situation du projet

L'Institut coréen d'archéologie et d'environnement est situé à Sejong-si en Corée du Sud. Implanté à proximité du campus universitaire, il est établi dans une région semi-rurale marquée par un environnement naturel et agricole. Son emplacement a été déterminé pour fournir un environnement favorable à la recherche archéologique et environnementale, tout en s'adaptant harmonieusement au paysage local.

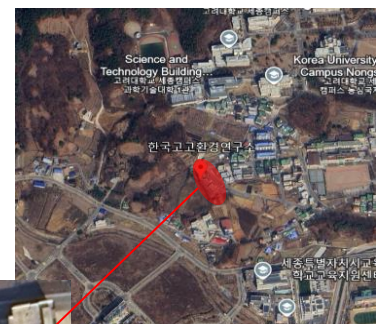


Fig 3.18. Situation de l'Institut
coréen d'archéologie et
d'environnement
Source : Google Earth



Fig3.19. Vue aérienne de l'Institut coréen
d'archéologie et d'environnement.
Source : Google Earth

2. 3. Programme qualitatif et quantitatif

Programme qualitatif et quantitatif				
Fonctions de base	Activités principales	Sous activités	Utilisateurs	Surfaces
Accueil et informations	- Réception - Accueil - Orientation	- Réception et orientation - Hall d'accueil - Salle d'attente - Sanitaire	Chercheurs et archéologues	10%
Recherche, conservation et séminaire	- Étude et préservation des artefacts - Gestion des archives et bibliothèque - Séminaires et conférences	- Laboratoires et bureaux - bibliothèque - Archives des artefacts - Auditorium - Atelier photographique - Stockage	Chercheurs et archéologues	60%
Support logistique	- locaux techniques - Consommation - Administration	- Locaux - Bureaux de directeur - Bureau de gestion - cafeteria - Sanitaire - Guest rooms	Chercheurs et archéologues	30%

Tableau 3.1. Programme qualitatif et quantitatif de l'Institut coréen d'archéologie et d'environnement
Source : <https://m.ancbook.com/> - Auteurs

2.4. Aspect architectural

a. Les plans

- Le rez-de-chaussée est prévu pour accueillir les réserves archéologiques et a principalement qi sert principalement à la préservation des artefacts découverts. Il se distingue par un large espace de stockage, des locaux techniques, ainsi qu'une liaison avec l'extérieur par le biais d'ouvertures judicieusement placées, facilitant le transfert des artefacts entre l'intérieur et l'extérieur du bâtiment.



Fig 3.20. Plan du RDC
Source : www.archdaily.com traité par Auteurs

- Le 1er étage est dédié aux laboratoires de recherche et bibliothèque, où les archéologues et chercheurs réalisent une analyse approfondie des artefacts. Et un plan décalé de 2 mètres par rapport au rez-de-chaussée crée un volume distinct et facilite l'intégration de circulations verticales naturelles.

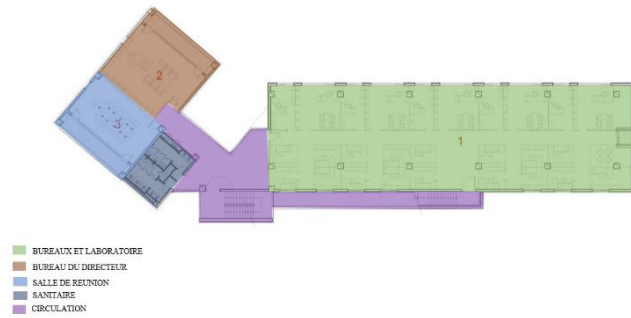


Fig 3.21. Plan du 1er étage
Source : www.archdaily.com traité par Auteurs

- Le 2eme étage présente une continuité opérationnelle avec le premier niveau, favorisant ainsi la coopération entre chercheurs. Avec des ouvertures vitrées donnant sur l'extérieur, augmentant la lumière naturelle tout en maintenant l'intimité des travaux de recherche.

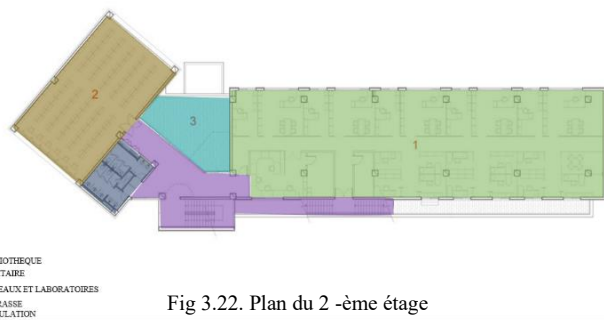


Fig 3.22. Plan du 2 -ème étage
Source : www.archdaily.com traité par Auteurs

- Le 3eme étage est dédié aux espaces de vie et de détente pour les chercheurs et l'équipe de l'institut. Il comprend : Une cafétéria avec vue panoramique, conçue pour offrir un environnement chaleureux et baigné de lumière naturelle. Et un jardin suspendu, pensé comme un lieu de détente et de réflexion, avec un accès direct à la cafétéria.

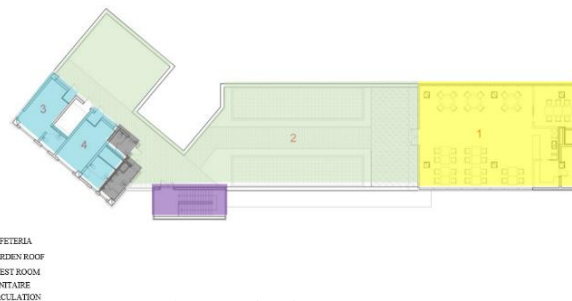


Fig 3.23. Plan du 3 -ème étage
Source : www.archdaily.com traité par Auteurs

- Le flux de circulation dans le bâtiment se divise en deux catégories : utilisateurs et artefacts. Un espace de déchargement situé au sud du premier niveau facilite le nettoyage, la prise de vue et le stockage des artefacts. Deux cages d'escalier garantissent l'accessibilité pour les utilisateurs : un escalier en spirale et une cage proéminente reliant directement le premier au troisième étage, rendant plus aisé le déplacement entre le laboratoire et l'entrée.

b. Aspect formel

- L'institut Coréen d'Archéologie et d'Environnement se caractérise par un agencement de volumes superposés et décalés qui constitue une structure dynamique et pratique. Chaque niveau s'avance de 2 mètres par rapport au précédent, générant des porte-à-faux subtils. Le rez-de-chaussée robuste en brique crée un contraste avec les étages supérieurs plus aérés, couverts de polycarbonate translucide.



Fig 3.24. Façade Sud-est de l'institut Coréen d'Archéologie et d'Environnement
Source : www.archdaily.com traité par Auteurs

- La structure allongée du bâtiment accentue l'horizontalité, adoptant une disposition linéaire qui favorise la lumière naturelle et l'interaction avec le milieu rural. Cette stratification fait penser à un site archéologique, mettant en valeur l'intégration au paysage.



Fig 3.25. Façade Nord-est de l'institut Coréen d'Archéologie et d'Environnement
Source : www.archdaily.com traité par Auteurs

- L'intégration de la verticalité, accentuée par l'escalier extérieur, crée un mouvement fluide entre les niveaux tout en maximisant l'utilisation de l'espace



Fig 3.26. Façade Sud-ouest de l'institut Coréen d'Archéologie et d'Environnement
Source : www.archdaily.com traité par Auteurs

c. Façades

Les façades du projet sont conçues pour refléter à la fois la modernité et l'harmonie avec le paysage naturel. Elles alternent entre des surfaces vitrées et des panneaux en béton, permettant une interaction visuelle constante avec l'extérieur tout en garantissant une performance énergétique optimale.

Les grandes baies vitrées assurent une lumière naturelle abondante à l'intérieur et offrent des vues panoramiques sur l'environnement, créant ainsi un lien fort entre le bâtiment et son site.

L'escalier extérieur, avec sa structure en acier, vient également influencer la façade en accentuant la verticalité et en apportant un élément sculptural à la composition. Ce design permet de créer une architecture à la fois fonctionnelle et visuellement dynamiques.

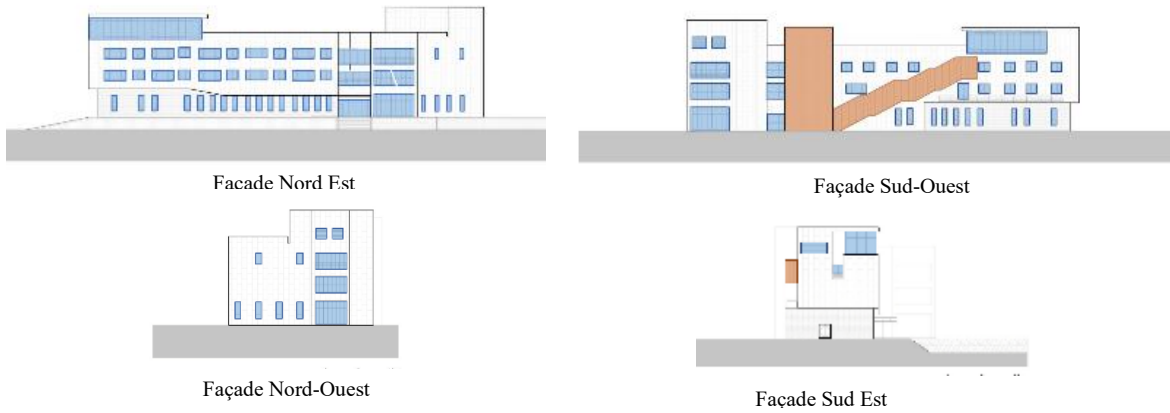


Fig 3. 27. Façades de l'institut Coréen d'Archéologie et d'Environnement
Source : www.archdaily.com traité par Auteurs

d. Matériaux et structure

Le projet a été construit avec les matériaux durables : le béton pour assurer la stabilité, le verre pour favoriser la transparence et l'harmonisation avec le paysage, l'acier pour conférer légèreté à l'escalier extérieur, et le bois pour préserver l'intimité intérieure. Ces décisions favorisent une structure contemporaine, opérationnelle et écologique, tout en concevant des espaces baignant dans la lumière et ouverts.



Fig 3.28. Façades Nord-est de l'institut Coréen d'Archéologie et d'Environnement
Source : www.archdaily.com traité par Auteurs

3.4.3. Centre d'Accueil de Volubilis

3.1. Fiche technique :

Projet : Centre d'Accueil
 Architectes : OUALALOU+CHOI : Kilo Architectures
 Situation : Meknès, Maroc.
 Surface : 4200 m²
 Année d'achèvement : 2011
 Gabarit : R+1
 Activité principale : Exposition, recherche.



Fig 2.29. Centre d'Accueil de Volubilis
Source : www.archdaily.com

3.2. Situation du projet

Le Centre d'Accueil de Volubilis se situe à proximité du site archéologique de Volubilis, dans la région de Meknès au Maroc, au sein d'une vallée fertile au pied des montagnes du Rif. Il se trouve tout près du lieu, permettant aux visiteurs de découvrir facilement et directement les ruines anciennes, tout en étant suffisamment distant pour maintenir l'intégrité du site archéologique



Fig 2. 31. Vue aérienne du Centre d'Accueil de Volubilis.

Source : Google Earth

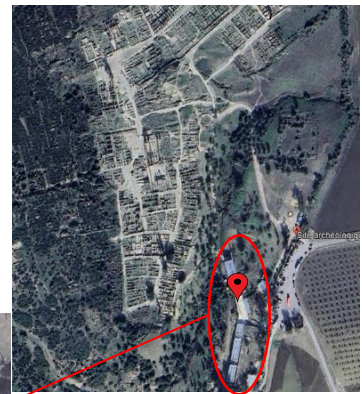


Fig 2.30. Situation du Centre d'Accueil de Volubilis

Source : Google Earth

3.3. Organisation du projet

L'absence de développement urbain dans les environs immédiats fait que le site actuel est très proche de ce que les Romains y voyaient à leur époque. Pour mettre en évidence la spectaculaire impression visuelle des ruines antiques dès l'entrée sur le site, le volume du musée est encastré dans la colline de manière à ce que les visiteurs ne l'aperçoivent pas d'emblée

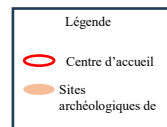
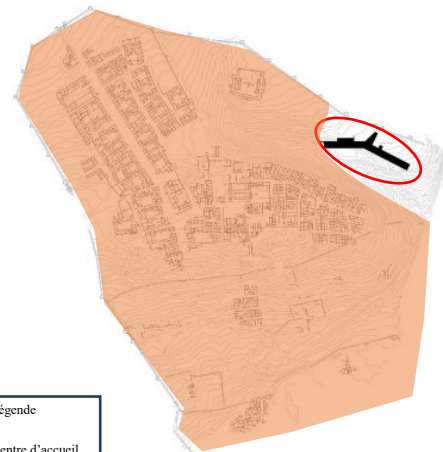


Fig 2.32. Plan de masse du Centre d'Accueil de Volubilis.

Source : Google Earth

3.4. Aspect architectural

a. Plans : Ce projet se compose de deux niveaux :

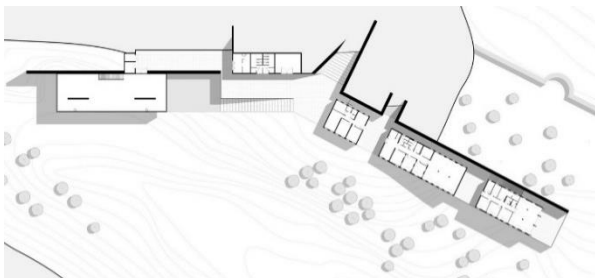


Fig 2.33. Plan du RDC du centre d'accueil Volubilis
Source : www.archdaily.com

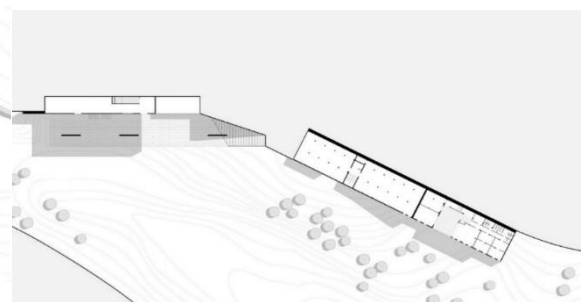


Fig 2. 34. Plan de l'étage du centre d'accueil Volubilis
Source : www.archdaily.com

b. Aspect formel

Le parti architectural de ce projet privilégie un impact minimal sur le site, avec des volumes s'insérant progressivement dans le sol, sans émergence verticale. Le développement se fait horizontalement, avec une succession de volumes à échelle humaine, situés le long d'un mur de soutènement et partiellement enfouis.

La réflexion se base sur la scénographie et l'appropriation du paysage, guidée par les yeux du visiteur. Le parcours sensitif se construit autour d'un fil perceptif, reliant les espaces internes et externes, le musée et le site archéologique, et est rythmé par des pentes douces, des escaliers et des coursives qui suivent les courbes du terrain.



Fig 2. 35. Vue aeriennne du Centre d'accueil Volubilis

Source : www.archdaily.com traité par

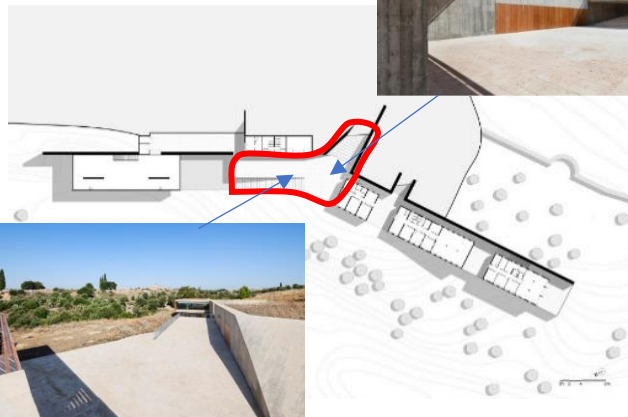


Fig 2. 36. Vue sur parcours du Centre d'accueil Volubilis

Source : www.archdaily.com traité par Auteurs

c. Façades

Les façades du centre fusionnent la préservation du patrimoine et la modernité. Elles intègrent des matériaux locaux tels que la pierre et le bois, établissant une liaison harmonieuse entre l'édifice et le site archéologique. Les vastes fenêtres offrent une interaction optimale avec l'extérieur, révélant une perspective sur les ruines. La façade, dotée d'un design épuré et raffiné, respecte l'environnement tout en offrant une architecture moderne qui met en valeur l'histoire de Volubilis.



Fig 2. 37. Façade du Centre d'accueil Volubilis

Source : www.archdaily.com Traité par Auteurs.



Fig 2.38. Matériaux du Centre d'accueil Volubilis

Source : www.archdaily.com - Traité par Auteurs.

Critères	Centre de Recherche de Mleiha	Institut Coréen d'Archéologie et d'Environnement	Centre d'Accueil de Volubilis
Surface	2 000 m ²	2 497 m ²	4 200 m ²
Gabarit	1 niveau + terrasse	R+3	R+1
Activités principales	Recherche, conservation, exposition	Recherche, conservation, séminaires	Exposition, recherche, accueil touristique
Organisation spatiale	Bâtiment circulaire organisé autour d'une tombe ancienne	Bâtiment en strates avec circulations verticales et espaces de recherche superposés	Parcours sensoriel avec rampes et escaliers, suivant le relief naturel
Relation avec le site	Création d'un lien direct avec une tombe vieille de 4 000 ans	Intégration du bâti à l'environnement naturel et universitaire	Mise en scène progressive des ruines antiques
Circulation et parcours	Rampes et terrasses facilitant la découverte immersive	Escalier extérieur créant une connexion fluide entre les niveaux	Parcours scénographique entre intérieur et extérieur
Façade et matériaux	Murs en grès local, peu d'ouvertures pour protection contre le climat	Structure mixte béton-verre, jeux de volumes et transparence	Pierre locale, béton et bois pour une intégration discrète
Approche architecturale	Architecture organique autour du patrimoine archéologique	Superposition de volumes, équilibre entre verticalité et horizontalité	Architecture paysagère minimisant l'impact visuel

Tableau 3.2. Comparaison des exemples
Source : Auteurs

Chacun de ces projets présente une approche distincte en matière d'intégration avec son environnement, et chacun répond à des besoins spécifiques en matière de recherche, conservation et valorisation du patrimoine

3.5. Programme qualitatif et quantitatif du projet Archeological Research Center















Notre projet est un centre de recherche en archéologie qui met en avant l'étude et la valorisation du patrimoine archéologique de Tizirt. Il constitue un lieu d'échange et de savoir, contribuant à la préservation de l'histoire et à son exploration à travers une approche scientifique et culturelle.












Situation : Tizirt, Tizi Ouzou












Surface : 2200 m²






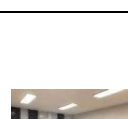
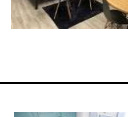

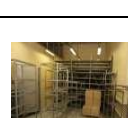
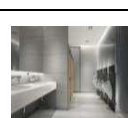
Capacité d'accueil : 750










Activités Principales : Recherche, restauration des artefacts, exposition et documentation.



Activité Principale	Sous-activité	Espaces	Définition et Rôle	Surfaces	Caractère Technique	Ergonomie et mobilier	Illustrations	Usagers
Accueil et information	Réception, orientation	Hall : Salle de réception	Lieu d'accueil principal permettant l'orientation des visiteurs et chercheurs.	1%<25 m²<2%	Éclairage naturel et artificiel, ventilation, espace de circulation fluide.	Comptoir d'accueil, panneaux informatifs.	 	Personnels (03p)
	Attente	Salle d'attente	Zone de repos temporaire pour les visiteurs en attente de service.	1%<30m²<2%	Mobilier confortable, climatisation.	Sièges, tables basses, écrans d'information.	 	Visiteurs(15p)
	Exposition	Hall d'exposition	Destinées à présenter les découvertes archéologiques au public et à sensibiliser à l'importance du patrimoine culturel.	8%<195 m²<9%	Sécurité renforcée, éclairage adapté aux artefacts.	Vitrines, panneaux explicatifs.	 	Public, étudiants, chercheurs (80p)
		Rangement exposition	Est une zone dédiée à, au stockage sécurisé des matériaux d'exposition	1%<25m²<2%	Sécurité renforcée,	Armoires de stockage, Étagères mobiles, Chariots		Personnel technique (02p)
	Sécurité	Salle de contrôle	Espace de supervision et sécurité du centre.	1%<30 m²<2%	Équipement de surveillance, contrôle des accès.	Postes de contrôle, écrans, alarmes.	 	Personnel technique (05p)
		Loge de gardien	Espace de surveillance	0%<17m²<1%	Sécurité renforcée	Bureau, chaise ergonomique,		Gardien, agent de sécurité (03p)
		Hygiène	Sanitaires (H/F)	Espaces pour les besoins d'hygiène des visiteurs et chercheurs.	0%<20 m²<1%	Accès PMR, ventilation, éclairage.	Lavabos, WC, distributeurs.	 
Recherche	Formation	Salle de formation	Espaces pour des cours ou ateliers liés à l'archéologie.	2%<45 m²<3%	Acoustique contrôlée, équipement multimédia.	Tables, chaises, projecteurs.	 	Chercheurs, étudiants (30p)

	Salle de fouille	Formation pratique pour étudiants sur les techniques de fouilles.	2%<58 m²<3%	Équipement technique spécialisé, ventilation	Paillasse, instruments scientifiques		Chercheurs étudiants (30p)
Travail collaboratif	Ateliers	Conçus pour favoriser le travail en équipe entre chercheurs, étudiants et partenaires externes.	2%<46 m²<3%	Mobilier modulable, éclairage naturel et artificiel.	Tables de groupe, tableaux interactifs.		Chercheurs, étudiants (30p)
Documentation	Rayonnages	Espace dédié au stockage et à la consultation des ouvrages.	2%<50 m²<3%	Éclairage adapté, contrôle climatique.	Étagères, rayonnages.		Personnels (35p)
	Service de prêt	Zone pour l'emprunt et la restitution des documents.	0%<20m²<1%	Organisation optimisée pour la gestion des prêts.	Comptoir de prêt, bases de données.		Chercheurs, étudiants (03p)
	Salle de lecture étudiants	Espace pour la lecture et la réflexion individuelle ou en groupe.	3%<82m²<4%	Ambiance calme, éclairage adapté.	Chaises, tables, rayonnages.		Chercheurs, étudiants (100p)
	Salle de lecture chercheurs	Espace pour la lecture et la réflexion individuelle ou en groupe.	3%<85 m²<4%	Ambiance calme, éclairage adapté.	Chaises, tables, rayonnages.		Chercheurs, (60p)
Recherche	Bureaux des chercheurs	Pour les chercheurs et les étudiants, équipés de postes informatiques.	0%<22 m²<1%	Mobilier modulable, éclairage naturel et artificiel.	Bureau, chaise ergonomique, ordinateur.		Chercheurs, (09p)
Prospection et fouille	Salle de stockage des matériaux de prospection	Équipés d'instruments spécialisés pour la recherche sur le terrain, tels que drones, appareils de mesure, etc	1%<35 m²<2%	Équipement technique spécialisé, ventilation	Drones, GPS, appareils de mesure géophysiques		Archéologues, techniciens (04p)
Expérimentation	Laboratoires	Équipés pour effectuer des analyses scientifiques sur les artefacts, comme la datation au carbone, l'analyse des matériaux, etc.	2%<51 m²<3%	Équipement technique spécialisé, ventilation.	Paillasse, instruments scientifiques.		Chercheurs (10p)
Hygiène	Vestiaire	Espace de rangement pour les effets personnels des chercheurs et techniciens avant d'accéder aux laboratoires.	0% < 10 m² < 1%	Ventilation, casiers sécurisés, bancs.	Casiers, bancs, patères, miroir.		Chercheurs, techniciens (04p)
Stockage	Espace de stockage	Zone de rangement pour le matériel	0%<9 m²<1%	Sécurité, organisation optimisée.	Rayonnages, étagères.		Personnel technique (03p)

	Hygiène	Sanitaires	Espaces d'hygiène pour les participants.	0%<13 m²<1%	Accessibilité PMR, ventilation adaptée.	Lavabos, WC, distributeurs.		Public, (08p)
Sensibilisation et vulgarisation	Présentations	Salle de conférence en gradins	Grande salle pour les présentations, séminaires et conférences.	10%<277 m²<11%	Système audiovisuel, acoustique soignée.	Chaises, estrade, écran de projection.		Public, chercheurs, invités (240p)
	Réception, orientation	Salle de contrôle	Il s'agit d'un espace ou d'un comptoir où les participants à une conférence peuvent s'inscrire, acheter des billets, ou recevoir des informations	0%<14 m²<1%	Éclairage naturel et artificiel, ventilation, espace de circulation fluide.	Comptoir d'accueil, panneaux informatifs.		Personnel (03p)
		Salon d'honneur	Espace de réception et d'échanges pour les invités et intervenants.	0%<13 m²<1%	Décoration soignée, ambiance feutrée.	Fauteuils, tables, espace de restauration.		Invités, conférenciers (06p)
	Hygiène	Sanitaires (public)	Espaces d'hygiène pour les participants.	0%<20 m²<1%	Accessibilité PMR, ventilation adaptée.	Lavabos, WC, distributeurs.	 	Public, (08p)
		Vestiaire (Conférenciers)	Espaces d'hygiène pour les conférenciers.	0%<9 m²<1%	Accessibilité PMR, ventilation adaptée.	Lavabos, WC, distributeurs.		Conférenciers (03p)
		Stockage	Espace de stockage	Zone de rangement pour le matériel des conférences.	0%<14 m²<1%	Sécurité, organisation optimisée.	Rayonnages, étagères.	
Restauration	Traitement des artefacts	Salle de traitement	Zone pour nettoyer, restaurer et analyser les artefacts.	3%<67 m²<4%	Ventilation, éclairage technique, équipements spécialisés.	Paillasse, équipements d'analyse.		Personnel technique, chercheurs (10p)
	Réparation des artefacts	Salle de réparation	Zone pour réparer et restituer les artefacts.	2%<57 m²<3%	Équipement technique spécialisé, ventilation.	Instruments scientifiques.		Personnel technique, chercheurs (10p)
	Hygiène	Vestiaire	Espace de rangement pour les effets personnels des chercheurs et techniciens avant d'accéder aux espaces de fouille.	0% < 17 m² < 1%	Ventilation, casiers sécurisés, bancs	Casiers, bancs, patères, miroir.		Chercheurs, techniciens (04p)

	Stockage	Espace de stockage	Pour la conservation des objets archéologiques découverts lors des fouilles.	12%<35m²<2%	Contrôle strict de l'humidité, sécurité, Ces espaces doivent être climatisés et sécurisés.	Rayonnages spécifiques, caissons.		Personnel technique, chercheurs (02p)
Administration et gestion	Direction	Bureau de Directeur	Espace dédié aux activités du directeur, à la supervision, coordination et prise de décisions.	1%<24m²<2%	Éclairage fonctionnel, isolation sonore	Bureau, chaise ergonomique, ordinateur.		Directeur (03p)
	Secrétariat	Bureau de secrétaire	Espace dédié aux activités de secrétariat et support administratif.	0%<16 m²<1%	Éclairage fonctionnel, isolation sonore.	Bureau, chaise ergonomique, ordinateur.		Personnel administratif (03p)
	Archives	Salle des Archives	Espace destiné à la conservation, organisation et gestion des documents essentiels.	0%<11m²<1%	Éclairage naturel et artificiel, acoustique contrôlée.	Rayonnages et étagers, Armoires, tables.		Personnels administratifs, chercheurs (03p)
	Réunion	Salle de réunion	Utilisées pour des discussions, des présentations et des séminaires. Elles permettent aux équipes de se réunir et d'échanger sur les projets en cours.	1%<27m²<2%	Éclairage naturel et artificiel, acoustique contrôlée.	Table de réunion, chaises, écran de projection.		Personnel administratif, chercheurs (20)
	Comptabilité	Bureau de comptable	Cabinet comptable, est un établissement où des professionnels de la comptabilité organisent et gèrent la comptabilité de centre	0%<17 m²<1%	Éclairage naturel et artificiel, acoustique contrôlée.	Bureau, chaise ergonomique, ordinateur.		Personnel administratif, (02)
	Hygiène	Sanitaires	Espaces d'hygiène pour le personnel.	0%<10 m²<1%	Accessibilité, ventilation adaptée.	Lavabos, WC, distributeurs.		Personnels (06p)
Loisirs	Consommation	Cafétéria	Lieu de détente et de restauration pour les usagers.	2%<50 m²<3%	Ouvert vers l'extérieur, aération et éclairages naturels.	Tables, chaises, comptoirs.		Tous (35p)
	Stockage	Espace de stockage	Zone de rangement pour la marchandise	0%<10m²<1%	Sécurité, organisation optimisée.	Armoires de stockage, Étagères mobiles,		Personnels (02p)
	Hygiène	Sanitaires publics	Espaces d'hygiène pour le public.	0%<20 m²<1%	Accessibilité, ventilation adaptée.	Lavabos, WC, distributeurs.		Tous (06p)

		Vestiaire	Espace de rangement pour les effets personnels	0% < 8 m ² < 1%	Ventilation, casiers sécurisés, bancs.	Casiers, bancs, patères, miroir.		Personnels (04p)
Logistiques	Energie	Poste Transformateur	Installation, maintenance et gestion des équipements électriques.	0% < 9m ² < 1%	Distribution électrique, protection des équipements, gestion des surcharges, accès sécurisé pour maintenance.	Armoires, postes de contrôle, branchements		Personnel technique (02p)
	Chauffage	Chaufferie	Local dédié au système de chauffage.	0% < 18m ² < 1%	Éclairage artificiel, accès sécurisé, espace de circulation optimisé pour l'entretien et le fonctionnement.	Armoires, postes de contrôle, branchements		Personnel technique (02p)
	Eau potable	Bach à eau	Réserve d'eau pour le bâtiment, gestion des besoins en eau.	1% < 30m ² < 2%	Stockage d'eau, isolation thermique, régulation de niveau, accès sécurisé pour maintenance.	Armoires, postes de contrôle, branchements		Personnel technique (02p)
	Climatisation	Climatisation centrale	Local dédié au système de chauffage.	0% < 20m ² < 1%	Éclairage artificiel, accès sécurisé, espace de circulation optimisé pour l'entretien et le fonctionnement.	Armoires, postes de contrôle, branchements		Personnel technique (02p)
	Stockage	Espace de stockage	Un espace de stockage est une zone dédiée à la conservation et à l'organisation d'objets, de matériaux ou de produits	0% < 14m ² < 1%	Sécurité renforcée, Capacité Optimisée	Armoires de stockage, Étagères mobiles, Chariots de manutention		Personnel technique (02p)
	Parking	Espace de stationnement	Il s'agit d'un espace aménagé et réservé pour le stationnement d'un véhicule.	19% < 430m ² < 20%	Sécurité renforcée, Capacité optimisée, accès organisé	Voitures		Personnels (12 Places)
Circulation	Circulation horizontale	Hall.	Espaces de circulation permettant de relier les différentes zones du bâtiment, assurant un déplacement fluide et sécurisé.	4% < 100m ² < 5%	Éclairage naturel et artificiel, ventilation, espace de circulation fluide.		Visiteurs, chercheurs, étudiants(70p)	
		Couloir.	Espaces de circulation permettant de relier les différentes zones du bâtiment	4% < 50 < 5%	Éclairage naturel et artificiel, ventilation, espace de circulation fluide.		Visiteurs, chercheurs, étudiants(30p)	
	Circulation verticale	Escalier Public Personnels secours	Moyens permettant de se déplacer entre les différents niveaux.	2% < 50m ² < 3%	Éclairage naturel et artificiel, ventilation.		Visiteurs, chercheurs, étudiants (10p)	

		Ascenseur	Moyens permettant de se déplacer entre les différents niveaux.	0%<20m²<1%	Éclairage naturel et artificiel, ventilation.		Visiteurs, chercheurs, étudiants (05p)
		Rampe	Il s'agit d'un ouvrage en pente servant à relier deux niveaux à des cotes différentes, conçu pour permettre le passage de véhicules, de personnes ou d'animaux d'un niveau à un autre.	0%<20m²<1%	Respecter le degré de la pente		PMR

Conclusion

En conclusion, la thématique du projet, centrée sur la recherche archéologique et la valorisation du patrimoine, se traduit par un programme qui intègre harmonieusement les notions. Pour garantir un équilibre optimal entre le respect du patrimoine, la fonctionnalité et l'accessibilité, Nous avons conclu des concepts clés qui orientent la conception du projet. La circulation fluide entre les différentes entités permet de créer un parcours intuitif et agréable pour les visiteurs, tout en garantissant l'accès facile aux espaces de recherche et d'exposition. L'harmonisation avec le site doit être pensée pour préserver l'intégrité du patrimoine tout en intégrant des éléments modernes, respectueux du caractère du lieu. La flexibilité des espaces répondra aux besoins évolutifs du centre, permettant une adaptation continue sans altérer la structure originale. La hiérarchisation des espaces assurera une organisation logique du site, facilitant la circulation tout en mettant en valeur les zones importantes. Enfin, les espaces interactifs et de médiation favoriseront une approche participative et éducative, sensibilisant le public à la valeur du patrimoine tout en enrichissant l'expérience du visiteur.

CHAPITRE IV. ÉVEIL DU PROJET

Introduction

L'architecture est l'art de concevoir des espaces en alliant techniques de construction et esthétiques variées. Elle a pour aspiration de concevoir des structures qui répondent à des exigences spécifiques, qu'elles soient d'ordre fonctionnel, social ou environnemental. Chaque projet d'architecture tient compte de l'utilisation prévue du bâtiment et de son insertion dans son environnement, qu'il soit destiné à la résidence, aux rituels, ou encore aux activités commerciales, scientifiques ou culturelles. Elle se conforme également aux contraintes du paysage et de l'urbanisme, tout en étant une forme d'art qui illustre l'identité et la perspective de la société dans laquelle elle s'intègre. Ainsi, l'architecture modèle l'espace où nous habitons.

Grâce à notre étude thématique et contextuelle, nous avons défini des concepts qui nous seront utiles pour la réalisation de notre projet.

4.1. Analyse de l'assiette d'intervention

1.1. Choix de l'assiette d'intervention

Nous avons sélectionné cet emplacement en raison de sa situation stratégique, véritable charnière entre la mer et la ville, ainsi que pour ses nombreux atouts paysagers, historiques et touristiques. Son emplacement central au sein du périmètre, combiné à sa proximité avec les vestiges romains, en fait un lieu idéal pour valoriser le patrimoine et dynamiser l'espace environnant. De plus, la parcelle ayant été fouillée, l'absence de vestiges visibles permet une mise en valeur claire et accessible du site. Sa position favorise également la création d'une continuité entre le port, le site archéologique et la ville, contribuant ainsi à effacer la rupture existante entre ces espaces et à renforcer leur interaction.

1.2. Situation

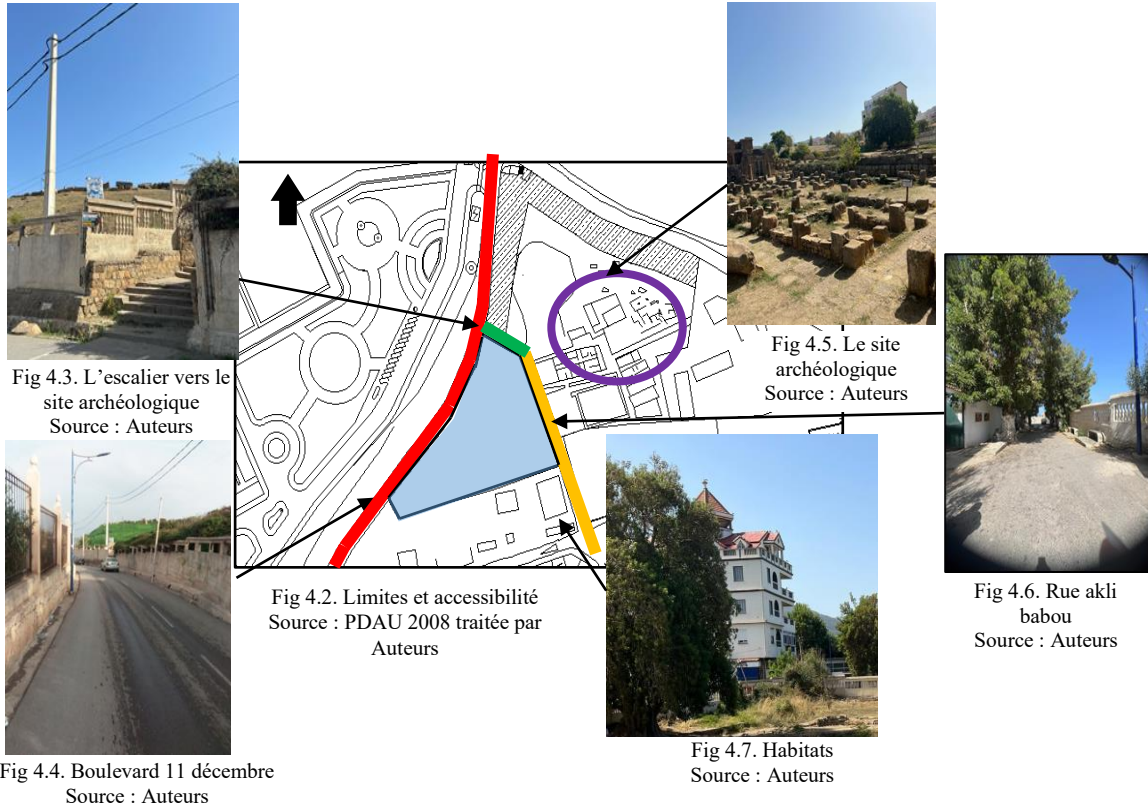
Le terrain est une parcelle située dans un îlot, qui se trouve à la partie nord du centre-ville de Tigzirt à proximité de port et de site archéologique



Fig 4.1. Vue satellite du terrain d'intervention
Source : Google Earth + traité par Auteurs

1.3. Limites et Accessibilité :

Notre assiette d'intervention est délimitée par : le boulevard front de mer à l'ouest, la rue Akli Babou le séparant avec le site archéologique au nord et l'est, et les habitations au sud. Il est accessible par : le boulevard front de mer à partir de l'escalier qui mène vers le site archéologique, et la rue Akli Babou à l'est.



Nous constatons que Le site est facilement accessible et sa proximité avec le site archéologique offre des opportunités de valorisation culturelle. Il bénéficie de vues agréables, avec le port au nord et la montagne au sud. Cependant, l'escalier réservé aux piétons peut poser des difficultés aux personnes à mobilité réduite. De plus, la rue Akli Babou pourrait être encombrée et peu adaptée à un flux important. Enfin, la présence de bâtiments résidentiels de grande hauteur au sud peut affecter l'ensoleillement, la ventilation et les perspectives visuelles du site.

Nous suggérons de connecter le terrain au site archéologique en mettant en place un parcours piéton paysager, et maintenir des zones dégagées et des perspectives visuelles vers le site archéologique pour mettre en valeur son importance. Cependant, éviter les vis-à-vis directs avec les bâtiments résidentiels en utilisant des solutions comme des écrans végétalisés ou des cours intérieures. De plus, Aménager des zones tampons (jardins, allées paysagères) entre le centre et les habitations pour atténuer l'impact visuel et sonore.

1.4. Forme et dimensionnement

Le terrain est d'une forme irrégulière avec une superficie de 4081.74m².

Côtes du terrain :

95.40m ; 59.00m ; 22.40m ; 14.70m ; 83.67m ; 10.78m.

Nous constatons que le terrain présente une géométrie non régulière et il se développe sur une grande superficie.

Nous suggérons l'exploitation optimale de la forme irrégulière et de la superficie totale pour intégrer des espaces verts ou des aménagements durables (zones de rétention d'eau, toitures végétalisées). De plus, concevoir des aménagements qui s'adaptent à la morphologie du terrain (formes organiques, bâtiments modulaires).

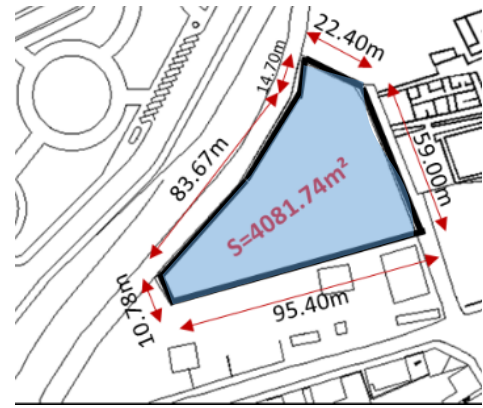


Fig 4.8. Terrain d'intervention.
Source : PDAU 2008 traitée par Auteurs

1.5. Morphologie de terrain

La morphologie de notre parcelle présente un relief non accidenté avec une pente moyenne de 5.51%.

La coupe AA montre une pente douce de 3.4%, avec un dénivelé de 0.84 m à 3.84 m, ce qui indique un début presque plat puis une légère inclinaison progressive.

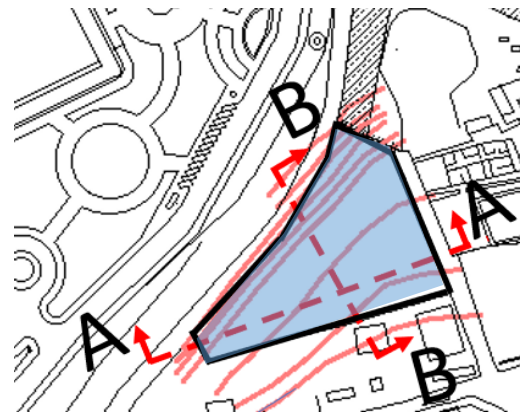


Fig 4. 9.Morphologie du terrain d'intervention.
Source :PDAU 2008 traitée par Auteurs

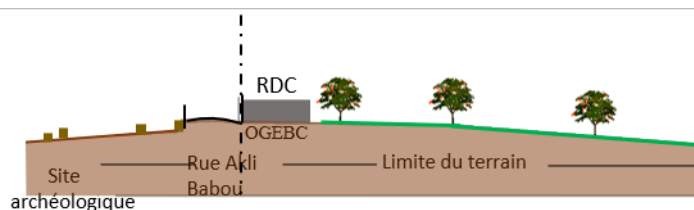


Fig 4.10. Profil AA
Source : Auteurs

La coupe BB montre un début presque plat avec une pente douce de 1,71 %. Ensuite, on observe un talus marqué avec une pente plus raide de 19 %, menant au boulevard du front de mer.

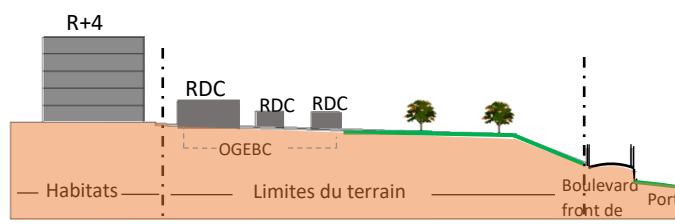
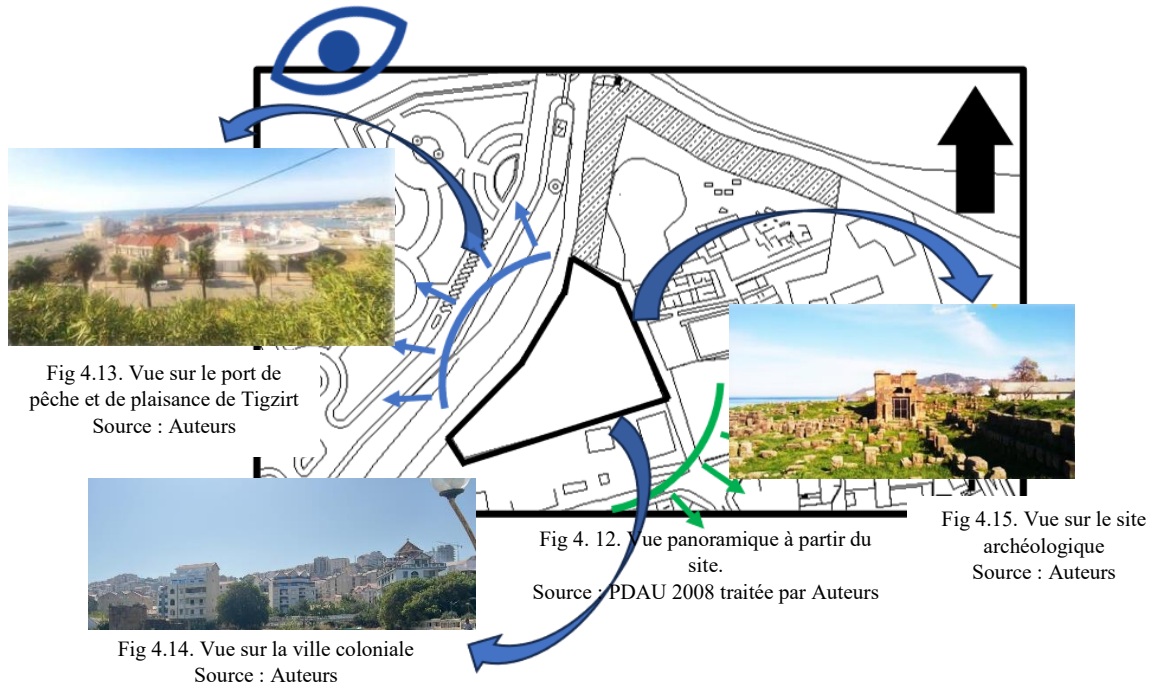


Fig 4.11. Profil BB
Source : Auteurs

Nous suggérons d'implanter le projet parallèlement aux courbes de niveau pour respecter la topographie, et de créer des terrasses pour chaque fonction afin de s'adapter à la pente naturelle.

1.6. Vue panoramique à partir du site

Notre site bénéficie d'une perspective offrant une vue panoramique sur la mer du côté nord, et d'une relation visuelle et contextuelle avec le site archéologique voisin. Il offre également des vues intéressantes sur la ville coloniale.



1.7. Données climatiques

a. L'enselement

La direction des rayons solaires dirigés vers notre assiette d'intervention offre un bon ensoleillement notamment à l'ouest et au nord-ouest durant toutes les périodes de l'année.



Fig 4.16. La course de soleil au mois de juillet à 10H00
Source: Sun Earth Tools .com



Fig 4.17. La course de soleil au mois de mars à 10h00
Source: Sun Earth Tools .com



Fig 4.18. La course de soleil au mois de décembre à 10H00
Source: Sun Earth Tools .com



Fig 4.19. Ensoleilment sur le terrain dans la période estivale
Source : google Earth



Fig 4.20. Ensoleilment sur le terrain dans la période estivale
Source : google Earth

- Légende :
-  Limite du terrain
 -  Partie ombragée
 -  Partie ensoleillée

Nous constatons que les bâtiments R+4 situés au sud projettent des ombres importantes sur le terrain, en particulier durant la période estivale. Toutefois, son exposition à l'ouest et au nord-ouest lui assure un bon ensoleillement l'après-midi. Par ailleurs, la pente du terrain peut également influencer la répartition de la lumière naturelle.

Nous suggérons de respecter un retrait par rapport aux bâtiments situés au sud afin de limiter les ombres portées. Il serait également pertinent d'orienter les espaces principaux vers l'ouest et le nord-ouest pour maximiser l'ensoleillement. De plus, l'utilisation de dispositifs architecturaux, tels que des brise-soleils, permettrait de réduire la surchauffe estivale tout en garantissant un bon éclairage naturel. Enfin, l'aménagement d'espaces extérieurs dans les zones bien ensoleillées favoriserait l'intégration paysagère et renforcerait l'attractivité du site.

b. Les vents

La direction des vents est différente pendant l'hiver et l'été.

-Les vents dominant froids viennent de côté nord – ouest.

-Les vents dominants chauds viennent de côté sud-est

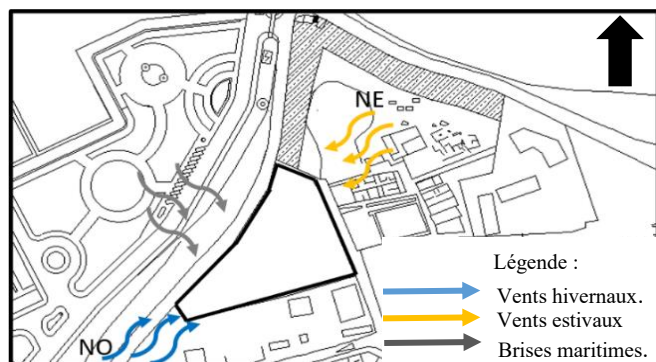


Fig 4.21. Direction des vents
Source : PDAU 2008 traité par Auteurs

Nous constatons que les espaces doivent être protégés des vents froids en hiver et des vents chauds en été pour garantir le confort.

Nous suggérons d'utiliser des brise-vent pour se protéger des vents et maintenir une température agréable dans les espaces de vie et d'accueil. Et de favoriser la ventilation estivale en utilisant les ouvertures côté nord-ouest pour capter les vents frais en été et favoriser une circulation d'air naturelle.

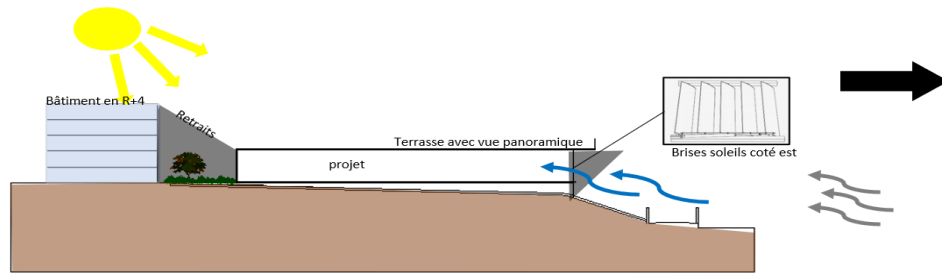


Fig 4. 22. profil d'implantation du projet avec ensoleillement et vents
Source : Auteurs

1.8 Schéma de principe

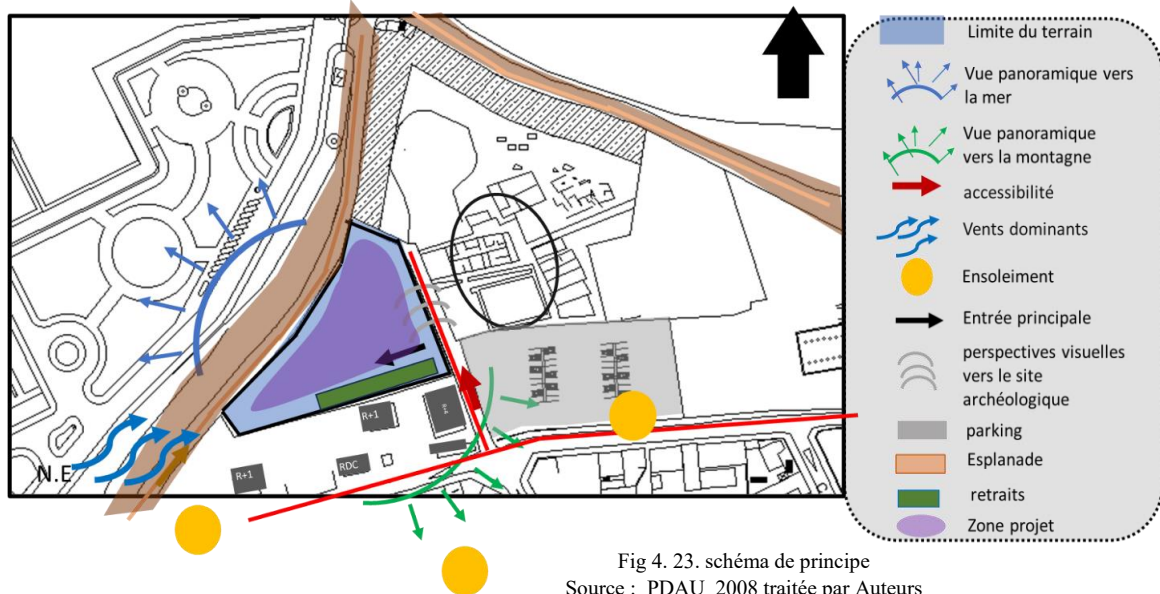


Fig 4. 23. schéma de principe
Source : PDAU 2008 traitée par Auteurs

1.9. Philosophie du projet

La philosophie de ce projet repose sur l'idée de créer un espace où le passé et le futur se rencontrent, où l'histoire du site archéologique se conjugue avec les besoins contemporains de recherche et de valorisation du patrimoine. Le centre de recherche en archéologie cherche à préserver et honorer l'identité du lieu, tout en projetant cette mémoire dans une perspective d'avenir. Il incarne la continuité entre les vestiges anciens et les nouvelles générations, en assurant une transmission vivante de l'héritage culturel.

À travers ce projet, l'objectif est de faire en sorte que la mémoire collective ne soit pas seulement conservée, mais également partagée et vécue par tous, en soulignant l'importance de la compréhension du passé pour éclairer les défis futurs. Le lieu devient ainsi un pont temporel, où les découvertes archéologiques enrichissent non seulement notre connaissance historique, mais aussi notre vision du monde moderne et à venir. Il se veut un hommage au patrimoine tout en l'intégrant dans une dynamique de réflexion et d'innovation, permettant au site de continuer à vivre et à dialoguer avec son environnement.

L'harmonisation avec le site archéologique est au cœur du projet, garantissant une intégration respectueuse et discrète du centre dans son environnement naturel et historique. La flexibilité des espaces permet une adaptation aux évolutions futures, tandis que la visibilité et l'immersion renforcent l'expérience sensorielle et visuelle du lieu, permettant ainsi une meilleure compréhension et appréciation des vestiges.

4.2. Genèse du projet

2.1. Idéation

L'idéation de notre projet est née de l'analyse approfondie du contexte de Tizirt, où nous avons identifié une rupture entre le port, le site archéologique et la ville. Cette étude nous a conduit à concevoir un centre de recherche en archéologie visant à renouer ces liens, en s'appuyant sur l'identité locale et en utilisant des références culturelles pour mettre en valeur l'importance de la préservation du patrimoine. Le centre est imaginé comme un espace protecteur du passé, où les visiteurs pourront explorer l'histoire du site à travers des expositions innovantes et participer à la sauvegarde de ce patrimoine pour les générations futures, également un lieu de recherche active sur l'archéologie extérieure, permettant d'étudier et de préserver les vestiges archéologiques environnants, Grâce à notre étude thématique et contextuelle, nous allons opter pour une approche conceptuelle générée par la géométrie, en définissant des concepts clés qui nous seront utiles pour la réalisation de notre projet.

2.2. Les Concepts

a. Concepts liés au site

- 1. Concept de linéarité et d'intégration au site :** Inscription du projet dans son environnement en respectant l'échelle, le gabarit et la forme du terrain.
- 2. Concept d'horizontalité :** Développement horizontal du projet pour préserver les vues sur la façade maritime.
- 3. Concepts de géométrie :** Usage de formes géométriques simples en référence à l'architecture locale
- 4. Perception visuelle :** Par la projection d'axes virtuelles vers les différentes entités de périmètre d'étude
- 5. Concept de fragmentation :** Répartition des entités sur le site pour réduire l'impact visuel et préserver la lecture du paysage, dans une optique de ventilation naturelle par les brises marines.

6. Concept d'articulation : Création d'un élément architectural qui relie et imbrique les différentes entités du projet, renforçant leur cohésion fonctionnelle et visuelle.

b. Concepts liés au thème

1. Notion d'appel : Élément attractif qui invite les visiteurs, avec des volumes soigneusement travaillés (traitement de façade, escalier monumental, passerelles reliant les entités).

2. Contraste : Alternance entre surfaces opaques et transparentes pour enrichir l'expérience visuelle et améliorer la fonctionnalité.

3. Articulation et unicité : Cohérence visuelle et fonctionnelle entre les différentes entités du projet, notamment grâce à l'intégration d'un patio central.

2.3. La formalisation

a. Étape I (Intégration au site, Alignement)

Occupation totale du terrain : Le projet commence par une occupation totale sur l'ensemble de la parcelle.

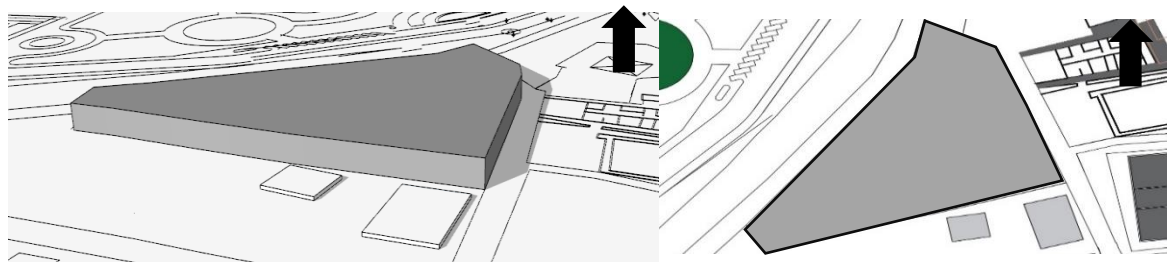


Fig 4.24. Étape I de la genèse (2D et 3D)
Source : PDAU 2008 traitée par Auteurs

b. Étape II (Retrait, Alignement)

Retrait et alignement : un retrait de 5m est effectué pour respecter les contraintes urbaines, l'alignement est maintenu par rapport aux différentes voies d'accès.

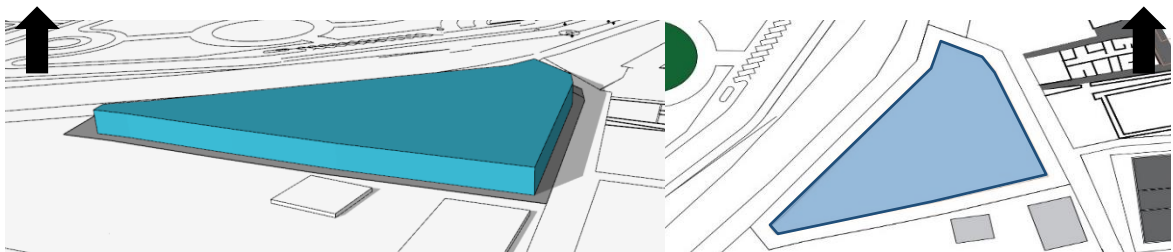


Fig 4.25. Étape II de la genèse (2D et 3D)
Source : PDAU 2008 traitée par Auteurs

c. Étape III (Perception visuelle)

Projection de trois axes virtuels : le premier est dirigé vers le site archéologique, le second s'oriente vers le port, et le troisième se tourne vers la ville.

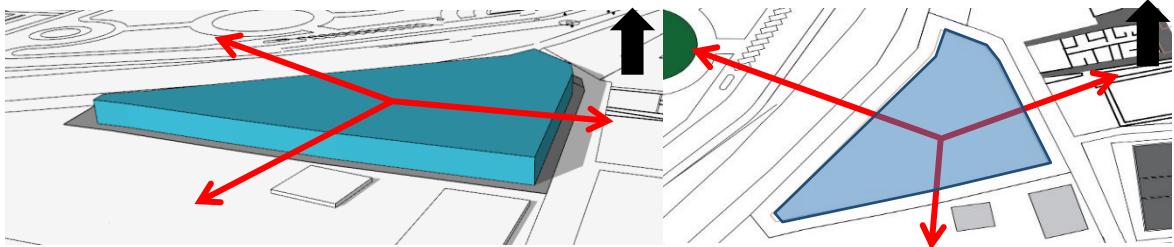


Fig 4.26. Étape III de la genèse (2D et 3D)
Source : PDAU 2008 traitée par Auteurs

d. Étape IV (Fragmentation)

Fragmentation du volume suivant les axes perspectivistes pour favoriser la circulation des vents en captant les brises marines et améliorer le confort thermique et hygrothermique.

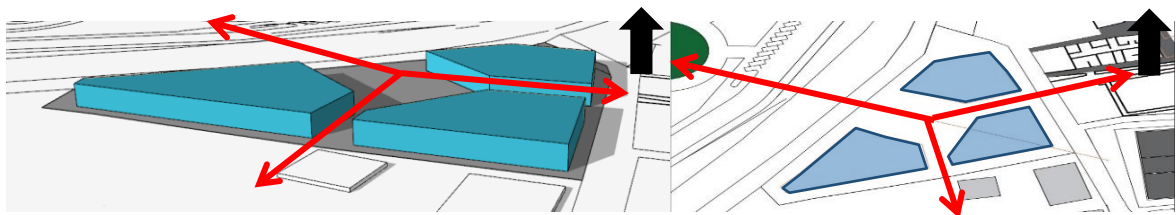


Fig 4.27. Étape IV de la genèse (2D et 3D)
Source : PDAU 2008 traitée par Auteurs

e. Étape V (Prolongement, notion d'appel)

Prolongement vers le port : un volume parallélépipédique est étendu en direction du port en créant une relation du projet avec l'entité portuaire.

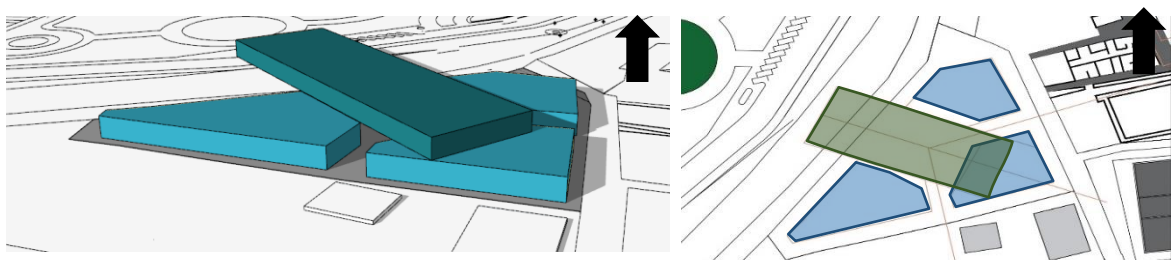


Fig 4.28. Étape V de la genèse
Source : PDAU 2008 traitée par Auteurs

f. Étape VI (Légèreté)

Reduction progressive de volume et soustraction pour crée des vides permettant de rompre de la massivité de la composition volumique.

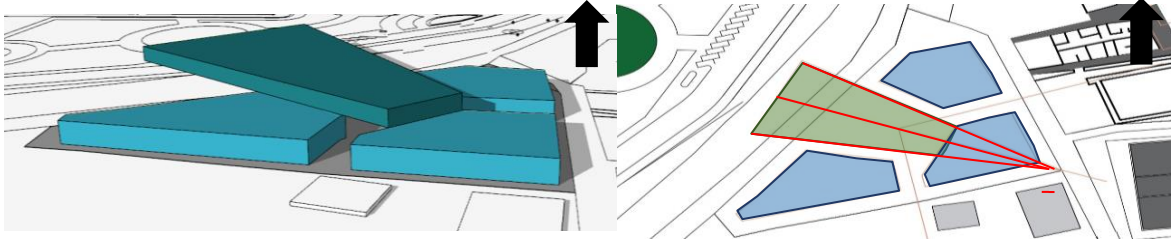


Fig 4.29. Étape VI de la genèse (2D et 3D)
Source : PDAU 2008 traitée par Auteurs

g. Étape VII (Articulation)

Création d'un élément architectural qui relie et imbrique les différentes entités du projet, renforçant leur cohésion fonctionnelle et visuelle. Cet élément est réfléchi en direction Est-Ouest reliant ainsi ville avec centre archéologique.

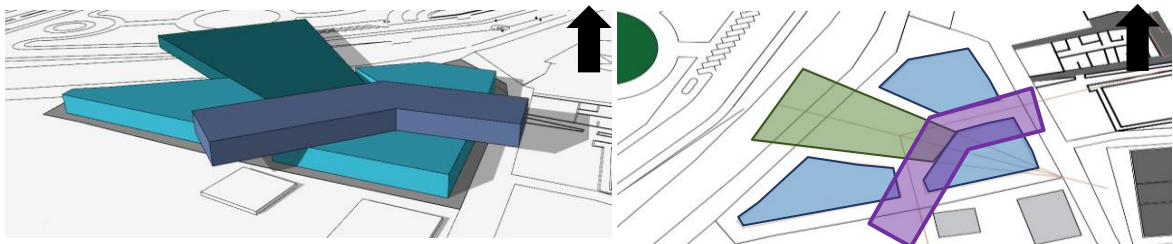


Fig 4.30. Étape VII de la genèse (2D et 3D)
Source : PDAU 2008 traitée par Auteurs

h. Étape VIII (Parcours, notion d'appel, Gradation)

Création d'un parcours vers le site archéologique : Une passerelle est conçue pour relier notre projet au musée et à la gare en offrant une perspective unique sur le site archéologique
Transformation du volume de connexion avec l'entité portuaire sous forme d'escalier progressif, créant ainsi une circulation fluide qui améliore l'accessibilité et favorise les échanges entre les différents lieux.

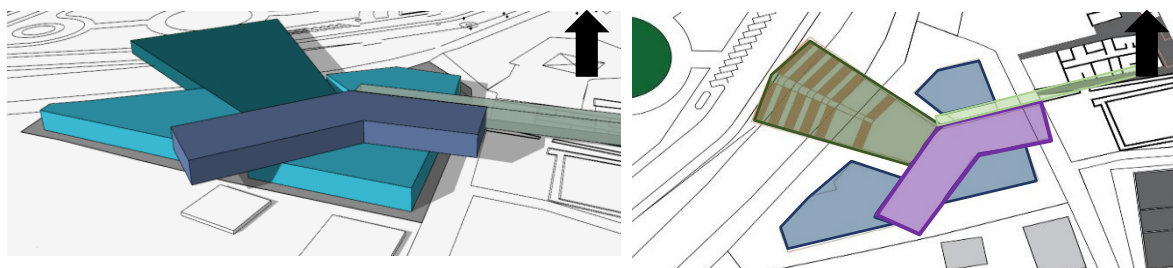


Fig 4.31. Étape VIII de la genèse (2D et 3D)
Source : PDAU 2008 traitée par Auteurs

4.3. Description du projet

Le projet de centre de recherche en archéologie à Tizirt s'implante sur une parcelle de 4081 m², face à la mer Méditerranée et à proximité immédiate d'un site archéologique majeur. Desservi par deux voies principales, la rue Akli Babou et le boulevard du front de mer (voie piétonne), il joue un rôle structurant en reliant les différentes entités urbaines : la ville, le port, le site archéologique et l'îlot historique. Cette implantation stratégique permet de rétablir un dialogue entre le patrimoine historique, le paysage maritime et la vie urbaine, tout en offrant un espace dédié à la recherche, à la sensibilisation et à la valorisation du patrimoine archéologique local, dans un cadre à la fois fonctionnel, accessible et intégré à son environnement naturel et urbain.



Fig 4.32. Vue de haut sur le centre de recherche en archéologie à Tizirt
Source : Auteurs

3.1. Le plan de masse

Le projet de centre de recherche en archéologie à Tizirt s'implante sur un terrain triangulaire de 4081 m², avec une surface bâtie de 2200 m², développé en R+1 avec sous-sol et une hauteur maximale de 9,18 m. Il est organisé en deux blocs principaux articulés par un volume intermédiaire au premier étage : le premier bloc regroupe les fonctions d'accueil, d'information et de documentation, tandis que le second est dédié à la sensibilisation, à la vulgarisation et à la consommation. Le volume d'articulation central abrite les espaces de recherche et d'administration, constituant le cœur fonctionnel du centre. Le projet s'adapte à la forme du terrain et s'intègre dans son contexte urbain et patrimonial en proposant deux accès principaux, l'un depuis la rue Akli Babou avec un accès mécanique au parking en sous-sol, et l'autre depuis le boulevard du front de mer, marqué par un escalier monumental équipé

de rampes et d'espaces de détente reliant la place du port à la terrasse du notre projet. Cette terrasse se prolonge par une passerelle qui connecte le nôtre projet à la gare et à L'îlot surplombant des ruines romaines, permettant une observation directe du patrimoine

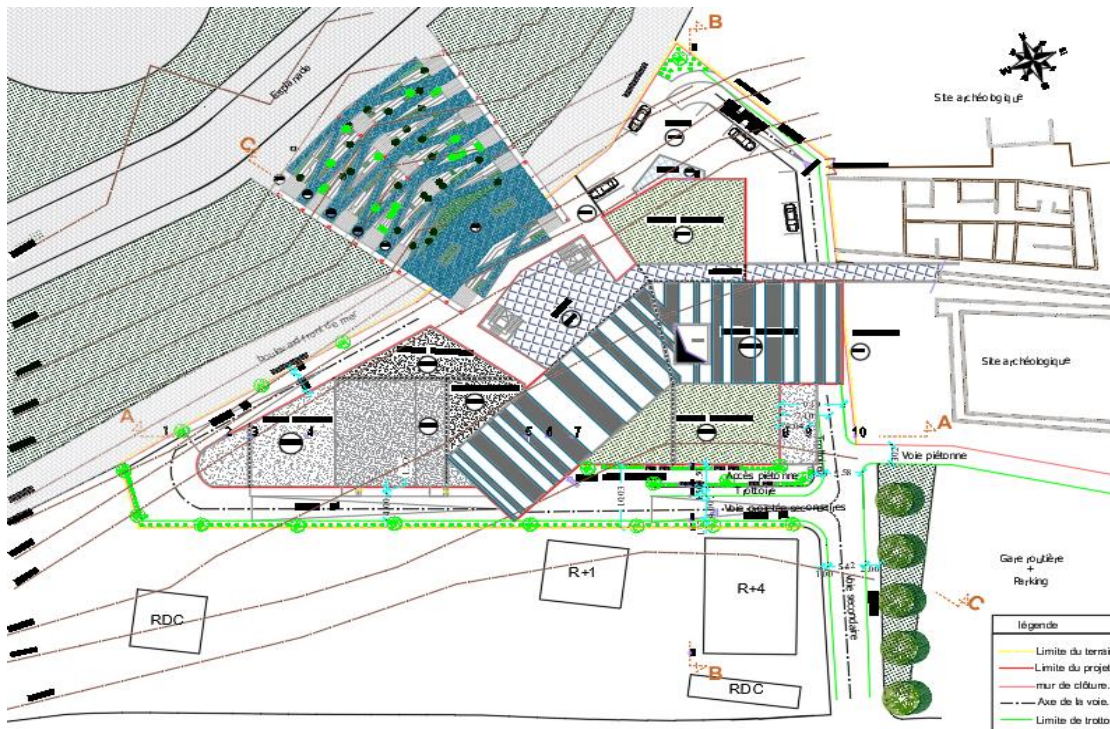


Fig 4.33. Plan de masse du centre de recherche en archéologie
Source : Auteurs

archéologique. Les espaces extérieurs sont aménagés pour favoriser la convivialité et le confort, avec une attention portée aux circulations et à l'intégration bioclimatique.

3.2. Logique d'implantation

Le projet est implanté sur deux plateformes principales adaptées à la topographie du site. La première plateforme, située au niveau -4,42 m (sous-sol), regroupe le parking, les espaces de stockage ainsi que les zones dédiées à la restauration des artefacts. La seconde plateforme, au niveau 0.00 (rez-de-chaussée), englobe les entités principales telles que l'accueil, la recherche, l'exposition, la consommation, ainsi qu'une salle de conférence en gradins et l'entité logistique. Cette organisation en deux niveaux facilite la séparation fonctionnelle des activités tout en optimisant l'accessibilité et la circulation au sein du bâtiment. L'implantation privilégie un accès principal au rez-de-chaussée, favorisant une liaison directe avec les espaces publics et les différents services, tandis que le sous-sol assure les fonctions de support et de stockage, accessibles via des circulations verticales adaptées et une voie mécanique. Cette logique d'implantation permet une continuité fonctionnelle claire entre les espaces tout en s'intégrant harmonieusement dans le contexte urbain et paysager du site.

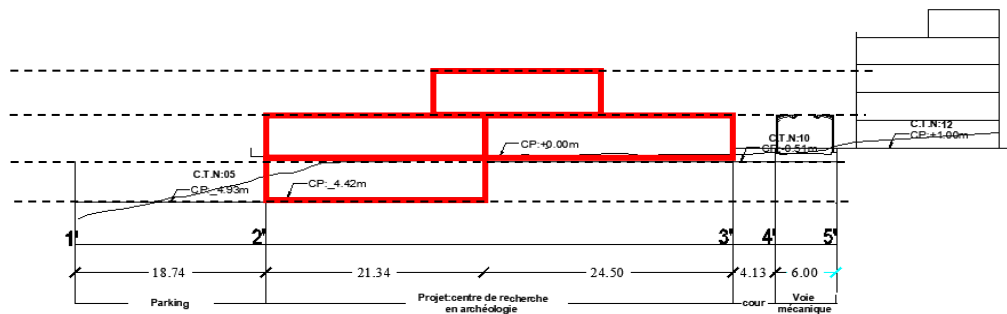


Fig 4.34. Coupe d'implantation du projet
Source : Auteurs

3.3. Accessibilité

Grace à sa forme fragmentée, le projet bénéficie de plusieurs accès piétons et mécaniques :

a. Accès piétons

Accès public

- L'accès principal se fait par la rue Akli Babou.
- Un accès secondaire piéton est assuré par l'escalier monumental depuis le la place de port, et une passerelle venant de la gare vers la terrasse.
- Un accès vers la salle de conférence par la voie projetée côté sud.
- Un accès aérien assuré par la passerelle.

Accès personnel

- L'accès administratif se fait par la rue Akli Babou, à côté de l'entrée principale et par le parking.
- Un autre accès pour le personnel de la cafétéria et les conférenciers est prévu par une voie projetée côté sud.

b. Accès mécaniques

- L'accès mécanique principal par la rue Akli Babou dessert à la fois le parking en sous-sol et les espaces de stockage pour le provisionnement, avec une pente de 16 %.
- Un second accès mécanique, situé sur la voie projetée côté sud avec une pente de 2 %, est également prévu pour faciliter le provisionnement de la cafeteria et les locaux techniques.

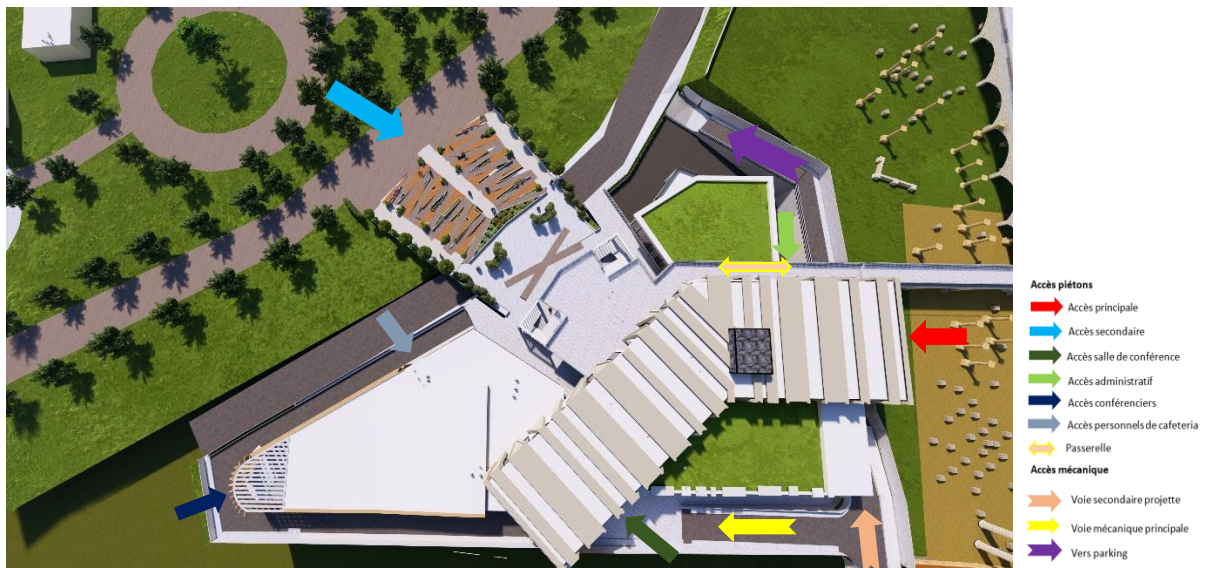


Fig 4.35. Accessibilité au projet
Source : Auteurs

3.4. Lecture des plans

a. Niveau -4.42 : c'est le sous-sol, dont la hauteur est fixée à 4,42 m, on trouve comme activités principales la restauration des artefacts. Ce niveau comprend également un parking et des espaces de stockage adaptés à cette fonction. la circulation horizontale ce fait au tour d'un hall centrale, la circulation verticale ce fait par deux cages d'escaliers avec ascenseurs et monte-charge assurent la liaison verticale vers le rez-de-chaussée : l'une, située à l'extérieur, est réservée au personnel administratif, tandis que l'autre, à l'intérieur, dessert les chercheurs.

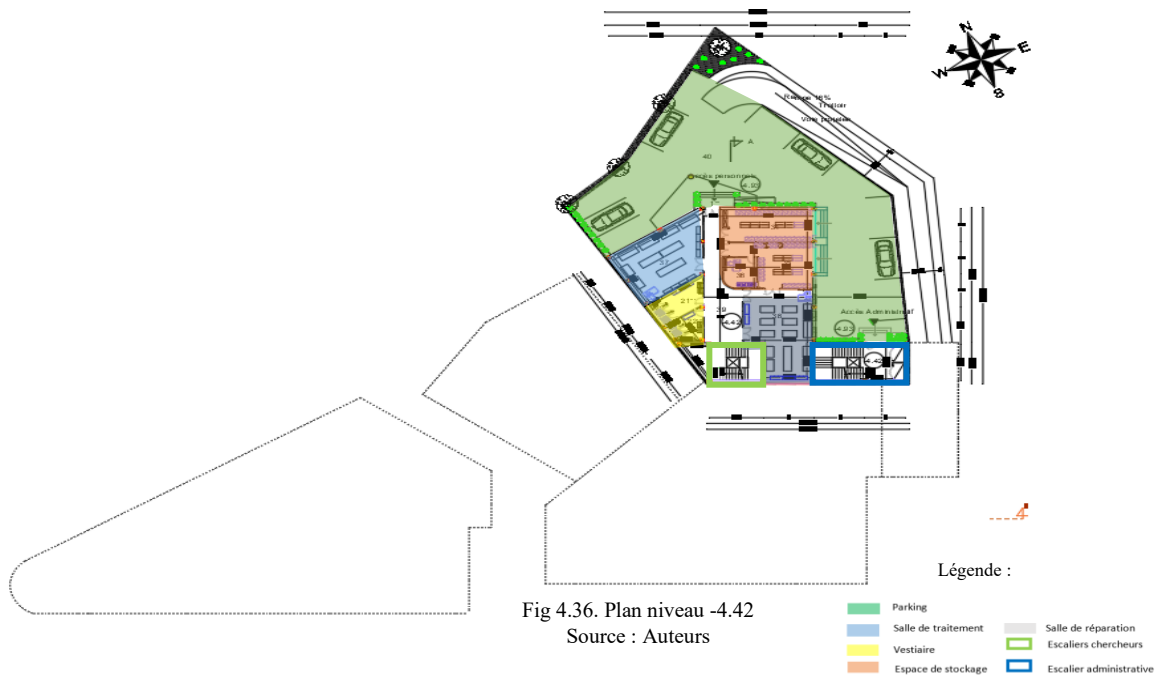


Fig 4.36. Plan niveau -4.42
Source : Auteurs

b. Niveau +0.00

Niveau de RDC dont la hauteur est fixée à 4,59 m, se compose de deux blocs fonctionnels

Bloc A : Composé de deux entités principales : Accueil et Information, et Recherche.

- **L'entité Accueil et Information** comprend un grand hall d'accueil avec une réception située face à la porte principale, un salon d'accueil, ainsi que des espaces dédiés à la loge des gardiens et à la salle de télésurveillance. Ce hall accueille également un vaste espace d'exposition fluide où sont présentés les vestiges, accompagnés de zones de rangement. Un espace vert central et un coin détente viennent agrémenter cet ensemble, offrant un cadre agréable aux visiteurs. La circulation horizontale est assurée principalement au tour d'espace vert centrale et par les halls, facilitant l'orientation et le déplacement des visiteurs au sein de l'entité.

- **L'entité Recherche** comprend des espaces de documentation, une grande salle de lecture pour les étudiants, ainsi qu'une salle de lecture dédiée aux chercheurs. Elle dispose également d'un coin informatique et d'un service de prêt, le tout s'ouvrant sur une terrasse offrant une vue panoramique sur la mer.

La circulation verticale dans le Bloc A est assurée par deux cages d'escaliers avec ascenseurs et monte-charge, l'une est réservée au personnel administratif avec un accès extérieur. L'autre dessert les chercheurs et étudiants, reliant le sous-sol au premier étage.

Bloc B : Il se trouve sur le même niveau 0.00 regroupe plusieurs entités : Consommation, Sensibilisation et Vulgarisation, et Logistique.

- **L'entité Consommation** comprend une cafétéria avec une terrasse extérieure offrant une vue panoramique sur la mer. Elle intègre également des espaces dédiés à la préparation des consommations, un espace de stockage ainsi que des vestiaires, accessibles par une entrée réservée au personnel.

- **L'entité Sensibilisation et Vulgarisation** est accessible par la voie projetée secondaire et comprend un grand hall, une salle de contrôle ainsi que des sanitaires. Elle intègre une salle de conférence d'une capacité de 272 personnes, équipée d'une scène et d'une arrière-scène accessible par un porche depuis la voie projetée. Cette entité comprend également un salon d'honneur, des vestiaires et un espace de stockage, offrant ainsi des espaces adaptés aux activités de sensibilisation, de communication et d'accueil d'événements

- **L'entité Logistique** L'entité regroupe les locaux techniques, la chaufferie, le bac à eaux, le local pompe et le groupe électrogène. L'accès à ces espaces est assuré par une voie mécanique projetée côté sud, facilitant ainsi les interventions techniques et la maintenance des équipements indispensables au fonctionnement du bâtiment. Les deux blocs du rez-de-chaussée sont articulés par une terrasse extérieure qui permet de relier l'escalier venant du port à la passerelle du premier étage. Cette terrasse joue un rôle de liaison entre les espaces, facilitant les circulations piétonnes tout en offrant un espace convivial ouvert sur l'extérieur.

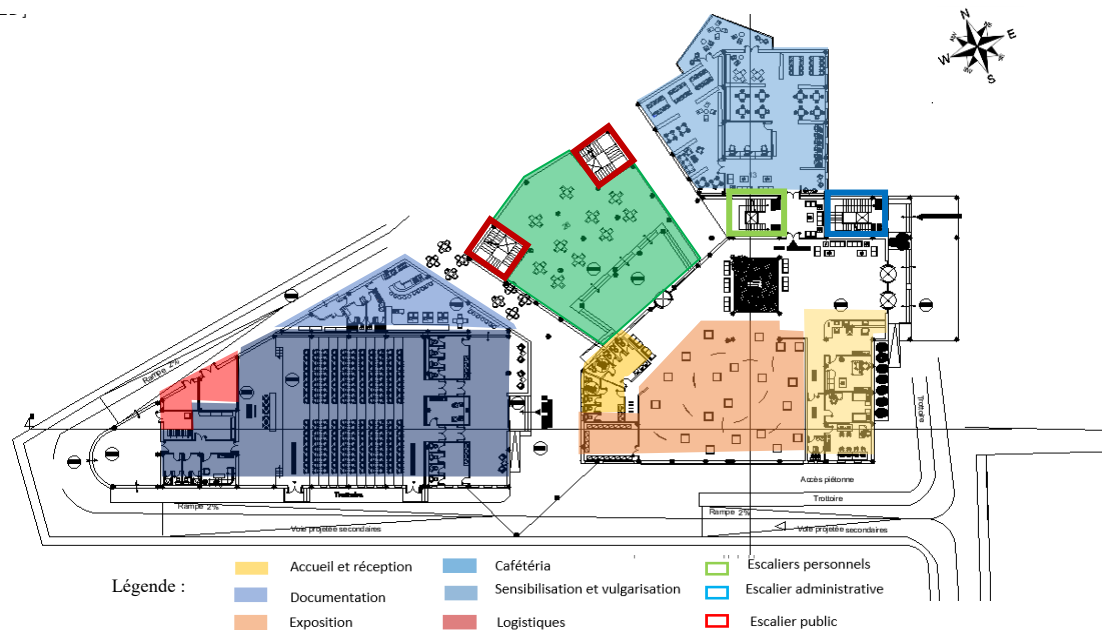


Fig 4.37. Plan du RDC du projet
Source : Auteurs

c. Niveau 4.59

Le dernier niveau, situé à +4,59 m, est un volume qui articule les deux blocs du rez-de-chaussée. Réserver au personnels (chercheurs, étudiants) Il se compose de deux entités principales : l'entité administrative et l'entité recherche.

- **L'entité administrative** comprend plusieurs bureaux, dont ceux du directeur, du secrétariat, de la comptabilité, une salle de réunion ainsi qu'une salle d'archives. La circulation verticale est assurée par un escalier et un ascenseur venant du sous-sol (parking). La circulation horizontale se fait principalement par un hall central facilitant les déplacements
- **L'entité recherche** comprend des bureaux pour les chercheurs, deux salles de formation, deux laboratoires avec vestiaires et espaces de stockage, une salle de fouille, un atelier, un salon ainsi qu'un patio. La circulation verticale est assurée par un escalier avec monte-charge

réservé aux étudiants et chercheurs, également connecté au sous-sol. La circulation horizontale s'organise autour d'un hall. Une sortie de secours donne accès à une terrasse extérieure. Cette terrasse est équipée de passerelle surélevée qui passe au-dessus des vestiges romains, permettant de les voir sans les abîmer. La terrasse offre un espace sûr pour circuler



Fig 4.38. Plan de l'étage du projet
Source : Auteurs

et évacuer en cas d'urgence. Elle est reliée au rez-de-chaussée par un escalier, assurant ainsi une bonne continuité des déplacements dans le bâtiment.

3.5. Organisation fonctionnelle

Notre centre de recherche s'organise principalement en trois niveaux

- **Premier niveau** : Parking, Restauration des artéfacts.
- **Deuxième niveau**
 - Bloc 01 : accueil, exposition, documentation.
 - Bloc 02 : sensibilisation, vulgarisation et consommation
- **Troisième niveau** : recherche et administration.

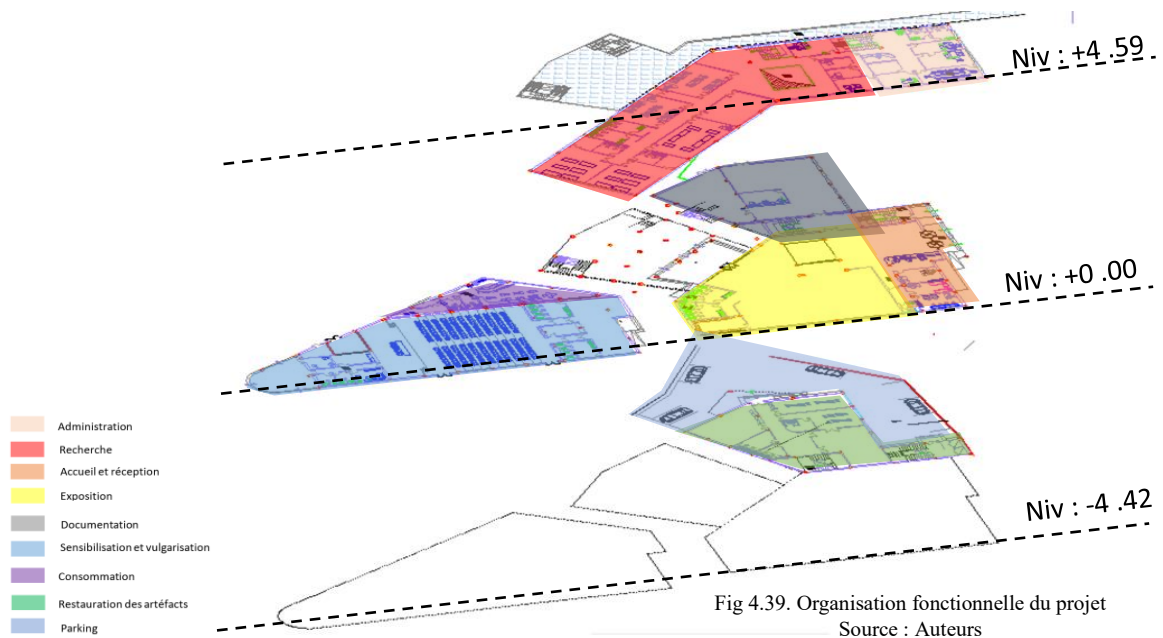


Fig 4.39. Organisation fonctionnelle du projet
Source : Auteurs

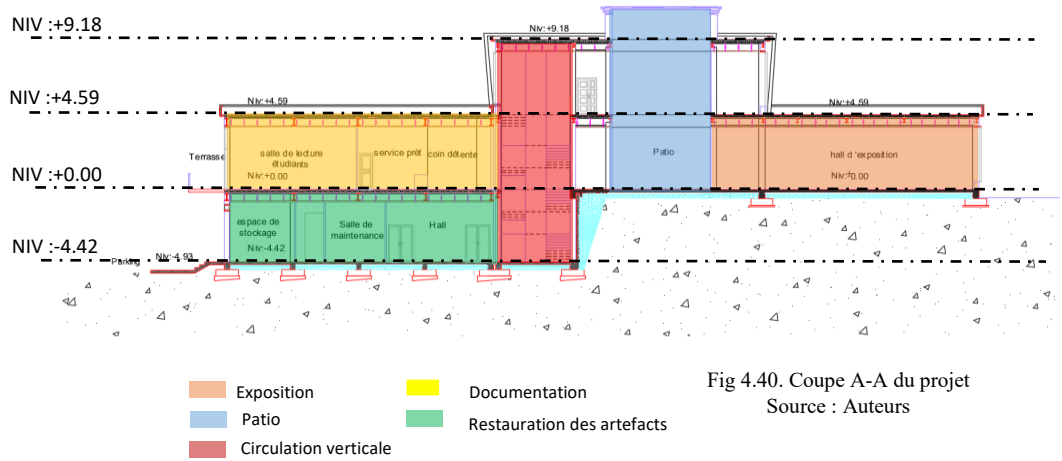


Fig 4.40. Coupe A-A du projet
Source : Auteurs

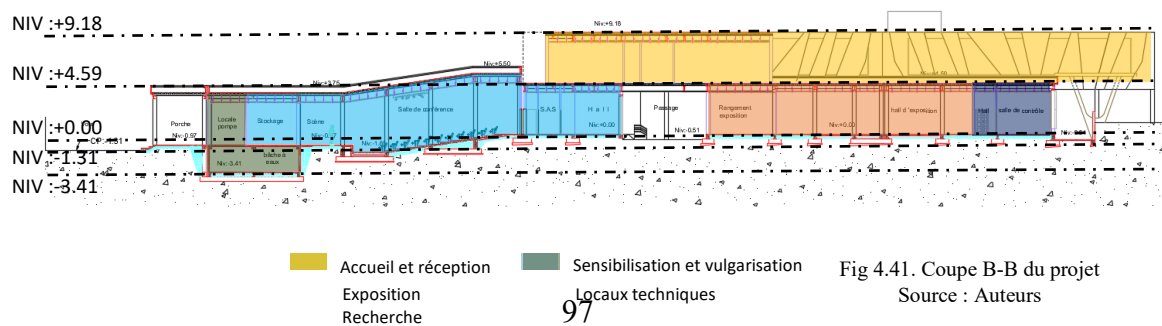


Fig 4.41. Coupe B-B du projet
Source : Auteurs

3.6. Les circuits

Les accueils se trouvent au Accès pour gérer le flux Arrivant à chaque espace.

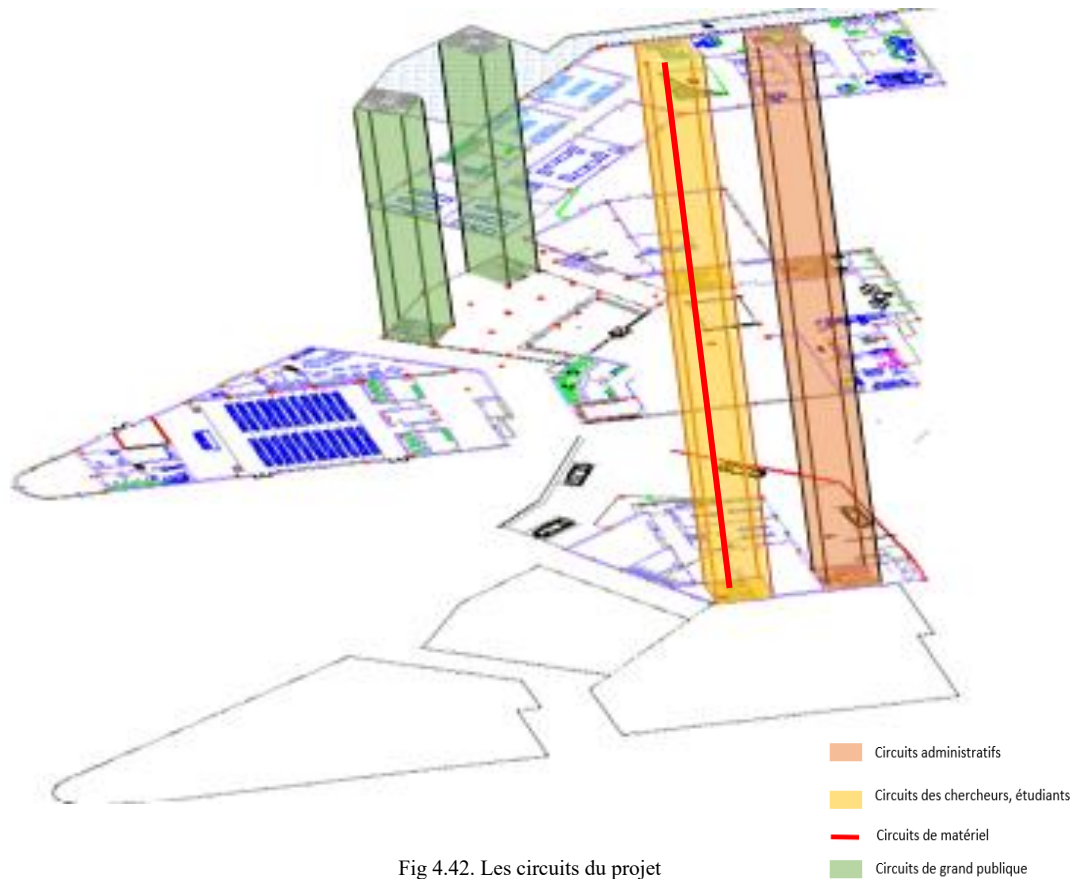


Fig 4.42. Les circuits du projet
Source : Auteurs

3.6. Espaces extérieures

A. Escalier monumentale

L'escalier monumental est un grand escalier conçu pour relier la ville au port de manière fluide t en créant une continuité visuelle et fonctionnelle, effaçant la rupture urbaine existante. Il est équipé de rampes pour faciliter l'accès à tous, y compris aux personnes à mobilité réduite. Sur plusieurs niveaux, des espaces de repos ont été aménagés pour que les visiteurs puissent s'asseoir, se détendre et profiter de et profiter du paysage environnant. Il joue un



Fig 4.43. Vue 1 sur escalier monumentale
Source : Auteurs

rôle important dans l'aménagement extérieur du projet, en rendant le passage agréable et en intégrant harmonieusement le centre de recherche archéologique dans son environnement.



Fig 4.44. Vue 2 sur l'escalier monumentale
Source : Auteurs

B. La passerelle

La passerelle aérienne relie notre projet à la gare et à l'îlot en passant au-dessus des vestiges archéologiques, ce qui permet de les voir sans les abîmer. Elle a deux aspects : un côté historique, avec l'utilisation d'un système d'arcades, à l'intérieur du site, qui rappelle la force et la solidarité de cette architecture ancienne ; et un côté moderne, avec une structure suspendue par des câbles torsadés pour rejoindre l'îlot. Les câbles symbolisent la légèreté et la modernité.

Ce mélange entre ancien et nouveau crée un lien entre le passé et le futur, tout en protégeant le patrimoine.



Fig 4.45. La passerelle
Source : Auteurs

C. La terrasse

La terrasse du projet constitue un espace intermédiaire entre la passerelle et l'escalier, conçu pour les relier harmonieusement. Ce lieu offre un cadre idéal pour accueillir des expositions temporaires, permettant ainsi de valoriser la dimension culturelle du centre de recherche. De plus, la terrasse bénéficie d'une



Fig 4.46. la terrasse du projet
Source : Auteurs

vue panoramique exceptionnelle sur le port et le site archéologique, offrant aux visiteurs un

point d'observation privilégié qui enrichit leur expérience et crée un véritable lien visuel entre les différents éléments du projet.

4.4. Lecture des façades

La façade Est (vers le site archéologique) se distingue par une composition équilibrée, à la fois fonctionnelle et esthétique. Organisée en deux niveaux, elle révèle une lecture claire de l'élévation, avec un alignement rigoureux des ouvertures entre. Les baies vitrées verticales rythment la façade de manière régulière, créant une harmonie entre les pleins et les vides.

L'entrée principale est marquée, souvent centrale, servant de point focal à la symétrie générale de l'ensemble. Son traitement est renforcé par l'utilisation de la pierre, un matériau noble et chargé de mémoire, qui établit un lien symbolique et visuel avec le site archéologique voisin. Cette insertion volontaire du patrimoine dans le langage architectural permet non seulement de préserver une continuité historique, mais aussi d'ancrer le projet dans son contexte culturel tout en affirmant une identité moderne et respectueuse de la mémoire du lieu. Les encadrements des fenêtres, bien que simples, assurent une mise en valeur des percements et soulignent la modénature de la façade, tout en incarnant une modernité sobre qui projette le bâtiment dans une vision contemporaine tournée vers le futur. L'harmonie réside dans la répétition des formes géométriques entre le rez-de-chaussée et l'étage, assurant une continuité visuelle et architecturale. Les éléments ajoutés entre ces deux niveaux tels que les bandeaux horizontaux permettent de souligner cette cohérence formelle tout en assurant une transition douce entre les volumes.

Le patio en super niveau, cœur spatial et fonctionnel du projet, crée une transition élégante entre intérieur et extérieur tout en optimisant lumière, ventilation naturelle et confort thermique dans une démarche durable.



Fig 4.47. Façade Est (vers le site archéologique)

Source : Auteurs

La façade Sud (vers la ville) se distingue par une composition contemporaine mêlant sobriété, rythme et intégration contextuelle. Elle s'organise en deux niveaux principaux, articulés par une répétition de modules géométriques verticaux qui créent un langage architectural cohérent entre le rez-de-chaussée et l'étage. Les ouvertures sont soigneusement alignées, soulignant l'horizontalité de l'ensemble tout en assurant une bonne qualité d'éclairage naturel pour les entités Exposition, recherche et administration.



Fig 4.48. Façade Sud (vers la ville)
Source : Auteurs

L'entrée de la salle de conférence se distingue par une composition moderne et expressive. Un jeu de vitrages décorés de structures en bois anime visuellement le mur principal, tandis qu'un volume en saillie vitré, encadré de lignes noires géométriques, marque clairement l'entrée. La signalétique en relief sur un mur de pierre brute, renforce l'identité de l'espace. L'escalier en pierre claire, prolongé par une rampe, assure une accessibilité fluide. Ce traitement sobre mais graphique dialogue avec l'ouverture latérale sur l'extérieur, créant une transition douce entre l'espace intérieur et l'extérieur.

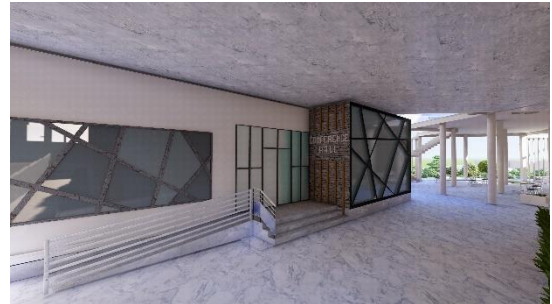


Fig 4.49. Entrée de la salle de conférence
Source : Auteurs

La façade de la salle de conférence se caractérise par un rythme régulier de lames verticales en bois, créant une alternance de pleins et de vides qui apporte à la fois protection solaire et légèreté visuelle. Ce dispositif filtre la lumière naturelle, tout en conférant à l'ensemble une dimension esthétique chaleureuse et contemporaine. L'usage du bois renforce également le lien avec la nature et adoucit la perception de la façade.

La toiture en pente vient briser la linéarité de la façade, apportant une dynamique ascendante qui attire le regard et confère au bâtiment une signature visuelle forte et contemporaine.



Fig 4.50. Façade salle de conférence
Source : Auteurs

La façade de la cafétéria se caractérise par un vitrage en trame diagonale, créant un motif dynamique qui attire le regard. Cette composition moderne favorise une grande transparence, permettant à la lumière naturelle d'inonder l'espace intérieur. L'ensemble reflète une ambiance conviviale et ouverte, idéale pour un lieu de détente et de rencontre.

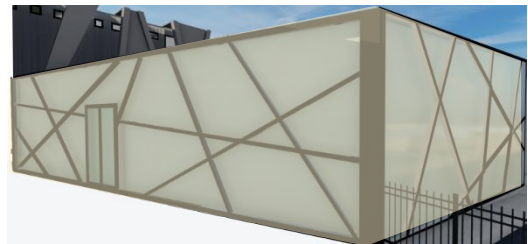


Fig 4.51. Façade de la cafeteria
Source : Auteurs

La façade nord (vers le port) se distingue par une composition élégante et équilibrée. Au rez-de-chaussée, de grandes baies vitrées apportent une lumière naturelle généreuse aux salles de lecture, des lames verticales décoratives rythment la façade, et un balcon central vitré crée une ouverture conviviale vers l'extérieur.



Fig 4.52. Façade salle de lecture
Source : Auteurs

Tandis qu'au sous-sol, plus fermé, abrite les espaces de restauration en toute discrétion.

4.5. Les matériaux

A. La pierre

L'utilisation de la pierre au niveau de l'entrée principale établit un lien symbolique fort avec le passé, en écho au patrimoine historique du site archéologique. Ce matériau noble, durable et résistant aux intempéries, évoque les techniques de construction



Fig 4.53. L'entrée principale du projet
Source : Auteurs

traditionnelles tout en affirmant une continuité architecturale avec l'histoire du lieu. Par son esthétique naturelle et intemporelle, la pierre enrichit l'identité du bâtiment, apportant à la fois authenticité et profondeur culturelle. Elle devient ainsi un élément de mémoire, intégrant le projet dans son contexte historique tout en valorisant une approche durable et respectueuse de l'environnement.

B. Le bois

Le bois utilisé pour les lames de la façade de la salle de conférence et la couverture des escaliers extérieurs renforce l'identité architecturale du bâtiment par sa texture naturelle et sa chaleur visuelle. Il crée un jeu d'ombres et de lumière qui anime la façade tout au long de la journée, tout en assurant une certaine protection solaire. Ce choix de matériau reflète une volonté d'intégration harmonieuse dans le paysage, en écho à



Fig 4.54. Le bois des escaliers extérieur
Source : Auteurs

une architecture respectueuse et sensible à son environnement. Le bois devient ainsi un élément structurant qui allie fonctionnalité, esthétisme et cohérence avec le caractère du site.



Fig 4.55. Façade de la salle de conférence
Source : Auteurs

C. Le plâtre

L'utilisation du plâtre sur les éléments ajoutés à cette façade permet de créer un contraste subtil entre la matière lisse et les ouvertures dynamiques qu'elle enveloppe.

Grâce à sa capacité à épouser des formes complexes, le plâtre a permis de concevoir des surfaces sculptées aux motifs géométriques expressifs, apportant rythme et profondeur à la composition. Ces ajouts participent à une mise en



Fig 4.56. Façade entités exposition, recherche et administration
Source : Auteurs

scène visuelle forte, tout en conservant une cohérence avec l'esthétique générale du bâtiment

D. Le verre

L'utilisation du verre sur cette façade apporte transparence et légèreté à l'architecture. Son traitement spécifique assure une isolation thermique performante tout en laissant pénétrer la lumière naturelle. Le jeu des reflets crée une dynamique visuelle qui évolue selon l'ensoleillement. Ce matériau établit un lien harmonieux entre l'intérieur et l'extérieur, renforçant l'ouverture du bâtiment

E. Végétation

La toiture végétalisée joue un rôle essentiel tant sur le plan esthétique qu'environnemental. Elle permet une meilleure intégration du bâtiment dans son environnement naturel côtier, en reprenant les teintes verdoyantes du paysage, tout en atténuant l'impact visuel de la construction. Ce choix reflète une approche durable, favorisant l'isolation thermique du bâtiment, la régulation des températures intérieures et la réduction des besoins en climatisation, et contribue également à la gestion écologique des eaux de pluie grâce à sa capacité de rétention, tout en soutenant la biodiversité locale en offrant un habitat à certaines espèces. Bien que non accessible au public, elle participe à la qualité de l'ambiance visuelle et au confort passif des usagers.



Fig 4.57. Toit végétalise
Source : Auteurs

4.6. Systèmes constructifs

4.1. Le choix de la structure

Le choix de la structure adoptée doit répondre aux exigences fonctionnelles, formelles et spatiales liées au confort, à la sécurité (durabilité, stabilité...) ainsi qu'à l'économie. Pour cela, nous avons opté pour une structure mixte combinant des poteaux en béton armé et des poutres métalliques. Cette solution permet de bénéficier de la robustesse et de la durabilité du béton pour les poteaux, tout en profitant de la légèreté et de la flexibilité des poutres métalliques, facilitant ainsi la réalisation de grandes portées. Ce choix améliore également la résistance aux séismes grâce à une meilleure ductilité et une répartition efficace des

efforts, tout en limitant l'impact au sol, un point important compte tenu de la proximité du site archéologique. Par ailleurs, la préfabrication des éléments métalliques contribue à réduire les délais et les coûts de construction, offrant ainsi une solution technique,

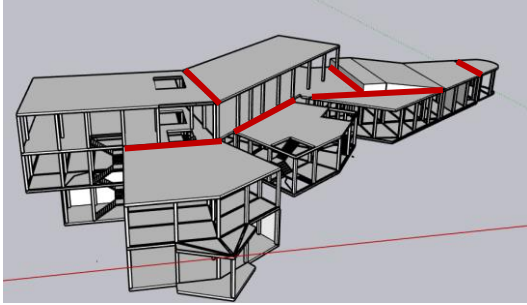


Fig 4.58. 3D de la structure du projet
Source : Auteurs

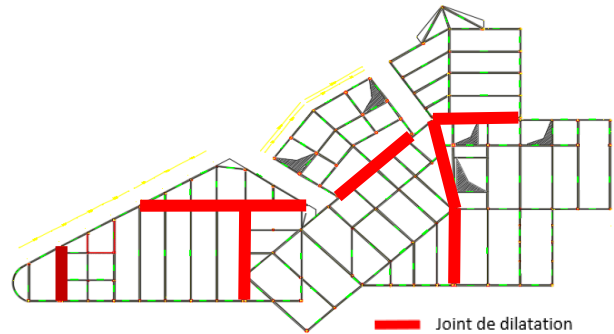


Fig 4.59. La structure du projet
Source : Auteurs

économique et adaptée au contexte du projet.

6.1. La superstructure

a. Les poutres métalliques

Notre choix s'est porté sur des poutres en acier de type IPE, qui offrent une bonne résistance et légèreté pour couvrir de grandes portées. Pour faciliter le passage des gaines techniques, nous intégrerons également des poutres alvéolaires, dont les évidements dans l'âme permettent de faire circuler câbles et conduits sans réduire la rigidité de la structure.



Fig 4.60. Poutre métallique IPE
Source : Google images.com



Fig 4.61. Poutre alvéolaire
Source : <https://www.construiracier.fr>

b. joint de dilatation

Le joint de dilatation permet d'absorber les mouvements naturels du bâtiment dus aux variations de température ou aux tassements, évitant ainsi les fissures. En zone sismique, on utilise des joints parasismiques qui permettent aux différentes parties de la structure de

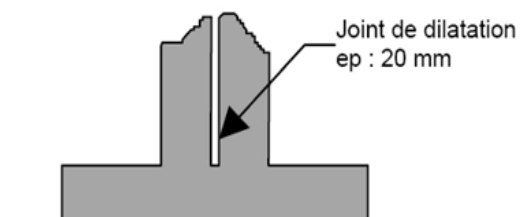


Fig 4.62. Joint de dilatation
Source : <https://www.civilmania.com>

bouger indépendamment lors d'un séisme. Ces joints réduisent les risques de choc entre éléments, limitant les dommages et renforçant la sécurité de l'ouvrage.

c. Les gaines techniques

Les gaines techniques regroupent les conduits pour l'électricité, la plomberie, la ventilation et la communication. Elles sont intégrées dans les cloisons, les faux plafonds ou les planchers pour assurer une installation ordonnée et accessible. Dans la structure métallique, ces gaines passent horizontalement à travers les alvéoles des poutres et sont cachées par les faux plafonds, optimisant ainsi l'espace et l'esthétique.



Fig 4. 63. Emplacement horizontal des gains
Source : Google images.com

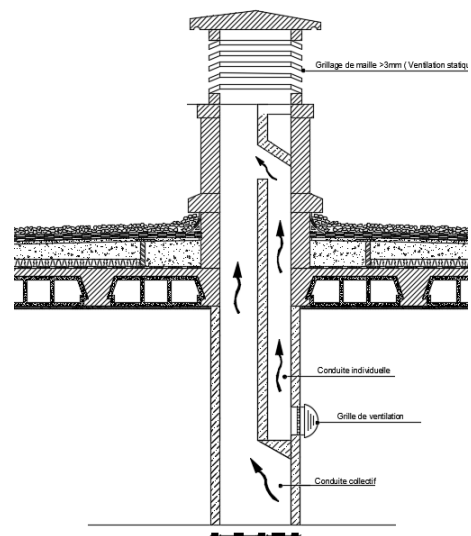


Fig 4.64. Emplacement verticale des gains
Source : Google images.com

Conclusion

En conclusion, l'analyse du site et de son contexte a permis de définir les lignes directrices d'un projet qui respecte l'identité archéologique de Tizirt tout en intégrant les besoins contemporains. Le centre de recherche en archéologie incarne cette volonté de continuité entre mémoire et modernité. Sa conception repose sur des principes de clarté fonctionnelle, d'intégration paysagère et de durabilité. Les plans, façades et choix de matériaux traduisent une architecture sobre, en harmonie avec les vestiges. La structure légère et adaptable assure une insertion discrète tout en offrant la flexibilité nécessaire aux activités du centre. L'organisation des espaces favorise une circulation fluide entre zones de recherche, d'exposition et de médiation, créant un parcours cohérent et enrichissant pour le visiteur. Ce projet propose ainsi un lieu vivant de savoir et de transmission, qui valorise le patrimoine tout en le préservant, et participe pleinement au développement culturel et territorial de Tizirt.













CONCLUSION GENERALE

Le présent travail a été consacré à la mise en valeur du patrimoine archéologique de Tizirt, ancienne cité romaine au bord de la Méditerranée, à travers une démarche articulée en trois parties : contextuelle, théorique et projet. Dans le but de répondre à une problématique : *comment développer un tourisme culturel durable en valorisant un site archéologique tout en le protégeant des risques de dégradation ?*

La première étape, fondée sur l'analyse du contexte historique, paysager et urbain, a permis de cerner les spécificités du site antique de Tizirt. Elle a mis en lumière la richesse patrimoniale du lieu, tout en révélant ses vulnérabilités : une rupture marquée entre les différentes zones du périmètre d'étude, le site archéologique souffre d'un manque de prise en charge, urbanisation non maîtrisée aux abords du site. Cette phase a souligné l'urgence d'une stratégie de valorisation qui protège l'intégrité du site tout en facilitant son appropriation par les habitants et les visiteurs. Le lien entre la ville, la mer et le patrimoine, aujourd'hui fragmenté, constitue un enjeu majeur pour la redynamisation de la ville.

La deuxième partie, à caractère théorique et critique, a permis d'explorer les concepts clés de la recherche et des centres de recherche en archéologie. En confrontant des exemples internationaux, cette réflexion a permis d'affiner une vision de la valorisation patrimoniale comme acte de préservation. Elle a également mis en évidence l'importance d'une approche

Enfin, la phase projet a abouti à une proposition urbaine qui prévoit la création d'un centre de recherche en archéologie, en étroite relation avec les vestiges existants et le paysage naturel. L'intervention privilégie une approche respectueuse, intégrant des espaces de rencontre et d'exposition ouverts aux chercheurs comme au grand public. L'architecture du centre, contemporaine mais sobre, dialogue avec les ruines sans les dominer, en révélant leur valeur tout en répondant aux exigences actuelles de la recherche. Ce lieu aspire à maintenir un lien fort entre mémoire et avenir, en assurant une continuité entre les générations. Il offre une nouvelle lecture du site, où la connaissance, la préservation et la mise en valeur s'unissent dans un projet durable, sensible et porteur de sens.

Dans cette perspective, la proposition du centre de recherche en archéologie et environnement s'inscrit comme une réponse concrète aux enjeux soulevés. En transformant un espace en friche en un lieu actif de savoir, de transmission et de découverte, le projet illustre pleinement le potentiel de valorisation durable du site. Il ne se limite pas à la simple protection des vestiges : il les met en relation avec les besoins contemporains en matière de

recherche, d'éducation et de sensibilisation. Par son implantation respectueuse et son architecture intégrée, il réaffirme l'identité du lieu tout en le projetant vers l'avenir. Véritable passerelle entre les générations, ce centre vient renforcer les dynamiques locales et régionales, et propose une lecture renouvelée du patrimoine, vivante et partagée. Il constitue ainsi une étape fondatrice dans une stratégie plus large de développement territorial, fondée sur la mémoire, le savoir et l'ouverture culturelle.



Fig 4.65. Photos de la maquette urbaine 1/500
Source : Auteurs

Références bibliographiques

- ADECIA. (2024). *L'importance d'une étude patrimoniale*. Consulté le 25/10/2024 sur site : <https://www.adeicia.fr/limportance-dune-etude-patrimoniale-comprendre-et-planifier-son-avenir-financier/>
- Archéo-Québec. (2025). *La démarche archéologique*. Consulté le 25/10/2024 sur site : <https://www.archeoquebec.com/fr/larcheologie-au-quebec/dossiers-thematiques/la-demarche>.
- Bouhedi, M-C. (2017). Les pratiques de partage des connaissances d'une unité de recherche pluridisciplinaire en interne et externe. *Revue Communication-Management*. (N°1, p 69-73,81).
- Centre archéologique de Mleiha. Consulté le 17/03/2025 sur sites : <https://fr.scribd.com/document/721805014/Mleiha-Archaeological-Centre> - https://www.archdaily.com/994199/mleiha-archaeological-centre-dabbagh-architects?ad_source=search&ad_medium=projects_tab
- Code de l'Architecture, 2009. Législateur français. 2e édition. Paris : Légifrance
- Choay, F. (1992). *L'Allégorie du patrimoine*. Paris : Seuil. Récupéré de : https://www.academia.edu/37050245/LAlegorie_du_Patrimoine_Francoise_Choay
- Collections Trust, 2020. *Managing Collections*. 3e édition. Londres : Collections Trust.
- Couverture de Fouilles Bibrate. Consulté le 20/11/2024 sur site <https://www.tess.fr/projet/couverture-de-fouilles-bibracte>
- Donadiou, P – Périgord, M. (2005). *Clés pour le paysage*. Paris : OPHRYS.
- Facchini, F. (1994). L'évaluation du paysage : revue critique de la littérature. *Revue d'économie régionale et urbaine*. (N° 3, p 376- 395). Récupéré de : <https://hal.science/hal-01395638v1/document>
- ICOMOS, Charte de Venise sur la restauration. (1964). Récupéré de : https://www.icomos.org/images/DOCUMENTS/Charters/venice_f.pdf
- ICOMOS-IFLA : principes concernant les paysages ruraux comme patrimoine (2017). Récupéré de : https://www.icomos.org/images/DOCUMENTS/Charters/GA2017_6-3-1_RuralLandscapesPrinciples_FR_adoptes-15122017.pdf
- Institut coréen d'archéologie et d'environnement. Consulté le 17/03/2025 sur sites : <https://www.dangles-architectes.fr/volubilis/?l=villes#> - <https://m.ancbook.com/contents/anc/2010/11/12.htm> - <https://www.archdaily.com/82075/korean-institute-for-archaeology-environment-hohyun-park-hyunjoo-kim>
- Institut nationale recherches archéologique préventives. (2017). Typologies des modes d'intervention dans des sites archéologiques. Consulté le 20/11/2024 sur site : <https://www.inrap.fr/typologie-des-modes-d-intervention-9850>
- La Convention européenne du paysage (Florence, 2000). Récupéré de : <https://rm.coe.int/168008062a>
- La Convention européenne pour la protection du patrimoine archéologique (révisée en 1992). Récupéré de : <https://rm.coe.int/168007bd31>
- UNESCO. (2003). Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Paris : UNESCO.
- Loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel. Récupéré de : <https://wipolex-res.wipo.int/edocs/lexdocs/laws/fr/dz/dz055fr.pdf>
- Ministère de la Culture et de la Communication française. (2018). *Recherche en archéologie en France*. (P 1-5) Récupérer de https://ressources.campusfrance.org/esr/fiches_recherche/fr/rech_archeologie_fr.pdf .
- Moore, C. (2000). *L'architecture sensible : espace, échelle et forme*. Paris : Seuil.
- Musée Volubilis. Consulté le 17/03/2025 sur sites : <https://aemagazine.ma/le-musee-de-volubilis-l-architecture-des-contrastes/> - <https://www.archdaily.com/171917/volubilis-visitor-center-kilo-architectures>
- Norberg-Schulz, C. (1981). *Genius Loci : Paysage, Ambiance, Architecture*. Paris : Beaux-arts.
- OUKACI, L. (2022-2023). *Conférence types de recherches*. Université Abdelhamid Mehri – Constantine 2.
- Palazzo, T. (2012). *PARCO ARCHEOLOGICO DELLA VILLA ROMANA DEL CASALE E DELLE AREE ARCHEOLOGICHE DI PIAZZA ARMERINA E DEI COMUNI LIMITROFI*. Sicile : Selz foundation.
- Pensabene, P., Gallochio, E., Gasparini, E., Montalbano, R., & Paternicò, G *The Journal of Fasti Online*. Villa del Casale di Piazza Armerina: nuovi scavi. Roma. Récupéré de : <fastionline.org/docs/FOLDER-it-2009-158.pdf>
- Pierre, P. (1996). *Bibracte, site archéologique européen*. Anthropologie et Préhistoire, (P 171-191). Paris : CNRS. Récupéré de : https://biblio.naturalsciences.be/associated_publications/anthropologica-prehistorica/anthropologie-et-prehistoire/ap-107/ap-107_-171-191.pdf
- Pitte, J. R. (1983). *Le paysage : expression observable par les sens de la combinaison entre nature, techniques et culture des hommes*. Paris : Fayard.
- Sadozaï, CH – Gandreau, D. (2014). *Outils stratégiques et techniques pour la conservation des sites archéologiques en terre*. Grenoble : CRAterre. Récupéré de : <https://hal.science/hal-03261271>

- Stanley-Price, N. (1997). *La conservation des sites archéologiques dans la région méditerranéenne*. Los Angeles : Paul Getty Trust. Récupéré de : https://www.getty.edu/conservation/publications_resources/pdf_publications/pdf/arch_sites_medit_french.pdf
- UNESCO. Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel. (1972). Récupéré de : <https://whc.unesco.org/archive/convention-fr.pdf>
- Zumthor, P. (2006). *Penser l'architecture*. Bâle : Birkhäuser.
- Zouiten, H. (2010). *La gestion des sites archéologiques en Algérie : Problématiques et défis*. Alger : Casbah.

Annexe : Questionnaire

- **Genre**

- Homme - Femme

- **Quel âge avez-vous?**

- Moins de 18 ans

- 18-30 ans - 31-50 ans

- Plus, de 50 ans

- **Quels est votre niveau d'étude ?**

- Niveau scolaire (primaire, collège, lycée)

- Universitaire

- Doctorat

- Aucun diplôme

- **Quelle est votre profession actuelle ?**

- Habitant - Visiteur

- Travailleur :

- **Comment évaluez-vous votre qualité de vie à Tigzirt ?**

- Très bonne - Bonne

- Moyenne - Insatisfaisante

- **Quels sont les endroits avez-vous visité ou fréquenté à Tigzirt ?**

- La plage - Parc archéologique

- Place du port

- Les commerces et services de proximité

- Autre : _____

- **Le site Archéologique**

- a. Quels est votre impression de ces sites ?**

- Facile d'accès - Difficile d'accès

- Bien aménagé - Mal aménagé

- dégradé et mal entretenus

- b. Que pensez-vous de la fermeture ou l'ouverture des sites archéologiques ?**

- Pour, certaines zones sensibles devraient être fermées pour éviter les dégradations

- Pour, mais avec des alternatives comme des visites guidées limitées

- Contre, tout le site devrait rester accessible au public

- Autre Avis: _____

- c. Selon vous, des mesures de protection devraient-elles être installées pour préserver les structures contre les intempéries ?**

- Oui, des abris ou des structures de protection temporaires

- Oui, des toitures légères pour protéger les zones sensibles

- Non, il est préférable de laisser les ruines à l'air libre

- Autre suggestion: _____

- d. Que pensez-vous de l'ajout de structures modernes (comme des passerelles, des rampes d'accès) pour améliorer l'accessibilité et la sécurité du site?**

- Oui, cela serait bénéfique pour les visiteurs sans nuire au patrimoine

- Oui, mais il faudrait que ces structures restent discrètes et intégrées

- Non, il faut éviter toute intervention moderne dans le site historique

- Autre Avis: _____

e. À votre avis, quelles améliorations devraient être apportées au site historique ?

- Meilleure signalisation et accès
- Informations historiques (panneaux, visites guidées)
- Restauration des monuments
- Sécurisation de la zone
- Autre: _____

• **Le port**

a. Pour le port, que souhaiteriez-vous voir se développer ?

- Aménagements pour les promenades
- Espaces de repos
- Plus de services de restauration
- Zones dédiées aux activités nautiques
- Autre: _____

b. Quels sont, selon vous, les principaux problèmes du port actuellement ?

- Entretien et propreté
- Manque d'équipement de sécurité
- Espace de stationnement insuffisant
- Autre : _____

• **L'ilot**

a. Avez-vous des suggestions pour l'ilot?

- Prévoir des accès par les bateaux
- Espaces de détente avec vue panoramique
- Cafétéria ou point de restauration
- Activités touristiques (plongée, visites)

- Autre: _____

• **Le boulevard 11 décembre**

a. Comment décririez-vous l'état actuel de la rue 11 décembre ?

- Très satisfaisant - Satisfaisant
- Moyen - Insatisfaisant

b. Pensez-vous qu'il est nécessaire de limiter l'accès des voitures dans cette rue pour en faire un espace plus piéton ?

- Oui, pour favoriser les piétons
- Oui, mais seulement certains jours ou heures
- Non, les voitures doivent avoir un accès libre

c. Selon vous, quelles améliorations pourraient être apportées à la rue 11 décembre pour fluidiser l'accès des personnes (estivant et touristes) ?

- Réaménager pour la rendre piétonne
- limiter l'accès mécanique
- Aménager des terrasses et des esplanades le long de cet axe
- Plus de bancs et d'ombre
- Autre : _____

• **Le stationnement des fourgons**

a. Comment décririez-vous l'état actuel du stationnement des fourgons venant de Tizi ?

- Très bien organisé - Bien organisé
- Modérément organisé - Mal organisé
- Très mal organisé

b. Pensez-vous que le stationnement des fourgons a un impact sur la fluidité de la circulation ?

- Oui, il cause beaucoup de ralentissements
- Oui, mais c'est gérable
- Non, cela n'affecte pas la circulation
- Autre avis : _____

c. Selon vous, quels sont les principaux problèmes liés au stationnement actuel des fourgons ?

- Bruit excessif
- Occupation des trottoirs
- Difficulté pour les piétons
- Autre : _____

d. Quels types d'aménagements recommanderiez-vous pour améliorer le stationnement des fourgons ?

- Prévoir une gare
- Déplacer le stationnement vers un autre endroit
- Autre : _____

• La grande Plage

a. Quelle est la principale difficulté que vous rencontrez dans la grande plage ?

- Manque d'espace de loisirs
- Accès difficile
- Pollution
- Autre : _____

b. Qu'est-ce qui pourrait rendre la grande plage plus accueillante pour les habitants ?

- Ajout d'espaces verts

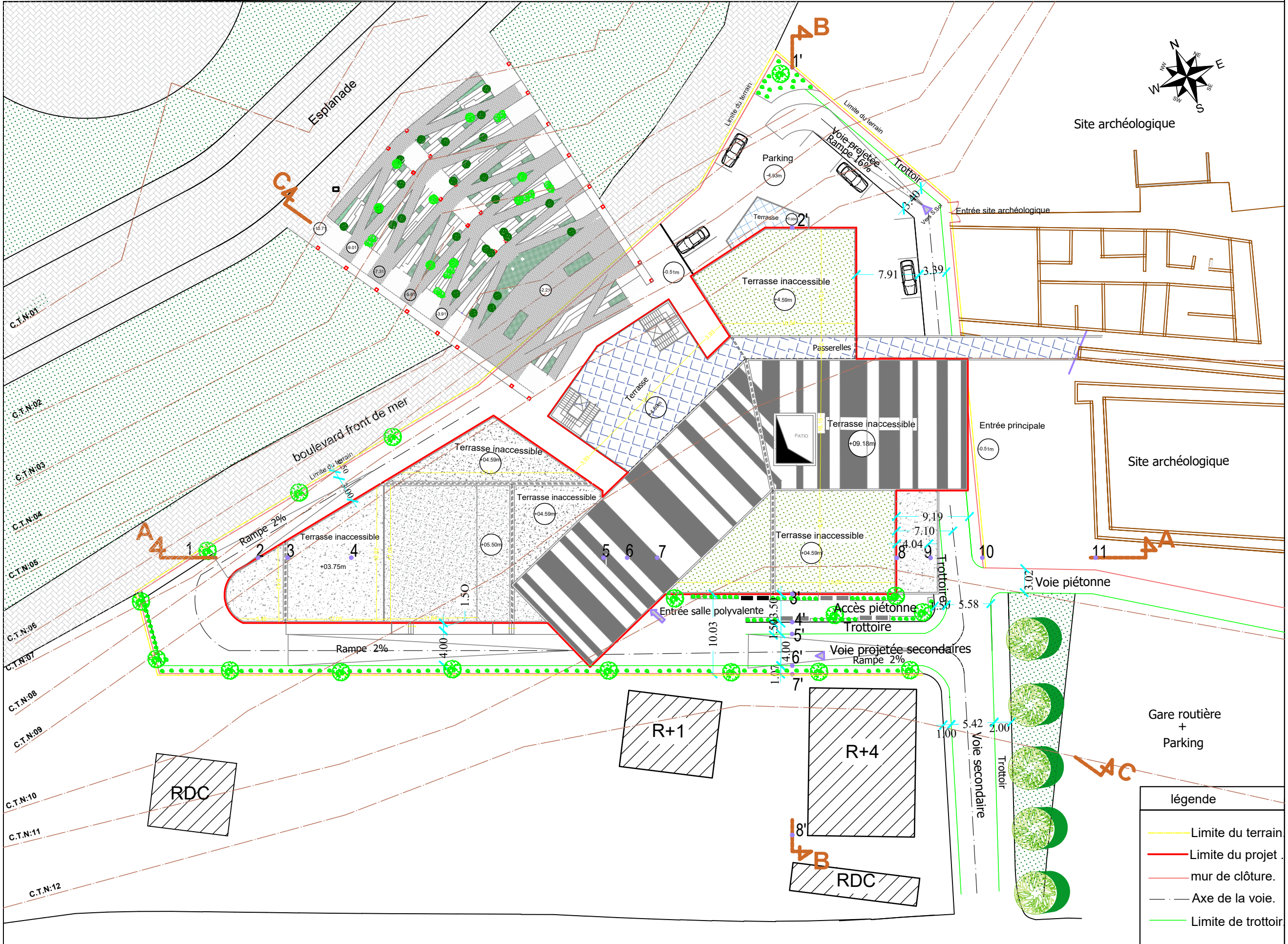
- Installation de bancs et d'éclairage
- Aire de jeux pour enfants
- Kiosques de produits locaux
- Événements réguliers (marchés, concerts)

c. Quelles autres suggestions auriez-vous pour réinsérer le site archéologique et la grande plage au centre urbain ?

-



Site archéologique

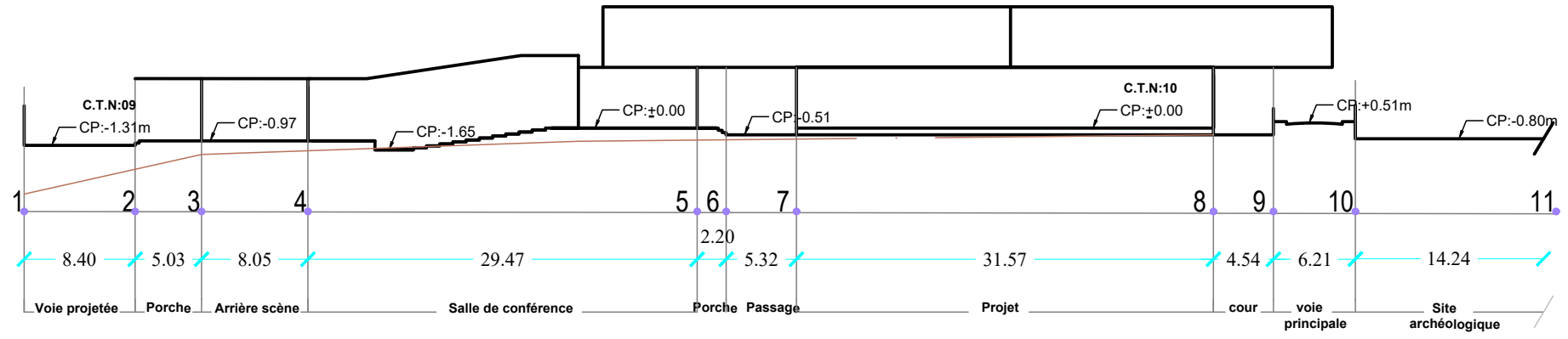


C.T.N:01
C.T.N:02
C.T.N:03
C.T.N:04
C.T.N:05
C.T.N:06
C.T.N:07
C.T.N:08
C.T.N:09
C.T.N:10
C.T.N:11
C.T.N:12

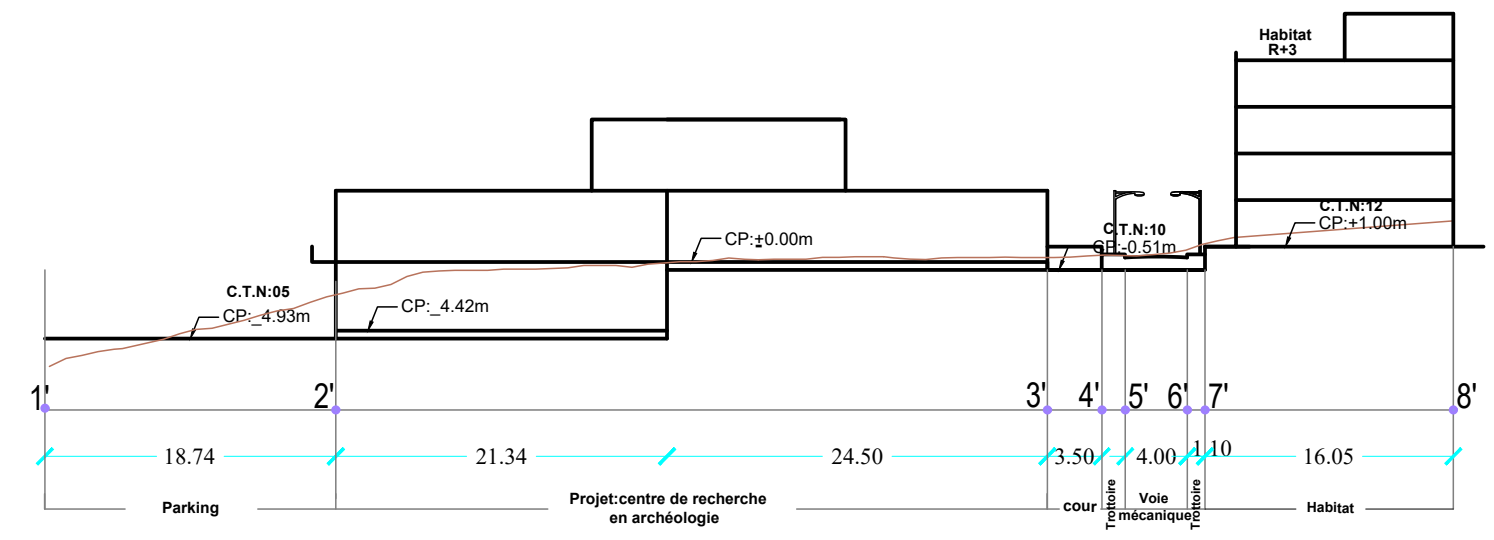
légende	
	Limite du terrain
	Limite du projet
	mur de clôture.
	Axe de la voie.
	Limite de trottoir

1 5

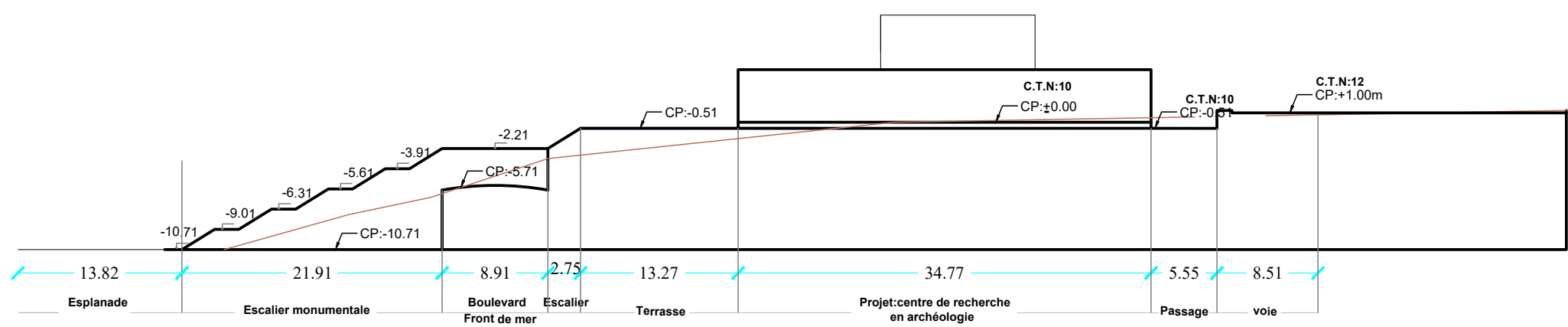
Plan de masse



Coupe A-A



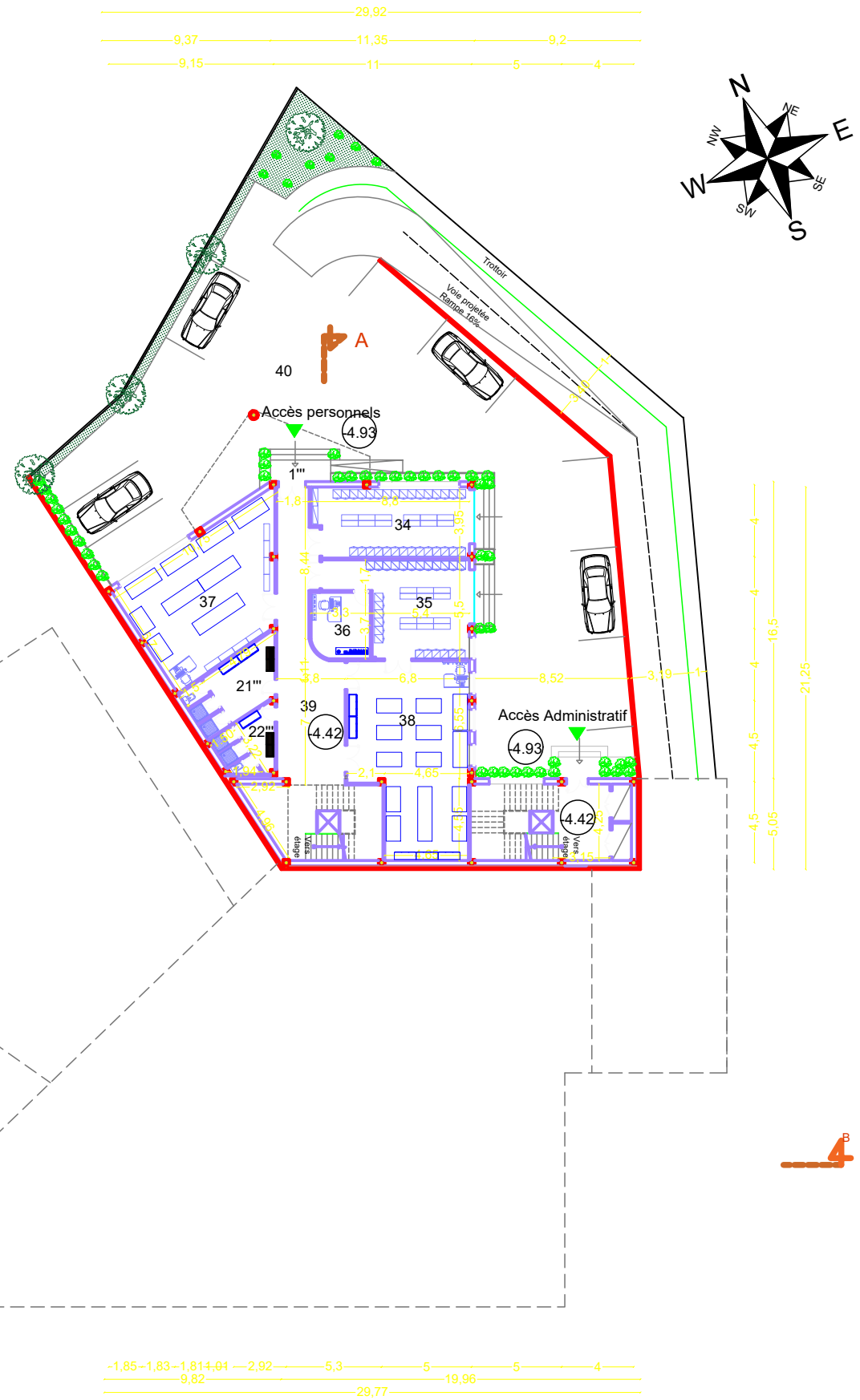
Coupe B-B



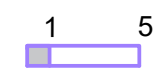
Coupe C-C

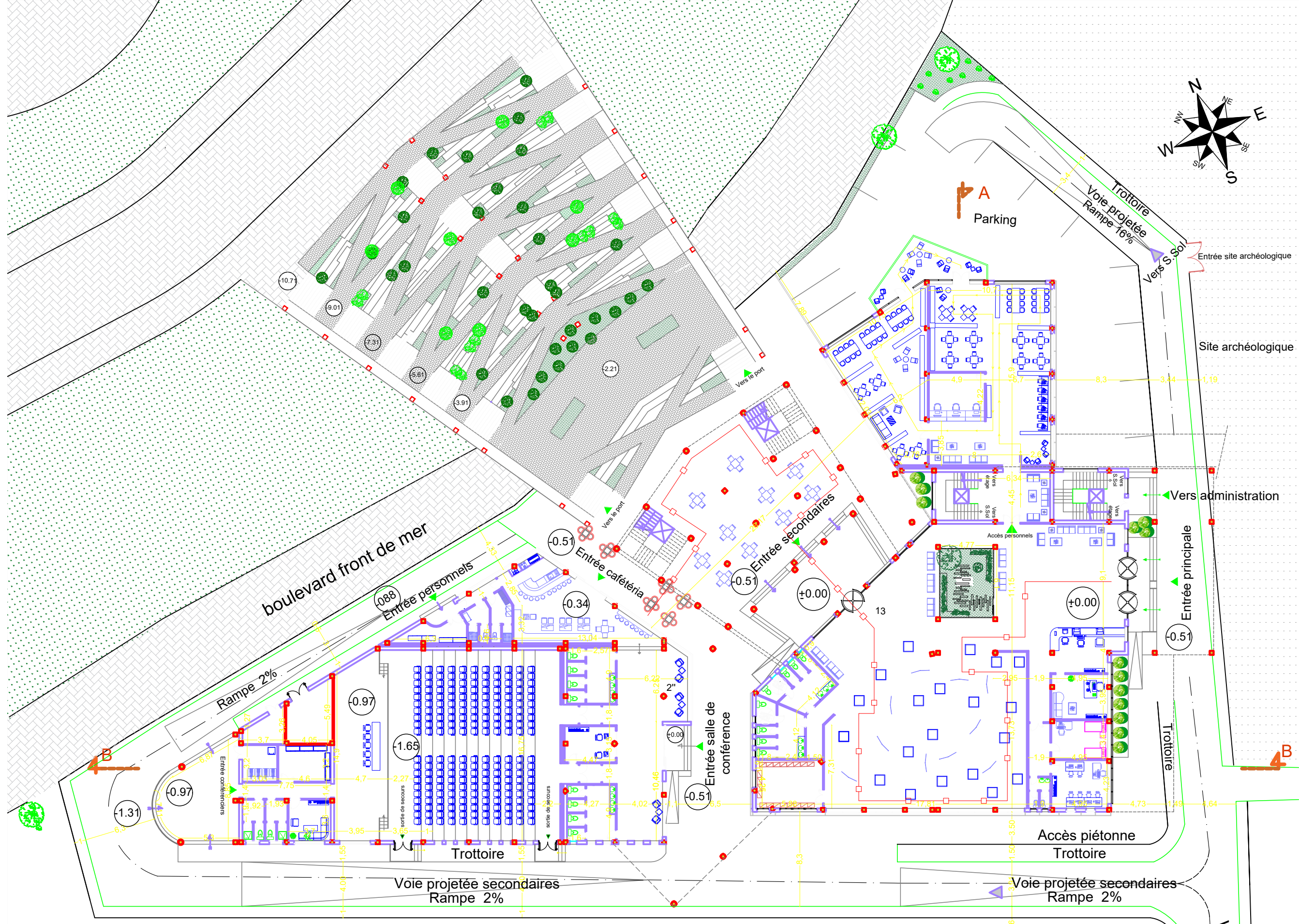
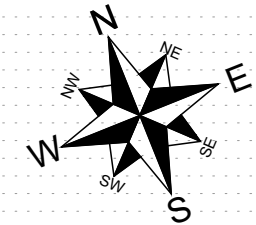


N	Désignation	Surface
1"	Préau	09.30 m ²
34	Espace de stockage des matériaux prospection	35.00 m ²
35	Espace de stockage des vestiges	35.00 m ²
36	Salle de maintenance	12.00 m ²
37	Salle de traitement des artefacts	67.00m ²
38	Salle de réparation	57.50 m ²
21"	Vestiaire hommes	17.32m ²
22"	Vestiaire femmes	11.40m ²
39	Hall	56.15m ²
40	Parking	430.00m ²



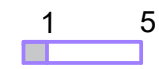
Plan niv:-4.42





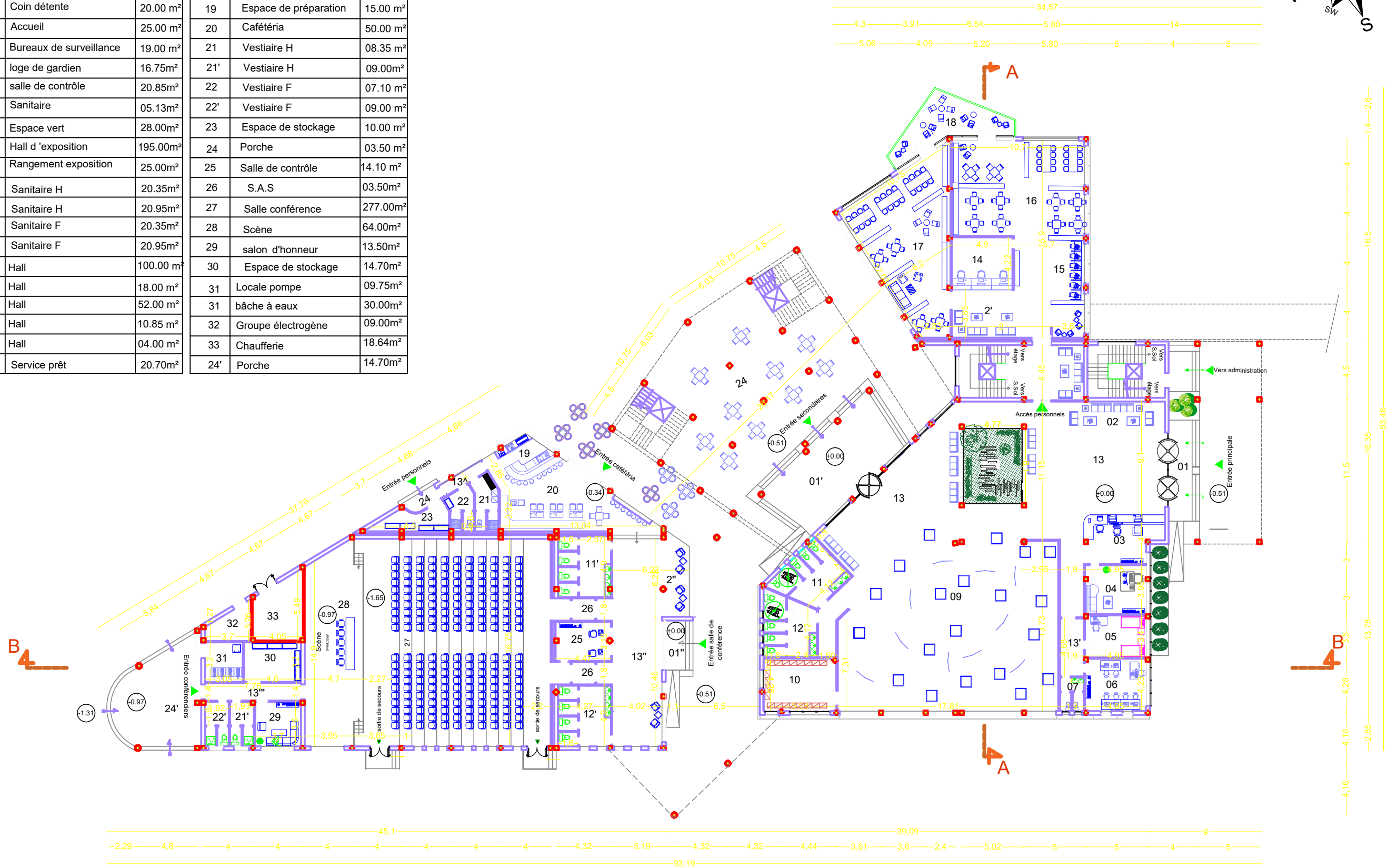
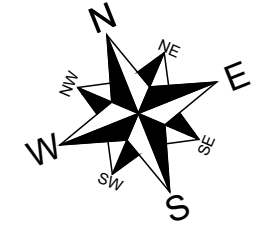
- Circuit chercheurs , étudiants
- Circuit public

Plan RDC d'ensemble

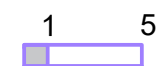


Voie principale

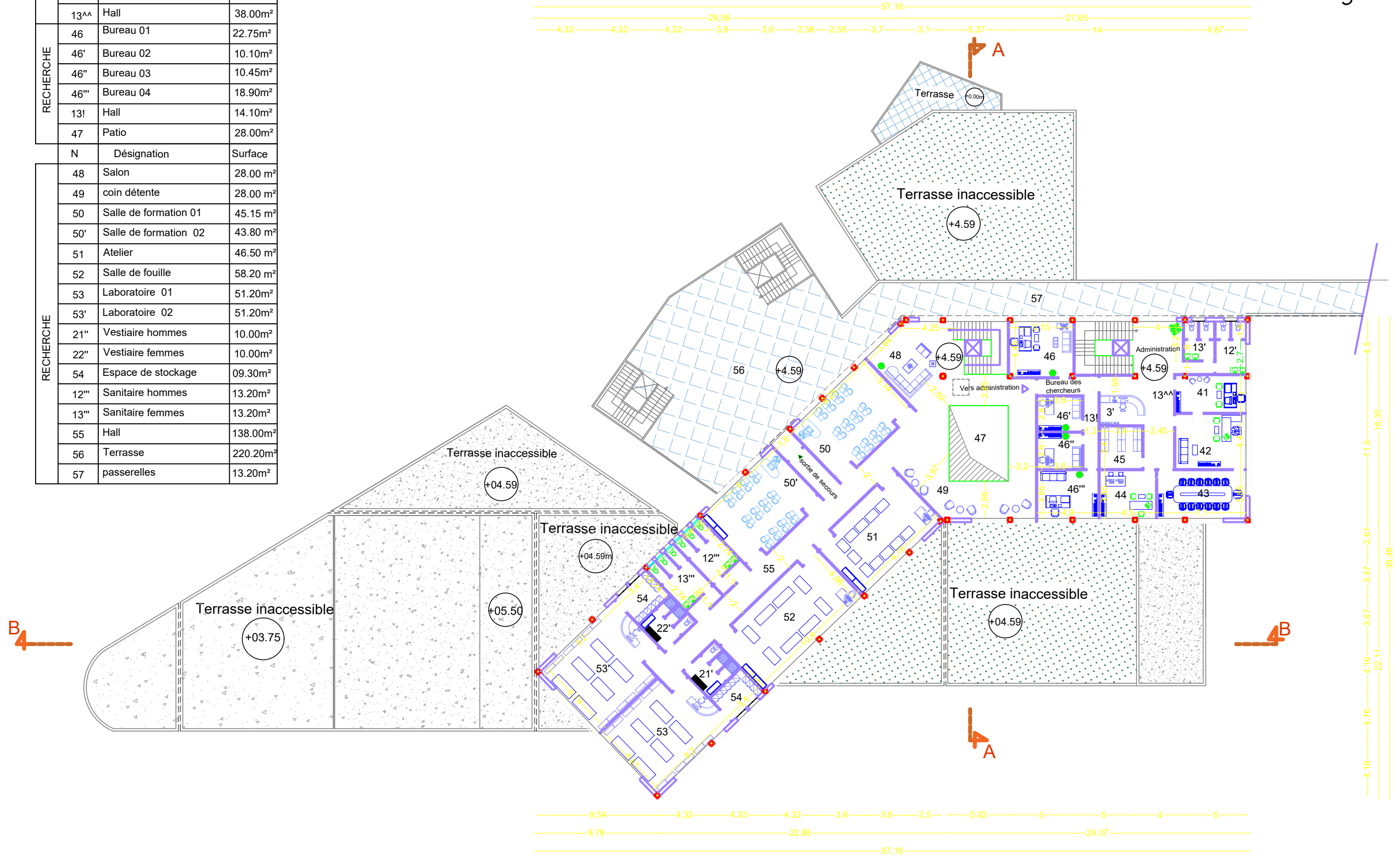
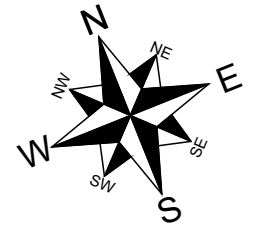
N	Désignation	Surface	N	Désignation	Surface
01	Préau	16.00 m ²	15	Espace informatique	15.00m ²
01'	Préau	55.00 m ²	16	Salle de lecture étudiants	82.45m ²
01"	Préau	06.40 m ²	17	Salle de lecture chercheurs	85.00m ²
02	Coin détente	30.00 m ²	18	Terrasse	28.15m ²
02'	Coin détente	16.00m ²	18'	Terrasse	200.00 m ²
02"	Coin détente	20.00 m ²	19	Espace de préparation	15.00 m ²
03	Accueil	25.00 m ²	20	Cafétéria	50.00 m ²
04	Bureaux de surveillance	19.00 m ²	21	Vestiaire H	08.35 m ²
05	loge de gardien	16.75m ²	21'	Vestiaire H	09.00m ²
06	salle de contrôle	20.85m ²	22	Vestiaire F	07.10 m ²
07	Sanitaire	05.13m ²	22'	Vestiaire F	09.00 m ²
08	Espace vert	28.00m ²	23	Espace de stockage	10.00 m ²
09	Hall d'exposition	195.00m ²	24	Porche	03.50 m ²
10	Rangement exposition	25.00m ²	25	Salle de contrôle	14.10 m ²
11	Sanitaire H	20.35m ²	26	S.A.S	03.50m ²
11'	Sanitaire H	20.95m ²	27	Salle conférence	277.00m ²
12	Sanitaire F	20.35m ²	28	Scène	64.00m ²
12"	Sanitaire F	20.95m ²	29	salon d'honneur	13.50m ²
13	Hall	100.00 m ²	30	Espace de stockage	14.70m ²
13'	Hall	18.00 m ²	31	Locale pompe	09.75m ²
13"	Hall	52.00 m ²	31	bâche à eaux	30.00m ²
13'''	Hall	10.85 m ²	32	Groupe électrogène	09.00m ²
13 ^A	Hall	04.00 m ²	33	Chaufferie	18.64m ²
14	Service prêt	20.70m ²	24'	Porche	14.70m ²



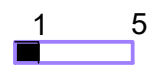
Plan niv:+0.00

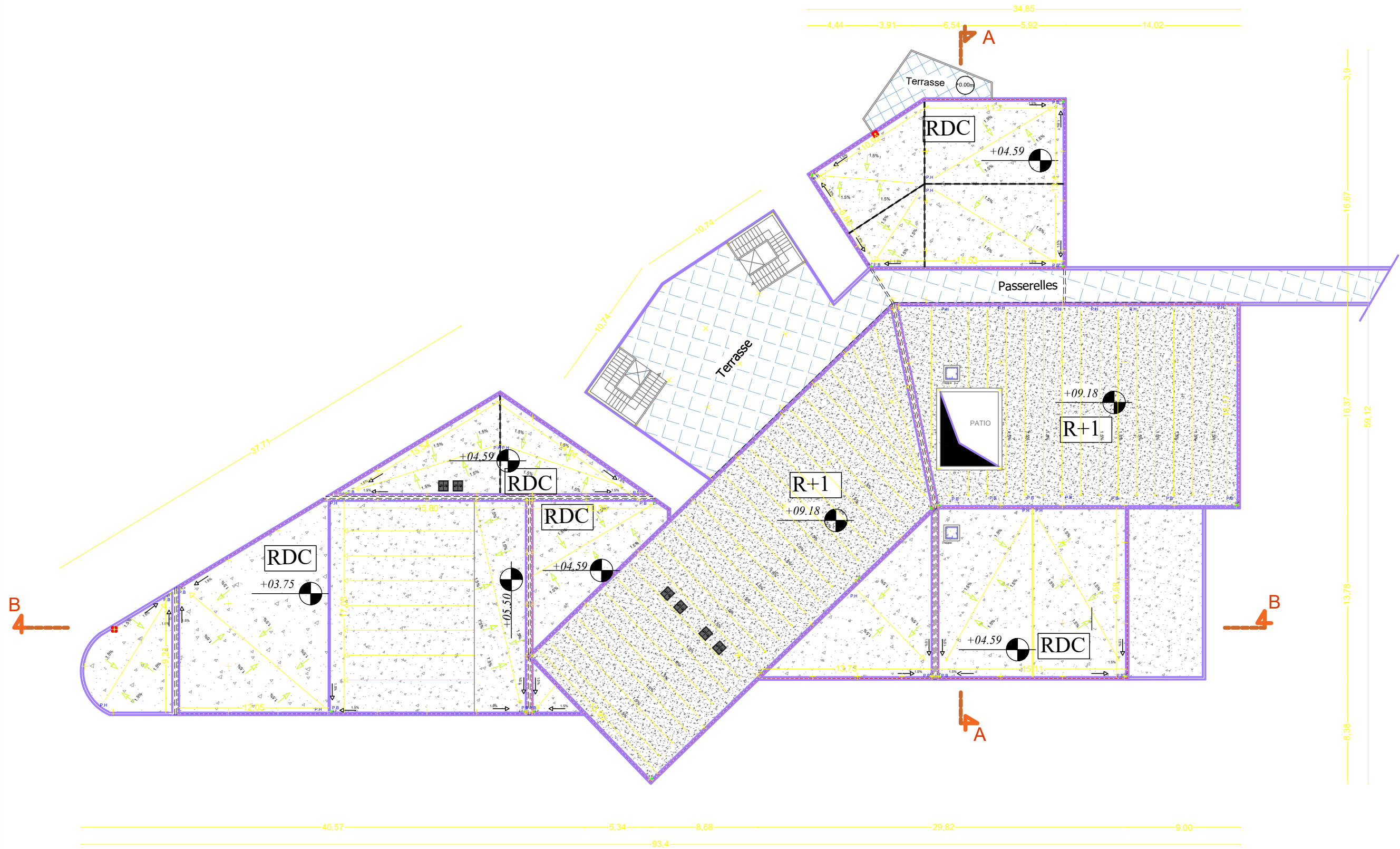
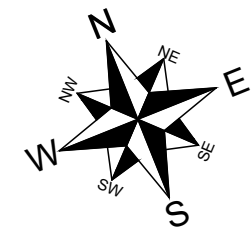


	N	Désignation	Surface
ADMINISTRATION	3'	Accueil	09.30 m ²
	12"	Sanitaire H	10.18 m ²
	13"	Sanitaire F	07.50 m ²
	41	Secrétariat	16.85 m ²
	42	Bureau de directeur	24.86 m ²
	43	Salle de réunion	27.30m ²
	44	Bureau de comptable	17.32m ²
	45	Salle d'archives	11.40m ²
	13^^	Hall	38.00m ²
RECHERCHE	46	Bureau 01	22.75m ²
	46'	Bureau 02	10.10m ²
	46"	Bureau 03	10.45m ²
	46'''	Bureau 04	18.90m ²
	13!	Hall	14.10m ²
	47	Patio	28.00m ²
RECHERCHE	N	Désignation	Surface
	48	Salon	28.00 m ²
	49	coin détente	28.00 m ²
	50	Salle de formation 01	45.15 m ²
	50'	Salle de formation 02	43.80 m ²
	51	Atelier	46.50 m ²
	52	Salle de fouille	58.20 m ²
	53	Laboratoire 01	51.20m ²
	53'	Laboratoire 02	51.20m ²
	21"	Vestiaire hommes	10.00m ²
	22"	Vestiaire femmes	10.00m ²
	54	Espace de stockage	09.30m ²
	12'''	Sanitaire hommes	13.20m ²
	13'''	Sanitaire femmes	13.20m ²
	55	Hall	138.00m ²
	56	Terrasse	220.20m ²
	57	passerelles	13.20m ²



Plan niv:+4.59





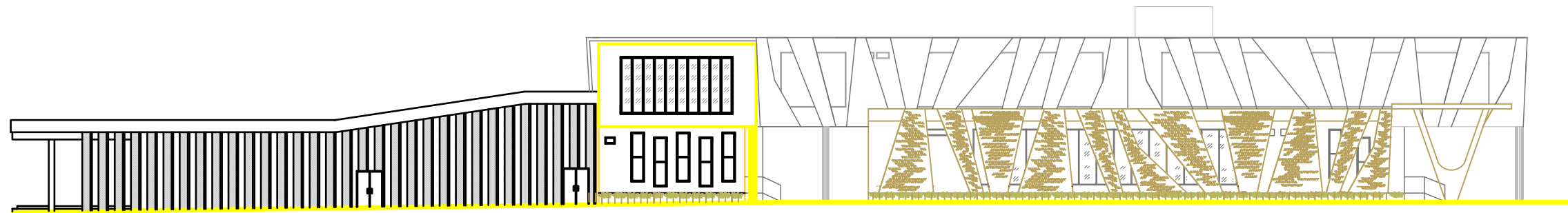
Plan de toiture





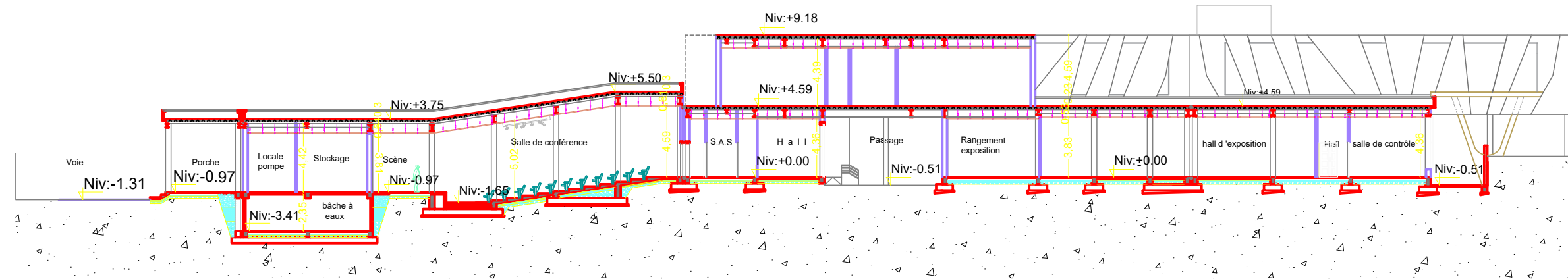
1 5

Façade principale

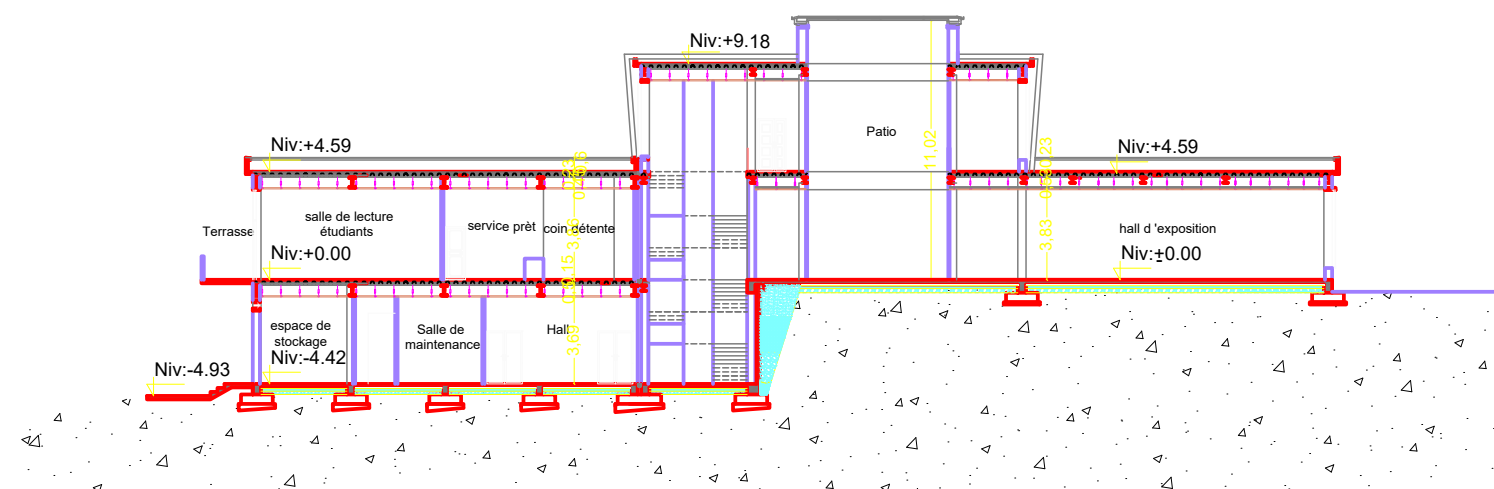
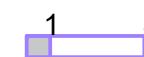


1 5

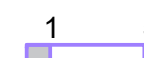
Façade postérieure

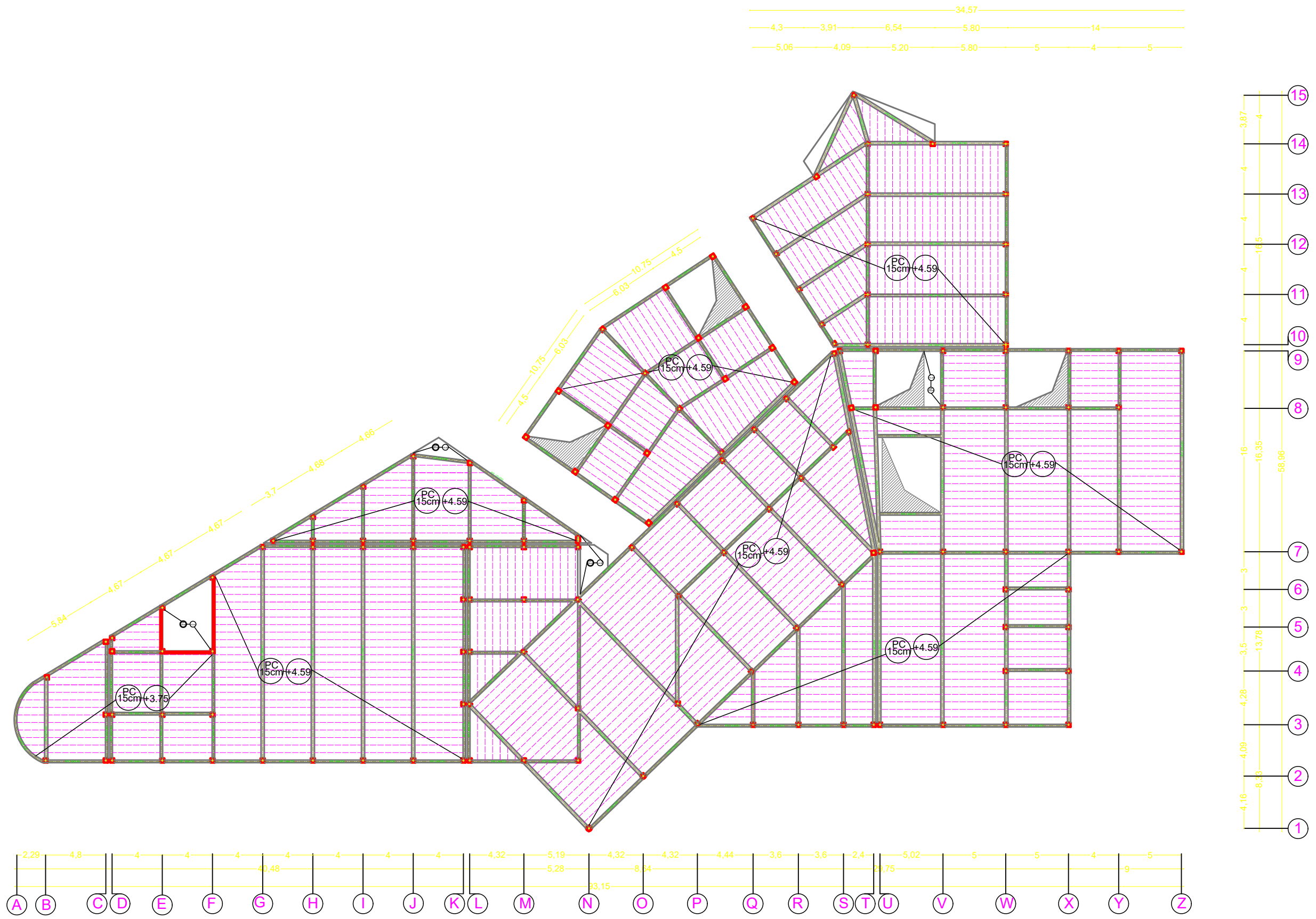


Coupe A-A



Coupe B-B





Plan coffrage plancher niv:+4.59

